

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST, NOTRE-DAME MONTREAL

TELEPHONE : HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT :

Administration : HARBOUR 2483
Rédaction : HARBOUR 3679
Gérant : HARBOUR 4897

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et banlieue) \$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

En attendant l'élection de lundi

Près d'un sixième de ceux qui pourront voter lundi mettront pour la première fois leur bulletin dans l'urne électorale. En effet, des six millions d'hommes et de femmes inscrits aux dernières listes, neuf cent mille sont de nouveaux électeurs. A qui donneront-ils leurs voix?

Ce sont eux surtout qui décideront le sort des partis et des chefs, lundi. On peut dire que la plus grande partie de ces gens — garçons et filles poussés par l'âge hors des écoles et qui n'ont aucun métier, étudiants sortis des collèges, jeunes gens de profession ayant quitté les universités en pleine crise — n'ont guère connu le travail depuis trois ou quatre ans. Des milliers de ceux-là, quelle qu'ait été leur bonne volonté, ont dû aller et sont restés parmi les rangs des chômeurs. Là est le point inquiétant pour les gouvernants. Cette armée de jeunes gens votera-t-elle pour un régime qui les a laissés inactifs depuis leur entrée dans la vie d'hommes faits? Et les jeunes femmes qui croient avoir droit à leur place dans le monde organisé et ne l'ont pas trouvée? Quelle que soit l'explication au manque d'emploi pour les jeunes comme pour les moins jeunes, il y a les promesses catégoriques de 1930 quant à la meilleure répartition du travail — promesses dont l'exécution est restée en plan. Serait-ce erreur de penser que l'oubli de ces engagements aura une suite dès après-demain?

Entre temps, l'électeur ordinaire se demande ce qu'il fera lundi. Doit-il voter? Et comment voter? Il faut voter. Nous avons le devoir de voter, même si nul des candidats ni des partis ne nous agré particulièrement. Ne pas voter, dans les circonstances, — l'heure est grave, il n'y a pas à insister là-dessus — ce serait abdiquer, permettre la fraude électorale, ne pas user d'un droit de citoyenneté important, s'abstenir de choisir le maître du Canada pour demain, renoncer à la faculté d'influencer dans une certaine mesure la politique à venir du pays. Allons voter pour toutes ces raisons. Allons voter aussi pour éviter qu'après-demain le pays n'ait pas de gouvernement stable.

Car en l'état présent des choses, n'avoir à Ottawa qu'un gouvernement chancelant, hésitant, parce qu'il n'aurait pas la majorité absolue des voix, parce qu'il lui faudrait compter, pour garder la direction des affaires, sur des combinaisons précaires avec tel ou tel élément, ce serait plus qu'une malchance: ce serait un malheur de portée considérable.

Non pas qu'il faille croire ni se fier aveuglément au

régime majoritaire. S'il est trop fort, s'il groupe trop de députés du même parti, un régime de cette sorte devient facilement abusif. On l'a vu jadis au temps du trop fameux gouvernement d'union de 1917 à 1919, alors que des masses de citoyens perdirent à peu près leurs droits d'ordre public aux mains d'une Chambre qui commit de manifestes excès de pouvoir. Mais il nous faut, dans les circonstances où nous sommes, un gouvernement qui ait le moyen, la capacité de gouverner. Or, ce ne sont pas des fragments agglomérés de groupes qui pourraient former un gouvernement solide tel que nous avons le devoir d'en choisir un lundi. Allons donc voter, donnons-nous ce gouvernement stable.

Comment voterons-nous? On l'a écrit ici même ces jours derniers: votons d'abord en plaçant le pays et les hommes au-dessus des partis. Choisissons-nous les meilleurs députés qu'il se peut. Mettons au premier rang des hommes de bonne foi, honnêtes, de caractère ferme. Ils sont assez peu nombreux? Raison de plus de les distinguer, de les choisir, de les élire. Préférons-les, quelles que soient leurs attaches politiques.

Disons-nous aussi que l'heure n'est pas à la législation audacieuse, aux tentatives outrancières, à la politique d'expérimentation. Soyons assurés que les vieux partis, tels que nous, les aînés, nous les avons connus — celui-ci attaché à fond au protectionnisme, asservi à la sécurité d'un capitalisme égoïste, qui a pris plus que sa livre de chair et se prépare à continuer de la priver sans égard aux temps que nous traversons, celui-là opportuniste, et aussi impressionné, à de certaines heures, par les puissances d'argent, — doivent forcément évoluer s'ils veulent survivre. Ils subissent ces années-ci leur crise définitive. On l'a vu en Angleterre, nous commençons de le voir ici même. De 1930 à 1935, l'un d'eux s'est mesuré avec la crise, au Canada. On sait avec quels résultats négatifs, et qu'il ne l'a pas vaincue. L'autre veut, à son tour, tenter de la vaincre. Et c'est vers lui que se tournent, en apparence, les regards de la majorité.

Votons lundi, votons pour un gouvernement stable, votons pour les meilleurs candidats. Et s'il doit y avoir un changement de régime — comme nous pensons que cela s'impose — voyons que ce ne soit pas d'abord à l'avantage de tel ou tel parti, mais à l'avantage du Canada.

Georges PELLETIER

les échos du mécontentement que suscite cette erreur de tactique. Nous recevons du fond de l'Ontario, de Kenora, une lettre indignée à ce propos.

Il est très singulier que M. Taschereau, en parlant anglais ce soir-là, n'ait pas compris qu'il ferait une vive peine à un très grand nombre de gens, particulièrement à ceux des hommes de sa race qui habitent les Etats-Unis ou les provinces canadiennes où nous sommes en minorité.

Il avait l'une des belles occasions de sa vie d'affirmer, par un geste extrêmement simple et facile, le caractère bilingue et biethnique de notre pays, ainsi que le caractère particulier de sa province. Pourquoi faut-il que cette occasion, il l'ait ainsi laissée passer?

Peut-être a-t-il cru produire un puissant effet sur la partie anglaise de son auditoire. Qu'est-ce que cela pèse à côté du tort que ce discours risque de nous faire en paraissant accréditer la légende que le français ne compte pas, ou presque, chez nous?

D'autres élections?

Aurons-nous, très prochainement, d'autres élections, des élections provinciales? Il semble bien qu'il faille un peu s'y attendre. Ce n'est peut-être pas sans penser à ces élections provinciales que M. Taschereau a si nettement promis des pensions de vieillesse. Puis, il y a maintenant dix-sept sièges vacants à l'Assemblée législative. On s'attend à ce que M. Taschereau veuille ouvrir une session avec de tels vides dans la Chambre. Si nous n'avons pas d'élections générales, nous devons avoir une sorte d'élection-minutière qui permettra d'éprouver la force des par-

Le parti libéral a besoin d'une forte majorité au Parlement du Canada, déclare M. King

Si le prochain gouvernement est faible, il ne pourra régler les grandes questions de l'heure — Le chef libéral ne s'alliera ni avec M. Stevens, ni avec M. Woodsworth — Le gouvernement dit d'union nationale, dont parle M. Bennett, serait faible et éphémère — Collaboration de huit premiers ministres provinciaux — Le chômage — L'article 98 — La liberté du commerce — Procédés d'intimidation

LE DISCOURS DE M. MACKENZIE KING A L'ARENA MONT-ROYAL, HIER SOIR

M. Mackenzie King, chef du parti libéral, a été accueilli, hier soir, à l'Arena Mont-Royal, par une assemblée nombreuse. Non seulement tous les sièges étaient occupés, mais les allées étaient encombrées et une bonne partie de l'auditoire a dû rester à l'extérieur. C'est l'Assemblée la plus enthousiaste qui ait acclamé M. King, à Montréal. Les applaudissements, les cris, les acclamations jaillissaient de partout, sans relâche, et ce fut, à l'arrivée de M. King, un véritable pandémonium, pendant quelques minutes, qui rappelaient la rumeur de la forêt par un vent violent.

Des parades avaient été organisées, de tous les côtés, et de certaines d'affiches mobiles s'agitait au-dessus des têtes. On y pouvait lire: "Stevens l'apostat", "Pas de guerre, King", "Qui craint le gros méchant loup" et autres sentences plus ou moins flatteuses pour les conservateurs.

M. King a paru profondément remis de la manifestation et il a mis dans la fin de son discours, une chaleur et une émotion dont il est rarement coutumier.

M. le sénateur Raoul Dandurand a souhaité la bienvenue à M. King. Comme il évoquait l'ombre du grand Laurier, aux acclamations de la foule, un auditeur impie a crié: "Il est mort!"

De courtes allocutions ont été ensuite faites par MM. G.-R. Brunet, Gaston Lacroix, Mme E.-T. Sampson, Mme Thérèse Casgrain, M. Fernand Rinfret a présenté M. King.

M. King a d'abord parlé en français pendant quelques minutes. Le papier qu'il a lu était une évocation de sir Wilfrid Laurier. Puis il a parlé en anglais.

Ce qui m'intéresse avant tout, ce n'est pas tant, dit-il, la victoire du parti libéral que la situation qui nous sera faite lorsque nous aurons repris la direction des affaires du pays. Le monde traverse une période difficile ainsi que le Canada, surtout depuis les cinq dernières années.

Si le gouvernement doit réussir, il lui faut une forte majorité et qui représente véritablement la majorité du peuple. Si le gouvernement est faible, il ne pourra régler les grandes questions de l'heure présente. Le parti libéral a besoin d'une forte majorité au Parlement du Canada. Mais il est une autre raison: M. Bennett a déclaré à Toronto, qu'au lendemain de l'élection, de quelque parti qu'ils soient, pour placer le pays au-dessus des partis et satisfaire au besoin d'unité du Canada, M. Bennett cherche à s'accrocher au pouvoir, qu'il obtienne ou non la majorité des sièges. Cela signifie que si aucun parti n'a une majorité suffisante pour obtenir la majorité des sièges, nous courons le risque que M. Bennett continue. Or, depuis qu'il est chef du gouvernement, M. Bennett ignore le Parlement, il ignore son parti; il ignore la Chambre des Communes. Il a enlevé au Parlement le contrôle de la dépense.

A l'heure actuelle, il n'y a plus de Parlement, mais M. Bennett s'est fait donner le droit de puiser au tant qu'il voudra dans le Trésor, et de dépenser sans compter, de faire ce qu'il veut. La législation est faite à coups d'arrêtés ministériels. En plus, le gouvernement a le pouvoir d'arrêter les importations ou les exportations à son gré. Ainsi qu'en témoigne la loi du Bureau fédéral des marchés. Sans doute, ces pouvoirs ont été accordés solidairement pour le chômage, mais, en fait, comme système politique, quelle différence y a-t-il entre les pouvoirs de Mussolini, Hitler et Staline et ceux de M. Bennett? Il a le droit de puiser tout l'argent qu'il lui plaît dans le trésor; il peut légaliser par arrêtés ministériels et il a le contrôle absolu du com-

M. King a placé la moitié de ses ministres. Il a placé dans le service civil une bonne partie de la Chambre des communes, mais pas avant d'avoir obtenu d'eux tout ce qu'il voulait, et il le compte en obtenir tout ce qu'il voudra.

M. Bennett, qui veut former un gouvernement de coalition, n'a même pas pu garder son parti ensemble. Il avait en M. Stevens, un tory de 24 ans de service, qui avait été quatre ans son ministre. Cependant il n'a pas pu s'entendre avec lui et ils se sont séparés avec éclat. Comment pourra-t-il unir de façon stable, une série de groupes opposés au sien, lui qui n'a même pu s'entendre avec ses ministres, dont la politique a été telle, qu'il a fait surgir deux ou trois partis adverses?

(Suite à la page 3)

Le Canada et la Société des Nations

Nos obligations réelles — Une déclaration de M. Chapais

La Société des Nations est à l'ordre du jour, et M. Ferguson paraît vouloir y jouer, au nom du Canada, un rôle assez voyant. Soit dit en passant, c'est une circonstance qu'il aurait pu se contenter d'une plus modeste attitude.

Mais ce n'est pas de quoi nous voulons parler aujourd'hui. Une main amie nous communique un extrait, particulièrement intéressant, d'un discours prononcé au Sénat, le 22 mai 1934, par M. Chapais qui, précisément, fut délégué du Canada à la Société des Nations.

Dans ce discours, M. Chapais rappelait, et délimitait, les obligations qu'impose au Canada le Pacte de la Société, ce fameux Pacte qu'à la suite de certains de nos amis français trop d'entre nous ont pris l'habitude d'appeler le Covenant. Ce sont des paroles à lire avec soin:

Il est parfaitement vrai que l'article 10 du Pacte, qui est à la base de la Société des Nations, impose une obligation aux Etats qui ont signé cet acte historique. Voici la rédaction de cet article: "Les membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression le Conseil agit aux moyens d'assurer l'exécution de cette obligation."

On ne peut nier que cet article comporte une obligation. Mais discutons-en l'étendue. Quatre ans après la signature du fameux pacte, la délégation canadienne a cherché à obtenir son interprétation, qui a été adoptée par l'Assemblée à Genève, dans les termes suivants: "L'Assemblée désireuse d'indiquer la portée des obligations contenues à l'article 10 du Pacte, en ce qui touche aux points soulevés par la délégation canadienne, adopte la résolution suivante: "Il est conforme à l'esprit de l'article 10 que le Conseil, au cas où il jugerait de son devoir de recommander l'intervention militaire pour faire face à une agression ou à un danger ou à une menace d'agression, devra surtout tenir compte de la situation géographique et des conditions particulières de chaque Etat. Il appartient aux autorités constitutionnelles de chaque membre de décider, quant à son obligation de préserver l'indépendance et l'intégrité du territoire des autres membres, jusqu'à quel point il est tenu d'employer la force militaire pour assurer l'exécution de cette obligation."

Nous n'insistons pas davantage sur le sujet aujourd'hui. Nous voulons simplement rappeler à nos amis certaines dates, et redire que, pour importante qu'elle soit, la politique n'est tout de même pas le tout de la vie nationale.

Des réunions comme celle de l'Acfas, comme celle de l'Académie canadienne de Saint-Thomas d'Aquin, qui vient de se tenir à Québec, comptent pour quelque chose aussi. Elles révèlent un mouvement intéressant; elles préparent quelque chose de plus considérable encore.

L'effet

Nous avons exprimé notre surprise et notre regret de ce que M. Taschereau, le soir où les premiers ministres paraissent en l'honneur de M. King, n'ait pas jugé à propos de prononcer en français son bref discours. Nous commençons à recueillir

O. H.

Les candidats à l'élection de lundi

On trouvera aujourd'hui en page 4 le tableau des candidatures à l'élection de lundi pour Québec et Ontario. Le reste du tableau paraîtra lundi. Nous conseillons à nos lecteurs de mettre cette liste de côté, en prévision des résultats à venir lundi.

L'actualité
Donnez pour qu'ils guérissent

La scène se passe, rue Saint-Denis, tout là-haut; deux petites filles se promènent en poussant de minuscules voitures où dorment leurs poupées. Et Marie dit à Louise: Marie — Comment s'appelle ta poupée? Louise — Hélène. Et la tienne? Marie — Je l'appelle Pauvrete, parce qu'elle est aussi pauvre que moi. Louise — Tu as trouvé cela toute seule? Marie — Non, j'ai lu ça dans un livre de récompense que j'ai eu l'année dernière; cela s'appelait: "La mansarde et la pauvrete". Louise — C'était une belle histoire? Marie — Oui, parce que ça finissait bien: la pauvrete vivait avec un petit chien tout blanc, toujours sale, qu'elle appelait "Noiraud"; son père était aveugle. Louise — Le père de la pauvrete? Marie — Oui, et elle allait quêter toute la journée avec Noiraud. Un jour, un monsieur lui a demandé où elle restait, il a découvert son père aveugle. C'était une belle histoire, tu sais, comme les contes; ça n'arrive jamais, mais c'est beau quand même.

Louise — Il y a longtemps que tu sais lire? Marie — Deux ans. Aimes-tu ça l'école? Louise — Des fois, j'aime mieux les congés. Marie — As-tu froid? Bien sûr, nous ne pourrions plus promener nos enfants. Louise — J'ai toujours peur qu'elle attrape un rhume; vois un peu comme je l'enveloppe. Marie — La mienne n'a pas grand-chose; tout juste un morceau de couverture; en dessous, elle a une robe de coton rose, regarde. Louise — Tu vas la réveiller, tu la prends toujours dans tes bras, mais laisse-la se reposer; ça doit l'ennuyer de se faire remuer tout le temps. Ma poupée a deux robes et je la change tous les jours, parce que je sais bien qu'elle n'aime pas mettre la même robe deux jours de suite. Marie — Ne te lui demande pas ce qu'elle pense, à la mienne. J'ai trop peur qu'elle ne soit pas heureuse, comme moi. Louise — Tu es malheureuse? Pourquoi? Marie — Pour bien des choses. Mon papa ne travaille plus, ma maman pleure si nous n'avons pas de quoi manger, et quand il fera froid, nous n'aurons peut-être pas de charbon. Louise — Comment feras-tu pour former? Marie — Je coucherai ma poupée près de moi et je chanterai jusqu'à ce qu'elle dorme. Oh! Regarde donc, as-tu vu là, derrière la vitre, ces beaux chocolats? Louise — En veux-tu? Marie — Tu as de l'argent, toi? Louise — J'ai deux sous. Un monsieur me les a donnés parce que j'ai jeté une lettre dans la boîte pour lui. Marie — Qu'est qu'il avait, ce

monsieur? Il ne pouvait pas marcher? Louise — Il ne voulait pas sortir, il m'a appelée et m'a remis une enveloppe. Marie — As-tu lu ce qui était écrit sur l'enveloppe? Louise — Oui, il y avait: "Hôpital Sainte-Justine"; avant de fermer son enveloppe, il a mis une petite fille, c'est pour les enfants malades, et si tout le monde fait comme moi, il y aura bien des enfants qui pourront être soignés, et c'est "pour qu'ils guérissent" que j'envoie ceci. Attends un instant, je vais chercher du chocolat. Marie — Si tu donnais tes deux sous aux petits malades de l'hôpital Sainte-Justine? Louise — C'est pas beaucoup; il y a longtemps que tu n'as pas mangé de bonbons; c'est une charité, ça aussi. Marie — Nous ne sommes pas malades et nous pouvons bien faire un petit sacrifice. Louise — Tu as raison. Je vais aller donner mes sous à l'hôpital, peut-être que d'autres petits enfants plus riches que nous en donneront aussi. Marie — Je t'embrasse pour ça comme si tu m'avais donné du chocolat. Louise — Marie, fais donc attention; la voiture s'en va avec Pauvrete... Voilà une automobile!... Marie — Monsieur! Monsieur! n'écrasez pas ma poupée! Louise — Viens-tu, Marie (Un grand bruit... une plainte). Louise (en pleurant) — C'est là, tout près, l'hôpital Sainte-Justine. MONIQUE

Bloc-notes

L'Acfas On ne parlera pas toujours de politique, encore que nous ayons bien quelque chance de voir les élections provinciales suivre de fort près chez nous les fédérales. Dans quelque huit jours s'ouvrira à Montréal même le troisième congrès de l'Acfas, c'est-à-dire de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. Nous espérons que l'un de nos collaborateurs aura le temps d'en parler plus largement, mais il faut tout de suite conseiller à tous ceux qui ont quelque souci des choses de l'esprit de se réserver quelques heures de liberté pour ces jours-là. Car le public est admis à toutes les réunions de l'Acfas.

Le congrès s'ouvrira le dimanche soir, 20 octobre, à la bibliothèque Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, avec une grande conférence sur La Voie lactée par un spécialiste très connu, le R. F. Robert, des Ecoles chrétiennes. Le lendemain avant-midi, séances de sections; l'après-midi, visite des jardins botaniques de la région de Montréal, sous la direction du R. F. Marie-Victorin. C'est évidemment une promenade à ne pas manquer. Lundi soir, au collège Notre-Dame, à la Côte-des-Neiges, conférence du Dr Léo Pariseau, ouverture de l'Exposition des Cercles de Jeunes naturalistes et de l'Exposition de livres anciens du Dr Pariseau. Celle-ci est d'une étonnante richesse. Quant à l'Exposition des Jeunes naturalistes, on en parle, dans les cercles d'intérêt, avec une sorte d'émerveillement. Dans la seule section de botanique, il y aura, paraît-il, plus de mille travaux. On sait, de même, que l'Acfas et les C.J.N. ont d'intimes relations de parenté. Mardi avant-midi, séances de sections. L'après-midi, visite à l'Université de Montréal. Excellente occasion de constater dans quelles pauvres conditions matérielles se fait un travail admirable, à quel point il est urgent de donner de l'air et de l'espace à ceux qui travaillent ainsi.

Le soir, réunion générale de l'Acfas, dîner de clôture au Cercle Universitaire. Nous n'insistons pas davantage sur le sujet aujourd'hui. Nous voulons simplement rappeler à nos amis certaines dates, et redire que, pour importante qu'elle soit, la politique n'est tout de même pas le tout de la vie nationale.

Carnet d'un grincheux

Les conservateurs fabriquent de leurs mains pour se la lancer à eux-mêmes la bombe de dernière heure. C'est la proposition Ferguson. * * * Mlle Kydd a laissé un homonyme à Genève, M. Howard Ferguson: he acted like a Kydd. * * * Voilà le lion britannique allié du lion de Juda. Les deux fauves sont évidemment de la même lignée.

Le délégué italien qui n'a pas pu irradier son discours s'appelle, ironie du sort, Allo, ici. (Alloisi). * * * Le Duce a une façon bien simple de faire tomber tous les embargos: gagner la guerre. * * * M. Bennett prétend combattre le communisme; mais c'est contre l'Italie, le pire ennemi du communisme, qu'il propose des sanctions... Visa le rouge, tu le blanc. * * * En lisant les dépêches de Genève, M. Thomas a dû dire une fois de plus: Bennett humbug. Le Grincheux

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphons HARBOUR 1241*.

Si vous nous téléphonez... Lundi soir, de 6 heures à 11 heures, le "Devoir" répondra aux appels téléphoniques de ses lecteurs et abonnés désireux de connaître les résultats électoraux. Il suffira de signaler le numéro: HA. 1241. Inutile d'appeler avant six heures, ce soir-là, les premières nouvelles n'arriveront que vers ce temps-là.

La Vie Musicale

Le centenaire de Camille Saint-Saëns - Un victorien oublié - Une mélodie qui atteint plus de deux millions et demi de ventes en trente ans - Et l'on n'y jouera ni "Aïda" ni "Pailleasse" - La salle du Plateau - L'Heure Catholique

Encore un centenaire, celui qui a donné à la France l'un de ses plus grands musiciens, un compositeur dont s'honore la musique du monde entier: Camille Saint-Saëns, né en 1835.

Pianiste virtuose qui avait débuté à l'âge de six ans, il donnait encore des concerts presque à la veille de sa mort.

Auteur, il s'est attaqué à tous les genres: la symphonie et la musique de chambre, l'opéra, la mélodie; son oeuvre pour le piano, pour divers instruments, est énorme. Du déchet? non pas, ou si peu qu'on en compterait les opus sur ses dix doigts; mais des oeuvres qui dorment et qu'on ressuscite à mesure qu'on en reconnaît la valeur.

Ce qui fait que Saint-Saëns, compositeur fécond en presque tous les genres, ne plaît pas à la foule, c'est qu'il tint toujours à l'idéal élevé qu'il s'était donné. On peut ne pas l'aimer, le trouver souvent sec, refusant de se plier à son charme caché, mais on ne peut lui refuser la qualité rare de n'avoir jamais voulu se plier aux compromissions et d'avoir refusé d'abaisser son art.

De ses quatre symphonies, c'est l'*Ut mineur* qu'on donne le plus volontiers quand on peut trouver cette rencontre si rare du grand orgue avec l'orchestre, mais que je joue-on plus souvent la deuxième avec son Scherzo d'une si aérienne délicatesse!

De ses nombreux opéras, il semble que, seul, *Samson* et *Dalla* doivent désormais tenir l'affiche, mais *Henry VIII* renferme des pages qu'on n'a guère jamais égalées, par exemple, la monumentale fresque de la scène du Synode, le frais tableau de la fête dans les jardins, la poignante scène finale de la mort de la reine Catherine d'Aragon. *Etienne Marcel* a le défaut d'avoir un livret historique à peine fardé par son auteur. *La Princesse Jaune* est un triomphe joyeux. *Déjanire* et *Parysatis* exigent un dégoût qui ne peut se réaliser dans une salle.

Ses poèmes symphoniques pour orchestre restent tous les quatre,

Remerciements

BEAUDOIN - La famille S. Beaudoin remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Madame Pauline Beaudoin, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

Avis de décès

MERCIER - A Montréal, le 10 octobre 1935, décédé à 25 ans, Ralph-Roméo Mercier, fils d'Arthur Mercier, épicière, et d'Amélie Prindle. Funérailles le lundi 14 octobre. Le convoi funèbre partira du 3815 rue Maplewood, à 8 h. 15 du matin, pour se rendre à l'église de Notre-Dame-des-Neiges, où le service sera célébré, 23 de là à la chapelle de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BELANGER - A Montréal, le 10, à 73 ans, Hermine Verna, épouse de Joseph-Emile Bélanger.

BERNIER - A Montréal, le 9, à 82 ans, Mme veuve Alphonse Bernier, née Desnozes Goudeau.

CIEROUX - A Valleyfield, le 9, à 60 ans, l'abbé Moïse Cieroux.

COUSINEAU - A Montréal, le 9, à 79 ans, Mme veuve Toussaint Cousineau, née Malvina Desormières.

FORGET - A Montréal, le 9, à 58 ans, Alphonse Forget, époux de feu Rose-Anne Duché.

GAGNIER - A Ste-Martin, le 9, à 77 ans, Guillaume Gagnier.

LANTHIER - A Montréal-Nord, le 9, à 54 ans, Frank Lanthier, époux de Reïna Collette.

LAVALLEE - A Montréal, le 11, à 40 ans, Mme Arthur Lavalée, née Rebecca Chénier.

LEBLANC - A Montréal, le 9, à 31 ans, Raoul Leblanc, époux d'Irene Mirault.

LECLERC - A Verdun, le 11, à 1 jour, Joseph, enfant d'Aldice Leclerc et d'Alina Letardie.

MERCIER - A Montréal, le 10, à 25 ans, Ralph-Roméo Mercier, fils d'Arthur Mercier et d'Amélie Prindle.

PAPINEAU - A Montréal, le 10, à 68 ans, Mme veuve Hermine Papineau, née Octave Rivet.

PATENAUDE - A Montréal, le 9, à 42 ans, Henri Patenaude.

PILON - A Montréal, le 10, à 78 ans, César Pilon.

EGLIN - A Montréal, le 9, à 49 ans, Mme Claudia Rollin, épouse d'Eugène Rollin.

ROY - A Montréal, le 11, à 44 ans, Yvonne-Eva Daignault, épouse de Romeo Roy.

RUPPIER - A Montréal, le 10, à 71 ans, Emilie Bourbonnière, épouse de feu Valéry Ruppier.

Tél. Wtlbank 2119-7110

quoique le *Rouet d'Omphale* demeure le favori.

Sa musique pour le piano est le point faible de sa production; M. Alfred Cortot n'en retient que quatre oeuvres: la scintillante *Etude en forme de valse*, les deux *Toccatos* et le *Nocturne*. Il écrivait pour le piano comme il en jouait, et M. Cortot, bon juge en la matière, nous dit qu'il appartenait à la classe des pianistes, dont le dernier disparu fut Francis Planté. Le piano était pour lui un instrument de pure virtuosité digitale qu'il n'a guère fait chanter que dans le *Nocturne* et son expressivité se réduisait aux alternances de nuances. Est-ce parce qu'il n'avait jamais travaillé que le "jeu perlé", suprême objectif des virtuoses de son temps?

Les qualités picturales de la scène du Synode d'*Henry VIII* se retrouvent dans son oratorio le mieux connu: *Le Déluge*, dont la seconde partie ne sera jamais égalée pour l'objectivité formidable de sa ligne sonore.

J'ai dit que Saint-Saëns ne se pliait jamais aux compromissions. Sa démission de la Société Nationale en est une preuve. Au déclin de sa vie, emporté par sa ferveur patriotique, il fit pendant les heures sombres de la guerre, — la campagne contre Wagner, qui lui aliéna l'amitié de tant de musiciens, entre autres celle de Vincent d'Indy. Doit-on l'en approuver? L'en blâmer? A cette double question l'auteur seul répondra.

L'année ne se terminera pas sans que, dans presque tous les pays, l'Allemagne seule peut-être exceptée, l'on fête le centième anniversaire de Camille Saint-Saëns. A Montréal, le chœur de Saint-Louis-de-France projette de donner un concert de ses oeuvres chorales. L'Association des Concerts Symphoniques fera-t-elle la même chose, pour quelques-unes de ses oeuvres orchestrales, avant la venue de 1936? Il est vrai qu'elle paraît avoir pris le devant, quand elle donna à Notre-Dame, au printemps, l'*Ut mineur* pour orchestre et orgue.

Nos forces musicales ne sont pas assez nombreuses, ni assez considérables, pour qu'on célèbre comme on le devrait cet anniversaire, mais nous ne saurions tout de même le passer sous silence, car nous, qui nous abreuons à la musique française, nous devons de commémorer un musicien qui fut si profondément le représentant des plus belles qualités de sa race.

On a annoncé la mort, arrivée dimanche dernier, de sir Frederic Hymen Cowen, à l'âge de 83 ans. Sir Frederic fut l'un des musiciens anglais les plus considérables de l'époque victorienne, laquelle s'étend bien après la mort de la reine Victoria. Il laisse une oeuvre considérable, dont *The Sleeping Beauty*, conte en trois parties, d'après la *Belle au Bois Dormant*, de Perrault. Cette oeuvre fut chantée deux ou trois fois par la défunte *Montreal Philharmonic Society* il y a une quarantaine d'années. Conçue d'après l'esthétique victorienne, timide et un peu formaliste, elle renferme une scène en forme de valse qui s'interrompt par le brusque sommeil de la Belle prise au fœuseau de la fée Carabosse et qui reprend à l'endroit exact de la cassure, quand le Prince Charmant la réveille de son long sommeil de cent ans, pour terminer la partition dans une gâté tourbillonnante.

Ce compositeur est bien oublié aujourd'hui, même dans une Angleterre dont la musique s'est renouvelée, mais il eut son heure de célébrité; il faut tenir compte,

Rares sont les oeuvres de courtes dimensions qui ont apporté la fortune à leurs auteurs. *Faust*, qui a dépassé la deux millions, a fait la richesse de l'éditeur Choudens, mais il s'agit d'un opéra qui se joue dans le monde entier et dans toutes les langues.

Le record des mélodies semble avoir été atteint par *The Rosary* d'Elhelbert Nevin. Mark Sullivan, un musicien américain, a fait le relevé des ventes depuis 1897, année où il a été écrit, jusqu'en 1928; il atteint le chiffre fantastique

de 2,673,450 exemplaires, et combien y en a-t-il eu de vendus, de 1928 à 1935?

Cette mélodie fut chantée pour la première fois à un concert d'oeuvres de Nevin dans l'ancienne salle de concert du Madison Square Garden le 15 février 1898, par le baryton alors célèbre Francis Rogers.

Ce 15 février était le jour où le Maine sautait en rade de la Havane et déclenchait la guerre hispano-américaine. C'est quelques jours après la défaite de la flotte espagnole par l'amiral Dewey à Manille que Schirmer et la Boston Music Company publièrent *The Rosary*. A la fin de l'année, les éditeurs n'en avaient vendu que 1,990 exemplaires, mais l'année suivante, les ventes montèrent à 18,000, et, en 1900 à 32,500. Quand Nevin mourut en 1901, il s'en était vendu plus de 50,000 exemplaires. En 1913, il s'en vendit 287,267.

The Rosary est toujours en faveur malgré son esthétique pleureuse. Il en existe des traductions françaises, italiennes, allemandes et sans doute beaucoup d'autres. Après tout, il ne faudrait pas conclure que, comme *song*, cela ne vaut pas grand-chose. Nevin, n'oublions pas, est le premier compositeur américain, avec Edward MacDowell, dont la réputation a franchi les frontières de son pays. Ses oeuvres pour le piano tiennent un rang honorable parmi la production de son époque (n'oublions pas qu'il mourut tout au début de notre siècle).

Combien d'autres oeuvres plus belles et de vogue aussi répandue n'ont jamais atteint cette faveur et n'est-elle pas de meilleur aloi que celle de *Mon Homme* dont on dit que l'auteur a vendu plus d'un million de copies, — soit dit sans vouloir établir une comparaison entre les deux.

La ville de Saint-Louis, dans le Missouri, possède son Auditorium qui compte des salles vouées aux diverses manifestations de la musique. — inutile de soupiner après le temps où Montréal pourra en dire autant; nous ne le verrons jamais. Elle s'est aussi formée une troupe d'opéra, et cette troupe inaugurera la *Convention Hall* avec quatre représentations où — à miracle — on ne voit pas figurer *Aïda*, ni la *Bohème*, ni *Pailleasse*.

Le premier soir, 31 octobre, on jouera *Turandot* de Puccini, avec Maria Jeriza dans le rôle titre; le 2 novembre: *Tristan et Yseult*; le 6 novembre: *Tannhäuser* et le 6, *Faust*. Les chefs d'orchestre seront Gennaro Papi et Ernest Knoch.

L'Auditorium comprend la salle des conventions, la salle d'opéra et six plus petites salles de réunion.

Plusieurs fois par semaine, les journaux publient les listes d'abonnés aux Concerts Symphoniques. C'est encourageant, puisqu'un dénombrement fait par l'Association sera assuré à l'Association, et les agrandissements que subit la salle du Plateau donneront, en chiffres ronds, dix-sept cents sièges. La salle deviendra donc l'une des plus spacieuses de Montréal, n'étant surpassée que par le théâtre Saint-Denis et le théâtre Impérial. Mais ces deux théâtres demeurent... des théâtres, c'est-à-dire que la scène ne s'y clôt pas par des toiles, chose qui n'est pas très favorable au son. Une scène, même si elle ne fait pas corps avec la salle, mais qui a ses murs solides de matériaux non absorbants, rendra par cela même beaucoup plus de services à l'expansion du son, si la salle n'est ni trop longue, ni trop large et qu'elle est elle-même emmurée de façon à ne pas produire d'échos.

On ne peut encore dire quelle sera la valeur de la salle du Plateau renouée, mais il y a tout lieu de croire que la résonance y sera excellente.

Si les abonnements continuent au train actuel, la Société est assurée de remplir les dix-sept cents sièges à chacun de ses concerts.

L'Heure Catholique a recommencé ses émissions dominicales dimanche dernier à une heure plus tôt que l'an dernier.

Pour tous ceux qu'intéresse la musique religieuse, ces émissions constituent une leçon de choses précieuse, soit par les modèles d'exécutions qu'elles présentent, soit par les comparaisons qu'elles permettent d'établir pour le perfectionnement des programmes d'église et de leur exécution.

Demain, c'est la schola du Séminaire de Philosophie qui donnera le programme musical, et l'on peut recommander en particulier ses exemples de chant grégorien, quelle que soit l'école à laquelle on préfère se rattacher.

Gilberte Martin

Mlle Gilberte Martin, pianiste, prix d'Europe de l'Académie de Musique de Québec en 1930, donnera un récital le jeudi, 14 novembre prochain. Ce récital sera donné sous le patronage de M. Athanasie David, et de Maadme David.

M. David donne à la jeune pianiste un encouragement qui est en même temps une appréciation pour son travail consacré à des études sérieuses suivies avec des maîtres tels que MM. Arthur Letondal et Georges-Emile Tanguay à Montréal et continuées à Paris sous la direction d'Alfred Cortot, Lazare Levy, Maurice Amour et Mme Bascourret de Guerdal. En 1932, Gilberte Martin devient élève titulaire du Conservatoire de Paris dans la classe de fugue de Georges Causade.

Au programme de Mlle Martin, figureront des oeuvres de maîtres allemands, français et roumains. Encourageons notre jeune compatriote en assistant à son second récital qui sera donné dans la salle du Ritz-Carlton.

Billets en vente chez Archambault et chez Willis.

"TOPAZE" A la salle du Gesù

Les 12 et 17 octobre

Il ne reste que quelques jours avant les représentations de la fine comédie de Marcel Pagnol à la salle du Gesù. Déjà une grande partie des sièges ont été réservés et tout porte à croire que la salle sera à son comble pour la première de samedi après-midi.

Il va de soi que la direction de la troupe des Anciens du Gesù dans la présentation de cette pièce a aussi vu à la rénovation et au broissage de décors nouveaux et tout à fait modernes.

M. Paul Guèvremont assumera la charge de directeur artistique. Les répétitions pour le montage de ce spectacle ont prouvé que les artistes qui sont de la distribution obtiendront un succès.

En plus de la matinée de samedi, il y aura une représentation en soirée le 17 octobre.

Voici la distribution: Topaze, Paul Guèvremont; Muche, Louis-Ph. Mercure; Tamise, Julien Lippé; Panicaul, Bernard Hogue; Régis Castel-Benac, Alfred Amirault; Courtois, Edgar Goulet; Roger de Tréville, Henri-Paul Vermette; Le baron Pitard-Vergnolles, Armand Godin; Un dactylo, Paul Prendergast.

Daunais-Malenfant

Ces deux excellents chanteurs ont donné mardi soir un programme d'oeuvres très variées dans la salle du Gesù.

Leur réputation s'est surtout faite par les émissions du Trio Lyrique et l'avoue ne pas aimer la mode qui leur impose des réalisations instrumentales, sans nul souci des voix. Le Trio Lyrique est composé de voix humaines et non d'une flûte, d'une clarinette et d'un violoncelle sur le fonds d'un piano. Que le public aime ce genre, cela ne change rien à l'affaire.

Aussi, est-ce avec un plaisir considérable qu'on peut applaudir l'excellent mezzo-contralto qu'est Mlle Anne Malenfant et le prenant baryton qu'est Lionel Daunais, dans des oeuvres écrites pour la voix d'a-bord et ensuite pièces classiques et mélodie (lied).

M. Lionel Daunais avait deux de ses oeuvres d'une bonne venue et d'une écriture bien ordonnée. Oscar O'Brien, le folkloriste bien connu, lui faisait aussi chanter deux chansons populaires, harmonisées avec la spontanéité joyeuse qu'il sait si bien mener.

Quelques nouveautés: Ibert, Rhené-Baton, se mêlaient à des oeuvres du répertoire.

Excellente exécution, comme on pouvait s'y attendre de ces artistes, avec la solide Mlle Jacqueline Defoy au piano.

Et signalons une innovation dans la rédaction du programme: au lieu d'interruption qui est un contre-sens, on d'intermission, qui n'a pas odore de sainteté, on a mis repos, d'après une habitude française qui se répand, et c'est excellent.

Frédéric PELLETIER

Pour les étudiants

Le concert-opéra que prépare un groupe de jeunes chanteurs du Conservatoire McGill sous la direction de M. Victor Brault est préparé tout spécialement à l'intention des étudiants, et aura lieu à la salle Moyse de l'Université McGill, le vendredi soir 25 octobre. On y donnera les "Noces de Figaro" de Mozart en costume avec quelques indications scéniques.

On sait que Mozart composa en six semaines "Les Noces de Figaro", dont une cabale étouffa le succès à Vienne, mais qui souleva l'enthousiasme à Prague.

Pour ce concert d'étudiants auquel le public est également admis, on peut se procurer des cartes d'admission à la salle Moyse et au Conservatoire McGill, ainsi que chez les principaux marchands de musique.

A la chorale St-Vincent-de-Paul de Montréal

ELECTION DES OFFICIERS

L'élection récente des officiers à la chorale Saint-Vincent de Paul de Montréal a donné le résultat suivant: président, M. A. Valade; 1er vice-prés., M. A. Lambert; 2e vice-prés., M. G. Robichaud; secrétaire, M. L. Lajeunesse; trésorier, M. Max Malo (réélu); conseillers, MM. P. Germain et Chiquette; bibliothécaire, M. Landreville.

L'aumônier de la chorale est M. l'abbé H. Coron, desservant de la paroisse; Foraniste, Mlle L.-M. Noël, et le maître de chapelle, M. Edouard Biron.

Docteurs, Consultez!!!
Les Grands Constructeurs de France
Compagnie Générale de Radiologie
Rayons X

Toute électricité médicale
—Cathodes et Cie—
Ultra-Violettes — Quartz — Infra-Rouges
Lampes aseptiques pour salles d'opérations.

—Etablissements C. Boullite—
Instruments de Diagnostic
—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles
Prix, catalogue sur demande

PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PRECISION FRANÇAISE"
428 Cherrier MONTREAL HA. 2357

Jeu. Ven. Sam. soirs
24, 25 et 26 Oct.

HIS MAJESTY'S

Matinée Sam. 26 Oct.

BALLETS RUSSES

DE MONTE CARLO

L'attraction artistique la plus merveilleuse au monde

Chefs d'orchestre: Efron Kurtz et Antal Dorsti

Prix des billets
—soirs—
Orchestre \$1.25 et \$2.75
1er Balcon \$2.95 et \$2.50
2e Balcon \$2.00 et \$1.50
(Taxe comprise)

Toute commande par poste est remplie immédiatement si l'on y joint un chèque accepté ou mandat-poste ainsi qu'une enveloppe adressée et affranchie à Louis - H. Bourdon, 1666 avenue Lincoln.

Prix des billets
—Matinée—
Orchestre \$2.75 et \$2.25
1er Balcon \$2.50 et \$2.00
2e Balcon \$1.50 et \$1.25
(Taxe comprise)

LA VENTE DES BILLETS OUVREIRA LUNDI LE 21 OCTOBRE, AU THEATRE ET CHEZ ARCHAMBAULT.

Trois ballets entiers

A CHACUNE DES REPRESENTATIONS DES BALLETS RUSSES, DU 24 AU 26, AU HIS MAJESTY'S

A chacune des quatre représentations des Ballets Russes de Monte-Carlo, au His Majesty's, du 24 au 26 du courant, trois ballets entiers seront montés. Avec la troupe que nous présentera encore M. Louis-H. Bourdon, pas de divertissements, de ces solos qui mettent en vedette quelques-uns des membres de la troupe. C'est par l'ensemble que l'on le colonel de Basil veut que l'on juge sa jeune compagnie. Et il faut avouer que cet ensemble est unique. Dans les pas rapides comme dans les mouvements plastiques les danseurs russes créent toujours une homogène atmosphère.

Leurs programmes sont toujours composés de façon à faire admirer la technique, l'art de la pantomime, le sens comique, lyrique ou dramatique des interprètes. Ainsi lors du premier spectacle, jeudi soir, le 24, on passera du tableau enchanté des "Sylphides" au drame oriental de "Schéhérazade" pour finir la soirée dans un monde d'élegance et de riche féerie. Il en sera de même pour les autres spectacles.

"Britannicus" à St-Laurent

Les collègues de Saint-Laurent mettront à l'affiche pour la fin de novembre, la tragédie de Racine: *Britannicus*. Ils continuent ainsi le cycle des grands classiques, se proposant bien d'apporter à cette oeuvre un grand souci de perfection.

Le répertoire classique, si éminemment formateur, le seul qui résiste à l'usure des siècles, trouve dans nos collègues, à défaut d'une interprétation impeccable cette sincérité des interprètes qui touche parfois au grand art. Avec *Britannicus*, c'est du meilleur Racine que l'on nous sert; un Racine humain jusqu'à la moëlle, capable d'assouplir le rigide alexandrin à une simplicité de forme qui réjouit l'esprit des auditeurs.

On annoncera bientôt les dates des différentes représentations, mais on peut dès maintenant retenir ses billets au Secrétariat: Bywater 0931.

Théâtre "Stella"

Pour la semaine prochaine, la direction du *Stella* annonce "La Route des Indes" qui sera une première pour le public montréalais. Cette pièce, créée à Paris en 1931, a été le plus grand succès de la saison parisienne 1931-32 et n'a jamais été reprise depuis lors.

"La route des Indes", adaptée de l'anglais par Jacques Deval, servira de véritables débuts à Charles André qui tiendra le principal rôle masculin. Jacqueline Brevannes lui donnera la réplique. A leurs côtés nous retrouverons Jeanne Demons, Gaston Dauriac, Pierre Durand et tous les autres membres de la troupe.

"L'Epluchette de blé-d'Inde"

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est le 21, au Monument national, qu'aura lieu l'ouverture de la saison des "Vieilles du bon vieux temps". Le directeur-fondateur de ces belles soirées canadiennes nous convie cette fois à une "Epluchette de blé-d'Inde", où, paraît-il, on ne s'ennuiera pas.

Au RITZ-CARLTON ISHBEL MUTCH

Au piano: ALFRED LALIBERTE, Pianiste-compositeur

Prix des places: \$1.50 et \$2.00, axe incluse.

Direction: Mlle M. Desmarais, 4065, Chemin de la Côte-des-Neiges Wtlbank 0980

Matinee Musical Club

Voici le programme du premier concert de la saison 1935-36 du "Matinee Musical Club" qui aura lieu dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, mardi le 15 octobre, à 3 heures.

a) Darum sollt ihr nicht sorgen. Cantate, de Bach. b) Vienne cette heure suprême. "Passion de Saint Matthieu", de Bach. c) Bel enfant amoureux et volage "Noces de Figaro" de Mozart. M. Gérald Desmarais, basse chantante. d) Romance en ré bémol, de Si-bélius; e) Etude en do dièse mineur, de Chopin; f) Cordova, d'Albeniz; g) Essor, de Schumann. M. Edouard Bétique, pianiste. a) Sweet nymph come to thy lover, de Somerley; b) Now sleeps the crimson petal, de Quilter; c) Romance de l'étoile "Tannhäuser", de Wagner; d) Vision, de Schumann: M. Gérald Desmarais.

Ria Ginster

Jeudi après-midi, le 24 octobre, à 3 h., au Ritz-Carlton, auspices du Ladies' Morning Musical Club, récital de Ria Ginster, soprano.

CINEMA AMATEUR - EDUCATIONNEL

Le Trans Canada Film présente son nouveau projecteur

Bolex G 3 - trifilm

8, 9.5 et 16 mm. combiné 3 dans 1.

Service rapide de location de films et de prise de vues animées de tous genres par tout le Canada aux plus bas prix. Faveur spéciale aux membres du Clergé. Renseignements.

Trans Canada Film

seule maison canadienne-française du genre au Canada.

517 Blvd St-Laurent HA. 6915 - Montréal

Mes Missions - Calendrier Missionnaire UNIVERSEL

Ce calendrier, rédigé par les PP. Jésuites, a reçu les approbations distinguées de quatorze évêques canadiens-français et des grandes autorités romaines, telle que le Révérendissime Monseigneur Franco Carminati, secrétaire général de la Propagation de la Foi, et de l'Éminentissime Cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, Préfet de la Sacré Congrégation de la Propagation.

.25 sous l'unité, \$2.50 la douz. franco, \$17.00 le cent.

EN VENTE à MES MISSIONS, 1855 est, rue Rachel, Montréal

Procure des Missions de Chine, Case 611, Québec.

La Boulangerie I. CARON

LIMITÉE

EST ET DEMEURERA CANADIENNE-FRANÇAISE

J. R. JETTÉ

PRESIDENT et GERANT GENERAL

783, rue Bellechasse Crescent 4114

4830, rue Saint-Jacques Wellington 3060

Tel. Wtlbank 2119-7110

Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

UDGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporé par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000

ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec.

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT.

GEO. VANDELAC

Fondé en 1890 Limitée

Directeurs de funérailles

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 rue Rachel Est, Montréal G. Vandelaar, Jr. Tél. BÉlair 1717 Alex. Gour

TOUS ARTICLES de PIETE pour RETRAITES PAROISSIALES

Manufacture de CADRES RELIGIEUX

LE SYMBOLE des APOTRES

(Catéchisme par l'image) Série de 12 cadres, 16 x 24

OFFICE CENTRAL CATHOLIQUE, MONTREAL

1251 Parc LaFontaine (Rachel est, coin Brébeuf)

15 minutes de Place d'Armes: tramways No 1 (Amherst), No 54 Rosemont

20 minutes de gare Windsor: tramway No 9 (Windsor-Rachel).

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 13 octobre 1935.
18e Fête. Du dimanche, samedi.
Lever du soleil, 5 h. 13.
Coucher du soleil, 5 h. 19.
Lever de la lune, 5 h. 58.
Premier quart, le 5, à 8 h. 46 m. du matin.
Pleine lune, le 11, à 11 h. 45 m. du soir.
Dernier quart, le 18, à 8 h. 42 m. du matin.
Nouvelle lune, le 27, à 5 h. 21 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE,
AUJOURD'HUI:
BEAU ET FRAIS

Le parti libéral a besoin d'une forte majorité...

(Suite de la 1ère page)

Gouvernement d'un seul homme

Depuis cinq ans nous avons au Canada le gouvernement d'un seul homme. Non seulement il n'a jamais invité l'opinion de ses ministres, mais il les a humiliés quand ils cherchaient à s'exprimer à la Chambre des Communes. Il les a même humiliés en présence des députés de l'opposition, jusqu'au point de leur dire d'un ton qui ne souffrait pas de réplique: "Asseyez-vous!"

Il a ignoré les députés de son parti, l'opposition et même le Parlement. Et c'est lui qui veut diriger un gouvernement d'union nationale ou il devrait faire à chacun sa part et maintenir l'harmonie la plus parfaite. Il ferait comme il a toujours fait: il ramènerait tout à lui et ferait de M. Bennett le centre de toutes choses.

Les provinces

M. Bennett a défié récemment M. King de dire ce qu'il pensait de l'action de M. Hepburn en Ontario, au sujet de certaine question provinciale. Il veut ainsi détourner le débat sur des questions provinciales. Il aurait pu poser la même question au sujet des provinces de Québec, de la Colombie, etc., et chaque fois, le lui aurait répondu: "Comme chef du parti libéral, j'ai le respect de ce que vous faites dans les provinces et je n'entends pas les violer. Trop souvent, j'ai vu M. Bennett se mêler des affaires des provinces. Pour moi, les provinces doivent régler leurs propres affaires. Un gouvernement libéral, sous ma direction, s'occuperait des affaires nationales et laisserait aux gouvernements provinciaux la direction des affaires des provinces."

Les camps de chômage

M. King parle ensuite des camps de chômage où on oblige les chômeurs à travailler à peu près pour rien. M. King dit qu'il faut payer ces hommes pour ce qu'ils font au tarif courant de l'industrie. Autrement, ils auront l'impression de former une classe à part dans la société canadienne et ce, ce n'est pas ce que nous voulons. Il ne faut pas que ces chômeurs se sentent inutile, abandonnés, bannis de la société, sans protection de l'Etat. Un gouvernement qui, comme celui de M. Bennett, envoie les chômeurs célibataires dans des camps semi-militaires, ne comprend pas la psychologie du problème du chômage.

Huit gouvernements provinciaux

C'est là, dit M. King, une des raisons pour lesquelles le gouvernement des provinces, même si les temps sont durs et les problèmes compliqués et difficiles. C'est que de l'Atlantique au Pacifique, le peuple compte sur l'appui le plus entier et le plus généreux, un appui que nul avant moi n'a jamais eu: ce sont les huit gouvernements provinciaux qui offrent leur collaboration à un gouvernement fédéral composé également de libéraux. Et c'est précisément ce qu'il faut au Canada, pour la solution de nos problèmes d'ordre social et l'insertion d'amendements dans la Constitution du pays.

Les communistes

Il y a des communistes au Canada. Mais le gouvernement libéral ne s'en laissera pas imposer et il agira avec vigueur. Si les communistes n'aiment pas nos institutions, le plus tôt ils partiront d'ici, le mieux cela vaudra. S'il y a un pays au parti qui ait combattu sans relâche et sous toutes ses modalités, le communisme, c'est bien le parti libéral, qui depuis cinq ans, lutte contre la dictature et la politique du talon de fer qui engendre toujours, par réaction, le communisme.

Les chômeurs

Le premier et le plus important de tous ces problèmes c'est celui du chômage qui n'a cessé de s'aggraver depuis 1930, car alors il y avait 100,000 chômeurs et il y en a aujourd'hui plus d'un demi-million, ce qui, avec les femmes et les enfants, fait 1,300,000 personnes sous le secours direct. Et cela ne comprend pas les 500,000 employés aux travaux publics destinés à secourir les sans-travail. Or, ces travaux-là devront se payer et ils ne se paieront qu'avec des taxes. On ne peut taxer, pourtant, indéfiniment ceux qui ont encore quelque chose, à seule fin de continuer à faire vivre le million de personnes qui sont sous la charité publique.

à un seul ministère, mais à une commission nationale représentative de toutes les parties du Canada. Mais M. Bennett n'a jamais voulu d'une commission nationale du chômage. Il n'a jamais eu de politique remédiateuse au chômage, mais il a tout simplement gaspillé l'argent, celui du gouvernement fédéral, celui des provinces et celui des villes, et sans aucun contrôle. Cent six millions de dollars ont été dépensés chaque année, depuis 1930, pour l'assistance aux chômeurs.

Tout le monde faisait de son mieux, mais il manquait une coordination et une politique suivie dans les efforts. Aussi il y a eu gaspillage, des centaines de millions dépensés, et nous n'avons en somme rien eu pour cela. Il ne s'est absolument rien fait et bien des villes, voire des provinces, se sont ruinées pour contribuer aux mesures qui devaient remédier au chômage.

Commission nationale du chômage

Une commission nationale agirait tout autrement. Elle n'attendrait des gouvernements des provinces et des villes que tout juste ce qu'ils pourraient faire. Nous aurions dans cette commission, des représentants des Chambres de Commerce, du Conseil des métiers et du travail, de la Croix Rouge, de l'Association des Manufacturiers Canadiens, du Canadian Council of Women, sans oublier les représentants des différentes Eglises. Ensemble, toutes ces organisations pourraient attaquer le problème du chômage comme jadis elles s'occupèrent du problème de la guerre. Au temps de la guerre on a mobilisé toutes les activités. On ferait la même chose pour le chômage.

Notre idée, dit M. King, est d'envisager ce problème du chômage du point de vue national. Tout en continuant les secours nécessaires pour les chômeurs, la commission nationale recueillerait toutes les données du problème, en informera les gouvernements provinciaux et pourra ensuite recommander à la conférence interprovinciale les moyens les plus appropriés pour mettre fin à la crise. Et les décisions de cette commission seront unanimes. Les gouvernements ne se renverront plus la balle, mais l'assistance aux chômeurs fonctionnera avec uniformité dans tout le pays.

Intimidation

M. King proteste contre les procédés d'intimidation employés contre le parti libéral. C'est ainsi qu'à Renfrew, plusieurs des principales industries ont envoyé des lettres à leurs employés pour leur dire qu'ils risquent de perdre leur emploi s'ils votent pour King. C'est, dit-il, une violation de la loi électorale et une véritable tentative d'intimidation.

Les ouvriers et l'industrie

"Si nous prenons le pouvoir, dit M. King, nous ferons enquête sur ces industries, une enquête à fond, nous saurons quels profits elles ont réalisés, les salaires qu'elles paient, et nous montrerons aux ouvriers quels ont été les profits de leurs patrons, quand les salaires des ouvriers étaient si bas. M. King dit que le gouvernement ira même jusqu'à retirer à ces patrons la direction de leurs compagnies, pour la confier à quelqu'un qui déterminera le degré de protection qu'il leur faut pour faire une concurrence raisonnable, car la lutte qui s'engage à l'heure présente, c'est avant tout la grande bataille pour la liberté économique, la bataille contre ceux qui tentent d'intimider leurs employés.

Les communistes

Cette liberté économique ne sera vraiment établie que le jour où les ouvriers pourront avoir leur représentant dans les conseils d'administration. Et les dirigeants de l'industrie seraient bien avisés d'inviter leurs ouvriers à envoyer un représentant sur le bureau de direction. M. King parle ensuite de la nécessité de maintenir l'unité nationale. Il rappelle ensuite les luttes de son grand-père Mackenzie, pour la liberté et la justice. C'est là que M. King a puisé son libéralisme, et c'est à cette œuvre de libération et de justice qu'il donnera toute sa vie, ses énergies et son cœur.

M. Georges Laurin

M. Georges-P. Laurin, député de Jacques-Cartier, a tenu hier soir sortant et candidat conservateur une assemblée à Lachine pour les électeurs de langue anglaise. M. Laurin a rappelé que, dès après l'élection de 1930, le gouvernement Bennett a imposé des tarifs saisonniers pour protéger les fruits et les légumes produits par nos cultivateurs. La liste des produits protégés par des tarifs saisonniers a été augmentée, et c'est ce qui a permis aux marchands du comté de Jacques-Cartier de passer à travers la crise. Les prix ont baissé, mais on peut se demander ce qui serait arrivé sans ces tarifs qui ont protégé la production de nos cultivateurs.

Le Japon

M. King parle du commerce japonais et dit que le Japon achète quatre fois plus de nous que nous lui vendons. Comme conséquence de la rupture du traité, cinq mille ouvriers ont été jetés sur le pavé en Colombie canadienne. Si le Canada cesse de commercer avec les autres pays, c'est le chômage qui prévaut. M. Bennett a aggravé le chômage par ses restrictions commerciales, et ses tarifs prohibitifs. Ce n'est plus un tarif protecteur, mais un tarif ex-

Les Ethiopiens reprennent Adoua

Addis - Abéba, 12. (Havas-C.P.) — On annonce officiellement ici aujourd'hui que l'armée éthiopienne a repris la ville d'Adoua, à peu de distance de la frontière érythréenne.

Trois discours de M. Bennett

M. Thomas et les accords d'Ottawa — Le premier ministre fera appel aux hommes de bonne volonté de tous les partis (Canadian Press) M. Bennett a dit à une assemblée à Owen Sound, hier soir, que lorsqu'il a formulé ses propositions de préférence réciproque avec le gouvernement britannique à la conférence impériale de Londres, M. Thomas a qualifié ces propositions de "humbbug". Mais, a ajouté M. Bennett, lorsque ces mêmes propositions ont été acceptées à Ottawa, en 1932, M. Thomas était là et il n'y a pas de plus chaud partisan de ces accords que lui.

Liberté du commerce

M. King dit que le commerce est essentiel pour régler le chômage car l'absence de commerce et de restriction à la liberté du commerce et de la liberté. La protection raisonnablement appliquée peut avoir du bon mais M. Bennett a dépassé les bornes du bon sens. M. King défie les manufacturiers de dire s'ils ont jamais été plus prospères qu'au temps de la liberté du commerce sous les libéraux, et si jamais le politique libérale a mis les industries en danger.

Nous allons, dit-il, chercher à commercer avec tous les pays, et à se trouve la solution du problème des Chemins de fer Nationaux, du chômage et de la dépression. Au temps des libéraux, le Canada, en regard à sa population, exportait plus de marchandises ouvrées ou semi-ouvrées que tout autre pays du monde.

M. King dit à la population que si elle veut que ses affaires soient bien administrées, qu'elle lui envoie des hommes au Parlement.

Offensive italienne

Vers le centre de l'Ethiopie Asmara, 12. (S.P.C.-Havas et S.P.A.) — L'armée expéditionnaire italienne prépare une puissante offensive dans le secteur ouest du front nord. Son objectif sera le centre de l'Ethiopie. Il est possible qu'elle se mette en mouvement au début de la semaine prochaine. Cette armée compte 110,000 hommes. Elle possède 2,300 mitrailleurs, 230 canons et 92 chars d'assaut.

Un correspondant de l'agence Reuters qui suit l'armée italienne, annonce que de nombreux Ethiopiens, que commande le ras Syoum, menacent Adoua à l'est.

Des autorités militaires expliquent que les troupes italiennes n'ont pas encore livré un assaut décisif à la ville d'Axoum parce qu'elles craignent d'endommager ses très anciens monuments religieux, mais qu'elles la considèrent comme prise en somme.

Alliance avec l'Italie

Le cas de deux chefs éthiopiens Rome, 12. (S.P.A.) — La presse italienne a reçu d'Asmara une dépêche annonçant qu'un chef éthiopien qui revendique le trône d'Haïlé Sélassié a conclu une alliance avec l'Italie. Ce chef se nomme Haïlé Sélassié Gagsa; il est gouverneur de l'est du Tigré et il commande à 12,000 guerriers, d'après la dépêche. Un autre chef éthiopien, Kassa Araya, lui a suivi.

Haïlé Sélassié Gagsa, explique la dépêche, appartient à la famille qui, le siècle dernier, avait la couronne impériale de l'Ethiopie. Il descend du négus Jean. Après la mort de celui-ci, Ménélik, qui était simplement roi du Choa, s'est proclamé empereur d'Ethiopie, au mépris des droits des héritiers. Haïlé Sélassié Gagsa avait épousé une fille du présent empereur. Cette princesse est morte il y a deux ans.

Le congrès de l'A.C.F.A.S.

Ouverture dimanche le 20 Le troisième congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) s'ouvrira dimanche le 20 octobre, à 8 h. 30 du soir, à la salle Saint-Sulpice, sous la présidence de M. Adrien Pouliot. Il se poursuivra jusqu'au mardi soir.

Vente de pommes

On vend des pommes aujourd'hui par les rues de Montréal au profit des enfants nécessiteux. Cette vente est organisée par le club Kiwanis Saint-Laurent. Hier midi, M. le maire Houde a ouvert la quête publique par une généreuse souscription.

Un pari sur les élections

Cet avant-midi, rue Saint-Jacques, un courtier en veine de pari a offert de parier \$10,000 que le parti libéral ne prendra pas cent trente sièges lors de l'élection de lundi.

Un manifeste de Kondylis

L'ex-roi Georges retournera en Grèce au début de novembre Athènes, 12. (S. P. A.) — Au nom du nouveau gouvernement, le général Kondylis a publié un manifeste où il qualifie l'ex-roi Georges de "père et protecteur de tous les Grecs", assure l'"héroïque peuple de l'île de Crète" siège de la révolte vénézélienne de mars dernier, que la restauration du trône remettra le pays dans une situation normale et déclare que tous les partis ont droit de participer au gouvernement de la Grèce.

Plans en cas de guerre

Affectation de 400 avions à la défense du canal de Suez, moulage d'une ceinture de mines autour de Malte, organisation de la défense aérienne de l'Egypte, etc. Londres, 12. (S.P.C.-Havas) — L'agence Havas tient de bonne source que les ministères qui s'occupent de la défense ont préparé des plans au cas qu'une guerre éclate entre la Grande-Bretagne et l'Italie en Méditerranée. Voici les principales dispositions prises: affectation de 400 avions à la défense du canal de Suez, moulage d'une ceinture de mines autour de Malte, organisation de la défense aérienne de l'Egypte, concentration de navires de guerre en Méditerranée et dans la mer Rouge.

Londres, 12. (S.P.C.-Havas) — M. C. R. Atlee, qui est chef de l'opposition parlementaire travailliste en remplacement de M. George Lansbury, a dit dans un discours: "Le gouvernement d'union nationale a eu une politique faible parce qu'il n'a jamais appuyé de tout cœur la Société des nations et qu'il a toujours compté dans ses rangs les éléments attachés à l'ancien impérialisme. Le pays court le risque que le gouvernement, sous couleur d'appuyer la Société, s'efforce de dépenser de consentir de lourdes dépenses d'armements. Nous ne croyons pas que la sécurité se trouve dans une accumulation d'armes."

Boycottage financier de l'Italie

AGISSONS VITE, DIT M. FERGUSON Genève, 12. (S.P.A.) — La Société des nations a chargé un sous-comité de sept membres d'étudier la question d'un boycottage financier de l'Italie. Ce sous-comité se compose de la France, de la Grande-Bretagne, de la Grèce, des Pays-Bas, de la Pologne, de la Roumanie et de l'Union sud-africaine.

Huit dragues seront à l'oeuvre lundi

Lundi prochain, huit dragues seront à l'oeuvre dans le port de Montréal, dont trois au moins dans le chenal qu'on approfondira à 35 pieds. Les huit dragues avec leurs remorqueurs et leurs chalands forment une petite flotte de 40 unités.

Plongée d'un caisson à la jetée Sutherland

A la jetée Sutherland, des ouvriers sont en train de poser un caisson dans 35 pieds d'eau pour la prolonger de 250 pieds et l'élargir de près de 100 pieds. Le transport du coffrage de la rive à l'extrémité de la jetée a attiré une foule considérable.

La Politique

M. Antonio Perrault à Mont-Laurier, dimanche

M. Antonio Perrault, conseil du roi, portera la parole en faveur de la candidature de M. Henri Bourassa, demain après-midi, à 3 heures, à Mont-Laurier. M. Antonio Perrault, qui est l'un des avocats les mieux estimés du barreau de Montréal, est professeur à l'Université de Montréal et frère de M. Joseph-Edouard Perrault, ministre provincial de la Voirie.

M. Bernard Bissonnette à Ripon, dimanche

M. Bernard Bissonnette, conseil du roi, fils de l'ancien député de Montcalm à Québec, portera la parole à Ripon, demain après la messe, en faveur de M. Bourassa.

M. Stevens à la radio

M. H.-H. Stevens, chef du parti de la restauration nationale parlera, ce soir, à la radio, de 11 heures à minuit. Cette émission sera transmise par les postes CFCF à Montréal, CHRC à Québec et CKCO à Ottawa.

M. Stevens fera un dernier appel aux électeurs de tout le Dominion et leur exposera les grandes lignes de son programme.

Les "stevensistes" au marché Atwater

Tous les candidats du parti de la restauration nationale dans l'île de Montréal seront présents au grand rassemblement qui aura lieu, dimanche après-midi, à 2 heures, au marché Atwater.

Parmi les orateurs, on mentionne: MM. Camille Dansereau, candidat dans Verdun-J.-A. Salle; Amédée Jassin, candidat dans Saint-Henri; G.-D. Lavolette, candidat dans Saint-Laurent-Saint-Georges; Hervé Langevin, candidat dans Hochelaga; Fréd. Drolet, candidat dans Jacques-Cartier; Georges Mayrand, candidat dans Laurier; J.-O. Cordeau, candidat dans Maisonneuve-Rosemont; Evariste Forest, candidat dans Mercier; C.-H. Chesley, candidat dans Mont-Royal; Hervé Roch, candidat dans Outremont; John Woffenden, candidat dans Sainte-Anne; A.-A. Chesterfield, candidat dans Saint-Antoine-Westmount; J.-C. Ramcours, candidat dans Saint-Denis; Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques; Hector Dupuis, candidat dans Sainte-Marie; R.-L. Calder, candidat dans Chamby-Rouville, et plusieurs autres.

M. J.-O. Cordeau

M. J. O. Cordeau terminera sa campagne dimanche après-midi, à l'école Chomedey, 1870 Blvd Morgan, à 2 heures. M. Cordeau tiendra aussi trois autres assemblées: ce soir, à 8 h. 30, au comité 2870 rue Masson; dimanche après-midi, à 2 h., à l'école Brébeuf, et dimanche soir, à 8 h. 30, dans le sous-sol de l'église Saint-Marc.

M. J.-O. Cordeau

Le Comité conjoint de la carte d'identité, formé des représentants de 17 associations en vue d'obtenir l'engagement écrit des candidats présentement en lice qu'ils feront en leur possible pour obtenir l'adoption d'une loi obligatoire de tous les citoyens à se munir d'une carte d'identité, nous communique une première liste de candidats qui ont déjà signé l'engagement en question. Ce sont: MM. Joseph Jean, libéral, Mercier; Georges Mayrand, restauration, Laurier; Jean Fautoux, conservateur, Maisonneuve; Armand Chevrette, conservateur, Hochelaga; Hervé Langevin, restauration, Hochelaga; Paul-E. Goyette, libéral, Cartier; Salluste Lavery, restauration; Cartier; Evariste Forest, restauration, Mercier; Damase Saint-Maurice, conservateur, Saint-Henri; J.-O. Cordeau, restauration, Maisonneuve-Rosemont; Hervé Roch, restauration, Outremont; Amédée Jassin, restauration, Saint-Henri; J.-P. Lamarche, conservateur, Saint-Jacques; Horace Gagné, conservateur, Vaudreuil-Soulanges.

M. J.-O. Cordeau

On trouvera en page 4 la liste des assemblées libérales en fin de semaine, et en page 7, la liste des assemblées conservatrices.

Inondation au collège de...

Voilà ce qu'avait "L'Action Nationale" les Jeune-Canada souhaitent lire bientôt dans tous les journaux, à propos de tous les collèges... Eh bien! ça y est! C'était tout de même un peu embêtant de les traiter toujours de révolutionnaires sans pouvoir avancer de preuve. Enfin, en voici une! C'est catégorique: les Jeune-Canada veulent inonder les collèges! Ils ne cachent plus leur jeu. Leurs intentions perverses s'étalent toutes nues à la lumière du grand soleil...

Le congrès de l'A.C.F.A.S.

Le troisième congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) s'ouvrira dimanche le 20 octobre, à 8 h. 30 du soir, à la salle Saint-Sulpice, sous la présidence de M. Adrien Pouliot. Il se poursuivra jusqu'au mardi soir.

Vente de pommes

On vend des pommes aujourd'hui par les rues de Montréal au profit des enfants nécessiteux. Cette vente est organisée par le club Kiwanis Saint-Laurent. Hier midi, M. le maire Houde a ouvert la quête publique par une généreuse souscription.

Boycottage financier de l'Italie

AGISSONS VITE, DIT M. FERGUSON Genève, 12. (S.P.A.) — La Société des nations a chargé un sous-comité de sept membres d'étudier la question d'un boycottage financier de l'Italie. Ce sous-comité se compose de la France, de la Grande-Bretagne, de la Grèce, des Pays-Bas, de la Pologne, de la Roumanie et de l'Union sud-africaine.

Huit dragues seront à l'oeuvre lundi

Lundi prochain, huit dragues seront à l'oeuvre dans le port de Montréal, dont trois au moins dans le chenal qu'on approfondira à 35 pieds. Les huit dragues avec leurs remorqueurs et leurs chalands forment une petite flotte de 40 unités.

Plongée d'un caisson à la jetée Sutherland

A la jetée Sutherland, des ouvriers sont en train de poser un caisson dans 35 pieds d'eau pour la prolonger de 250 pieds et l'élargir de près de 100 pieds. Le transport du coffrage de la rive à l'extrémité de la jetée a attiré une foule considérable.

La Politique

M. Antonio Perrault à Mont-Laurier, dimanche

M. Antonio Perrault, conseil du roi, portera la parole en faveur de la candidature de M. Henri Bourassa, demain après-midi, à 3 heures, à Mont-Laurier. M. Antonio Perrault, qui est l'un des avocats les mieux estimés du barreau de Montréal, est professeur à l'Université de Montréal et frère de M. Joseph-Edouard Perrault, ministre provincial de la Voirie.

M. Bernard Bissonnette à Ripon, dimanche

M. Bernard Bissonnette, conseil du roi, fils de l'ancien député de Montcalm à Québec, portera la parole à Ripon, demain après la messe, en faveur de M. Bourassa.

M. Stevens à la radio

M. H.-H. Stevens, chef du parti de la restauration nationale parlera, ce soir, à la radio, de 11 heures à minuit. Cette émission sera transmise par les postes CFCF à Montréal, CHRC à Québec et CKCO à Ottawa.

M. Stevens fera un dernier appel aux électeurs de tout le Dominion et leur exposera les grandes lignes de son programme.

Les "stevensistes" au marché Atwater

Tous les candidats du parti de la restauration nationale dans l'île de Montréal seront présents au grand rassemblement qui aura lieu, dimanche après-midi, à 2 heures, au marché Atwater.

Parmi les orateurs, on mentionne: MM. Camille Dansereau, candidat dans Verdun-J.-A. Salle; Amédée Jassin, candidat dans Saint-Henri; G.-D. Lavolette, candidat dans Saint-Laurent-Saint-Georges; Hervé Langevin, candidat dans Hochelaga; Fréd. Drolet, candidat dans Jacques-Cartier; Georges Mayrand, candidat dans Laurier; J.-O. Cordeau, candidat dans Maisonneuve-Rosemont; Evariste Forest, candidat dans Mercier; C.-H. Chesley, candidat dans Mont-Royal; Hervé Roch, candidat dans Outremont; John Woffenden, candidat dans Sainte-Anne; A.-A. Chesterfield, candidat dans Saint-Antoine-Westmount; J.-C. Ramcours, candidat dans Saint-Denis; Louis Francoeur, candidat dans Saint-Jacques; Hector Dupuis, candidat dans Sainte-Marie; R.-L. Calder, candidat dans Chamby-Rouville, et plusieurs autres.

Les dames sont spécialement invitées. Elles auront des sièges sur l'estrade.

Des haut-parleurs seront installés à l'extérieur du marché pour l'avantage de ceux qui n'auront pu trouver place à l'intérieur de la salle.

M. J.-O. Cordeau

M. J. O. Cordeau terminera sa campagne dimanche après-midi, à l'école Chomedey, 1870 Blvd Morgan, à 2 heures. M. Cordeau tiendra aussi trois autres assemblées: ce soir, à 8 h. 30, au comité 2870 rue Masson; dimanche après-midi, à 2 h., à l'école Brébeuf, et dimanche soir, à 8 h. 30, dans le sous-sol de l'église Saint-Marc.

M. J.-O. Cordeau

Le Comité conjoint de la carte d'identité, formé des représentants de 17 associations en vue d'obtenir l'engagement écrit des candidats présentement en lice qu'ils feront en leur possible pour obtenir l'adoption d'une loi obligatoire de tous les citoyens à se munir d'une carte d'identité, nous communique une première liste de candidats qui ont déjà signé l'engagement en question. Ce sont: MM. Joseph Jean, libéral, Mercier; Georges Mayrand, restauration, Laurier; Jean Fautoux, conservateur, Maisonneuve; Armand Chevrette, conservateur, Hochelaga; Hervé Langevin, restauration, Hochelaga; Paul-E. Goyette, libéral, Cartier; Salluste Lavery, restauration; Cartier; Evariste Forest, restauration, Mercier; Damase Saint-Maurice, conservateur, Saint-Henri; J.-O. Cordeau, restauration, Maisonneuve-Rosemont; Hervé Roch, restauration, Outremont; Amédée Jassin, restauration, Saint-Henri; J.-P. Lamarche, conservateur, Saint-Jacques; Horace Gagné, conservateur, Vaudreuil-Soulanges.

M. J.-O. Cordeau

On trouvera en page 4 la liste des assemblées libérales en fin de semaine, et en page 7, la liste des assemblées conservatrices.

Inondation au collège de...

Voilà ce qu'avait "L'Action Nationale" les Jeune-Canada souhaitent lire bientôt dans tous les journaux, à propos de tous les collèges... Eh bien! ça y est! C'était tout de même un peu embêtant de les traiter toujours de révolutionnaires sans pouvoir avancer de preuve. Enfin, en voici une! C'est catégorique: les Jeune-Canada veulent inonder les collèges! Ils ne cachent plus leur jeu. Leurs intentions perverses s'étalent toutes nues à la lumière du grand soleil...

Le congrès de l'A.C.F.A.S.

Le troisième congrès de l'ACFAS (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences) s'ouvrira dimanche le 20 octobre, à 8 h. 30 du soir, à la salle Saint-Sulpice, sous la présidence de M. Adrien Pouliot. Il se poursuivra jusqu'au mardi soir.

Vente de pommes

On vend des pommes aujourd'hui par les rues de Montréal au profit des enfants nécessiteux. Cette vente est organisée par le club Kiwanis Saint-Laurent. Hier midi, M. le maire Houde a ouvert la quête publique par une généreuse souscription.

Boycottage financier de l'Italie

AGISSONS VITE, DIT M. FERGUSON Genève, 12. (S.P.A.) — La Société des nations a chargé un sous-comité de sept membres d'étudier la question d'un boycottage financier de l'Italie. Ce sous-comité se compose de la France, de la Grande-Bretagne, de la Grèce, des Pays-Bas, de la Pologne, de la Roumanie et de l'Union sud-africaine.

Huit dragues seront à l'oeuvre lundi

Lundi prochain, huit dragues seront à l'oeuvre dans le port de Montréal, dont trois au moins dans le chenal qu'on approfondira à 35 pieds. Les huit dragues avec leurs remorqueurs et leurs chalands forment une petite flotte de 40 unités.

Plongée d'un caisson à la jetée Sutherland

A la jetée Sutherland, des ouvriers sont en train de poser un caisson dans 35 pieds d'eau pour la prolonger de 250 pieds et l'élargir de près de 100 pieds. Le transport du coffrage de la rive à l'extrémité de la jetée a attiré une foule considérable.

M. Antonio Perrault à Mont-Laurier, dimanche

M. Antonio Perrault, conseil du roi, portera la parole en faveur de la candidature de M. Henri Bourassa, demain après-midi, à 3 heures, à Mont-Laurier. M. Antonio Perrault, qui est l'un des avocats les mieux estimés du barreau de Montréal, est professeur à l'Université de Montréal et frère de M. Joseph-Edouard Perrault, ministre provincial de la Voirie.

M. Bernard Bissonnette à Ripon, dimanche

M. Bernard Bissonnette, conseil du roi, fils de l'ancien député de Montcalm à Québec, portera la parole à Ripon, demain après la messe, en faveur de M. Bourassa.

M. Stevens à la radio

M. H.-H. Stevens, chef du parti de la restauration nationale parlera, ce soir, à la radio, de 11 heures à minuit. Cette émission sera transmise par les postes CFCF à Montréal, CHRC à Québec et CKCO à Ottawa.

M. Stevens fera un dernier appel aux électeurs de tout le Dominion et leur exposera les grandes lignes de son programme.

Les "stevensistes" au marché Atwater

Tous les candidats du parti de la restauration nationale dans l'île de Montréal seront présents au grand rassemblement qui aura lieu, dimanche après-midi, à 2 heures, au marché Atwater.

Parmi les orateurs, on mentionne: MM. Camille Dansereau, candidat dans Verdun-J.-A. Salle; Amédée Jassin, candidat dans Saint-Henri; G.-D. Lavolette, candidat dans Saint-Laurent-Saint-Georges; Hervé Langevin, candidat dans Hochelaga; Fréd. Drolet, candidat dans Jacques-Cartier; Georges Mayrand, candidat dans Laurier; J.-O. Cordeau, candidat dans Maisonneuve-Rosemont; Evariste Forest, candidat dans Mercier; C.-H. Chesley, candidat dans Mont-Royal; Hervé Roch, candidat dans Outremont; John Woffenden, candidat dans Sainte-Anne; A.-A. Chesterfield, candidat

LISTE DES CANDIDATS A L'ELECTION DE L'INDI

Province de Québec

x—(député sortant de charge); lib.—(libéral); cons.—(conservateur); rest.—(restauration); ouv.—(ouvrier); ind.—(indépendant); comm.—(communiste); soc.—(socialiste).

ARGENTEUIL:
xSir George Perley, cons.
J.-L. Legault, lib.
P.-A. Fortin, rest.
Elu, 1930, Perley, 769.

BEAUCHE:
xEd. Lacroix, lib.
P.-E. Bérubé, rest.
Elu, 1930, Lacroix, 5,526.

BEAUHARNOIS-LAPRAIRIE:
xMax Raymond, lib.
N. Beausoleil, cons.
Elu, 1930, Raymond, 4,321, dans
Beauharnois.

BELLECHASSE:
xO.-L. Boulanger, lib.
H. Fanning Gosselin, cons.
Elu, 1930, Boulanger, 1,993.

BERTHIER-MASKINONGE:
xJ.-A. Barrette, cons.
Emile Perron, lib.
J.-C. Desjardis, lib. ind.
Elu, 1930, Barrette, 356.

BONAVENTURE:
xHon. Charles Marcell, lib.
James J. Jessop, cons.
Elu, 1930, Marcell, 46.

BROME-MISSISSOUKI:
xDr F. H. Pickel, cons.
Louis Gosselin, lib.
Elu, 1930, Pickel, 1,486.

CHAMBLY-ROUVILLE:
xVincent Dupuis, lib.
Me Antoine Lamarre, cons.
R.-L. Calder, rest.
1930 (Chambly-Verchères), Du-
ranleau, cons., élu, 1,197.
1930 (St-Hyacinthe-Rouville), A.
Fontaine, lib., élu, 1,157.

CHAMPLAIN:
xJ.-L. Baribeau, cons.
Hervé Brunelle, lib.
Elu, 1930, Baribeau, 792.

CHAPLEAU:
J.-A. Turgeon, cons.
T.-A. Lalonde, lib.
J.-P. Côté, rest.
Frank Blais, Sr., lib.
Nouveau comté.

CHARLEVOIX-SAGUENAY:
xP.-F. Casgrain, lib.
Henri D'Auteuil, cons.
J. Murray Warren, rest.
Elu, 1930, Casgrain, 2,728.

CHATEAUGUAY-HUNTINGDON:
xJ.-C. Moore, cons.
Donald E. Black, lib.
Elu, 1930, Moore, 489.

CHICOUTIMI:
xJ.-A.-E. Dubuc, lib.
J.-A. Lavergne, cons.
Donat Demers, rest.
G.-A. Gagnon, lib.
Elu, 1930, Dubuc, 897.

COMPTON:
xSamuel Gobeil, cons.
J.-A. Blanchette, lib.
Elu, 1930, Gobeil, 308.

DORCHESTER:
xOnésime Gagnon, cons.
Léonard Tremblay, lib.
J.-Adelbert Guv, rest.
Elu, 1930, Gagnon, 338.

DRUMMOND-ARTHABASKA:
xWilfrid Girouard, lib.
Roland Provancher, cons.
Elu, 1930, Girouard, 3,457.

GASPE:
xMaurice Brasset, lib.
Ernest Sirois, cons.
Dr Donat Roy, rest.
Elu, 1930, Brasset, 3,371.

HULL:
xAlphonse Fournier, lib.
Rodolphe Moreau, cons.
Aimé Guertin, rest.
Jos.-E. Laflamme, lib.
Elu, 1930, Fournier, 6,632.

JOLIETTE-L'ASSOMPTION-MONTCALM:
xC.-E. Ferland, lib.
Mario Forest, cons.
Romulus Joly, cons. ind.
L'Assomption-Montcalm, 1930,
élu, P.-A. Séguin, lib., 1,842.
Joliette, 1930, C.-E. Ferland, lib.,
élu, 925.

KAMOURASKA:
xGeorges Bouchard, lib.
Dr Charles Richard, cons.
J.-E. Elentère Rousseau, rest.
Elu, 1930, Bouchard, 425.

LABELLE:
xHenri Bourassa, ind.
Maurice Lalonde, lib.-ind.
Bourassa, élu par acclamation,
1930.

LAC-ST-JEAN-ROBERVAL:
Arm. Sylvestre, lib.
xJ. L. Duguay, cons.
xJ. L. Bolduc, rest.
J. A. Hamel, lib.-ind.
Elu, 1930, Duguay, 176.

LAVAL-DEUX-MONTAGNES:
Hon. Lucien Gendron, cons.
Liguori Lacombe, lib.
Elu, 1930, A. Sauvée, 967.

LEVIS:
Albert Dumontier, cons.
E.-J. Dussault, lib.
Laval Fortier, rest.
C. A. Boucher, lib.-ouv.
Elu, 1930, Dr Fortin, 185.

LOTBINIERE:
xJ.-A. Verville, lib.
Apollinaire Castonguay, cons.
Elu, 1930, Verville, 1,205.

MATAPEDIA-MATANE:
xHenri Larue, cons.
G.-L. Dionne, lib.
Arthur Lapointe, rest.
Elu, 1930, Larue, 735.

MEGANTIC-FRONTENAC:
xEusèbe Roberge, lib.
J.-T. Beaudoin, rest.
J.-E.-O. Béliveau, cons.
Elu, 1930, Roberge, 1,852.

MONTMAGNY-L'ISLET:
xJ.-F. Fafard, lib.
Thomas Tremblay, cons.
Dr Fernand Lizotte, rest.
Elu, 1930, Arm. La-
Vergne, cons., 222.
Elu, L'Islet, 1930, Fafard, lib.,
388.

MONTREAL-CARTIER:
Herman Julien, cons.
xS.-W. Jacobs, lib.
Salluste Lavery, rest.
Paul-E. Goyette, lib.
Fred Roseberg (Rose), comm.
Elu, 1930, Jacobs, 6,303.

MONTREAL-HOCHELAGA:
xE.-C. St-Père, lib.
Armand Chevré, cons.
Hervé Langevin, rest.
Elu, 1930, St-Père, 10,443.

MONTREAL-JACQUES-CARTIER:
xG.-P. Laurin, cons.
J.-L.-V. Mallette, lib.
Alfred Drolet, rest.
Elu, 1930, Laurin, 2,469.

MONTREAL-LAURIER:
Omer Langlois, cons.
Ernest Bertrand, lib.
Georges Mayrand, rest.
Dave Rochon, lib.-ind.
Laurier-Outremont, élu, 1930, J.
Mercier, lib., 7,669.

MONTREAL-MAISONNEUVE-ROSEMONT:
Jean Fautoux, cons.
Sarto Fournier, lib.
J.-O. Cordeau, rest.
Arthur Landry lib.-ouv.
F.-X. Poirier, front-uni.
Elu, 1930, J. Jean, lib., 1,305.

NICOLET-YAMASKA:
xLucien Dubois, lib.
Aimé Chasse, cons.
J.-L.-K. Laflamme, rest.
Nicolet, élu, 1930, Dubois, 1,201.
Yamaska, élu, 1930, A. Boucher,
lib., 1.

PONTIAC:
J.-A. Raymond, cons.
J.-E. Piché, lib.
D.-D. Lapointe, rest.
W.-R. MacDonald, lib.
Elu, 1930, C. Bélec, cons., 1,896.

PORTNEUF:
Lucien Cannon, lib.
Achille Jolicoeur, cons.
Bona Dussault, lib.-ind.
Lucien Plamondon, lib.-ind.
Elu, 1930, Dr Desrochers, lib.,
551.

QUEBEC-EST:
xErnest Lapointe, lib.
Edgar Champoux, cons.
Elu, 1930, Lapointe, 2,180.

QUEBEC-MONTMORENCY:
xC.-N. Dorion, cons.
W. Lacroix, lib.
Elu, 1930, Dorion, 47.

QUEBEC-OUEST-SUD:
xMaurice Dupré, cons.
Charles Parent, lib.
Elu, 1930, Dupré, 446.

QUEBEC-SUD:
xMajor C.-G. Power, lib.
Gordon Ross, cons.
Elu, 1930, Power, 1,453.

RICHELIEU-VERCHERES:
xP.-J.-A. Cardin, lib.
Ignace Archambault, cons.
Elu, 1930, Cardin, 2,408.

RICHMOND-WOLFE:
xF.-J. Lafleche, cons.
J.-P. Mullins, lib.
Phydime Brodeur, rest.
Marcel Bédard, lib.-ind.
Elu, 1930, Lafleche, 1,155.

RIMOUSKI:
xSir Eugène Fiset, lib.
René Asselin, cons.
G. A. Morin, rest.
Elu, 1930, Fiset, 1,535.

S.-HYACINTHE-BAGOT:
xT. A. Fontaine, lib.
J. B. Bousquet, cons.
Hector Grenon, rest.
Bagot, élu, 1930, Cyrille Dumai-
ne, 175.
St-Hyacinthe-Rouville, élu, 1930,
A. Fontaine, 1,157.

S.-J.-IBERVILLE-NAPIERVILLE:
xMartial Rhéaume, lib.
Hector Rémillard, cons.
Elu, 1930, Rhéaume.

S.-MAURICE-LAFLECHE:
L. J. Dostaler, cons.
J. A. Crête, lib.
Polydore Beaulac, lib.
Elz. D'Allaire, lib.
Nouveau comté.

SHEFFORD:
Sylvia Lebrun, cons.
J. H. Leclerc, lib.
Elu, 1930, E. Tetreau, 1,586.

SHERBROOKE:
xC. B. Howard, lib.
W. W. Lynch, cons.
Elu, 1930, Howard, 498.

STANSTEAD:
xJ. T. Hackett, cons.
Robert G. Davidson, lib.
J. B. Reed, rest.
Elu, 1930, Hackett, 1,904.

TEMISCOUATA:
xJ. F. Pouliot, lib.
Dr Luc Labelle, cons.
Herbert H. Dickey, rest.
Elu, 1930, Pouliot, 117.

TERREBONNE:
xL. E. Parent, lib.
Léopold Nantel, cons.
Eugène Léveillé, rest.
Elu, 1930, Parent, 1,882.

TROIS-RIVIERES:
Léon Méthot, cons.
Philippe Bigué, lib.
L. D. Durand, rest.
Louis Normand, cons.-ind.
Wilf. Gariépy, lib.-ind.
W. Poisson, lib.
Elu, 1930, A. Bettez, lib., 3,649.
Elu, 1931, C. Bourgeois, cons., 38.

VAUDREUIL-SOULANGES:
xJos. Thauvette, lib.
Horace J. Gagné, cons.
Albert Lacombe, rest.
Elu, 1930, Thauvette, 188.

WRIGHT:
xF. W. Perras, lib.
J. Noël Beauchamp, cons.
J. Wilfrid Lavigne, rest.
Freedman T. Cross, ind.
Robert Mulligan, lib.-ind.
Elu, 1930, Perras, 1,083.

Province de l'Ontario

ALGOMA-EST:
W. J. Card, cons.
Thomas Farquhar, lib.
J. W. K. Bromley, C.C.F.
I. Provencher, R.
1930: cons., 297.

ALGOMA-OUEST:
E. V. McMillan, cons.
H. S. Hamilton, lib.
Albert Headrick, C.C.F.
Vincent H. Prewer, R.
A. R. Wood, lib.
1930: cons., 1,423.

BRANT:
xFranklin Smoke, cons.
George E. Wood, lib.
W. J. Anderson, C.C.F.
Cuthbert Burt, R.
1930: cons., 722.

BRANTFORD CITY:
xR. E. Ryerson, cons.
W. Ross Macdonald, lib.
W. J. Cowherd, C.C.F.
Allen Kneale, R.
1930: cons., 3,082.

BRUCE:
Gideon Ruttle, cons.
W. B. Tomlinson, lib.
William G. Nicholson, R.
1930: lib., 77 et lib. 901.

COCHRANE:
xJ. A. Bradette, lib.
Harry Beach, C.C.F.
Dr A. P. Murtagh, R.
Tom Ewen, comm.
1930: lib., 2,564.

CARLETON:
Dr A. B. Hyndman, cons.
H. S. Arkell, lib.
Herman R. James, R.
1930: cons., 290.

DUFFERIN-SIMCOE:
xW. Earl Rowe, cons.
W. J. C. Boake, lib.
R. A. H. Ferry, R.
1930: cons., 4,981.

DURHAM:
xF. W. Bowen, cons.
Frank Richard, lib.
Ralph S. Staples, C.C.F.
R. R. Macknight, R.
1930: cons., 1,606.

ELGIN:
Dr H. J. Davis, cons.
xW. H. Mills, lib.
John L. Stansell, R.
1930: lib., 2,893.

ESSEX-EST:
R. D. Morand, cons.
P. Martin, lib.
Ben Levert, C.C.F.
J. G. McPharlin, R.
1930: cons., 2,110.

ESSEX-SUD:
xEccles J. Gott, cons.
Murray Clarke, lib.
R. J. Morris, R.
1930: cons., 1,980.

ESSEX-OUEST:
xS. C. Robinson, cons.
N. A. McLarty, lib.
Mlle Olive J. Whyte, C.C.F.
Garnet Edwards, R.
1930: cons., 6,460.

FORT WILLIAM:
R. J. Manion, cons.
R. Dan McIvor, lib.
Garfield Anderson, C.C.F.
C. E. Capple, R.
J. J. Spooner, ind.
1930: cons., 3,674.

FRONTENAC-ADDINGTON:
J. A. Pringle, cons.
xC. A. Campbell, lib.
Harold Hellmuth, R.
1930: cons., 2,331.

GLENGARRY:
xAngus McGillis, cons.
J. D. McRae, lib.
J. A. Macdonnell, R.
1930: cons., 1,229.

GRENVILLE-DUNDAS:
xA. C. Casselman, cons.
Preston Elliott, lib.
Dr Claude A. Patterson, R.
1930: cons., 4,420.

GREY-NORD:
xV. C. Porteous, cons.
W. P. Telford, lib.
Hudson Stout, C.C.F.
W. L. Taylor, R.
1930: cons., 187.

GREY BRUCE:
Dr L. G. Campbell, cons.
Dr W. A. Hall, lib.
xAgnes Macphail, U.F.O.-Ouv.
1930: P., 243.

HALDIMAND:
xC. S. Senn, cons.
Frank Laidlow, lib.
J. J. Parsons, R.
1930: cons., 1,307.

HALTON:
George Currie, cons.
E. Hughes Cleaver, lib.
M. M. Robinson, R.
1930: cons., 1,170.

HAMILTON-EST:
Albert A. Brown, cons.
John Mitchell, C.C.F.
Donald A. Clarke, R.
xHumphrey Mitchell, ouv.
1930: ouv., 3,656.

HAMILTON-OUEST:
Herbert E. Wilton, cons.
Mme Harry Carpenter, lib.
W. H. Connor, C.C.F.
Nora-Frances Henderson, R.
1930: cons., 4,703.

HASTINGS-SUD:
xW. E. Tunon, cons.
C. A. Cameron, lib.
Laurie Lewis, R.
1930: cons., 2,197.

HURON-NORD:
xG. H. Spotton, cons.
R. J. Deachman, lib.
W. J. Henderson R.
1930: cons., 233.

HURON-PERTH:
Frank Donnelly, cons.
xW. H. Golding, lib.
R. J. McMillan, R.
1930: lib., 1,986.

HASTINGS-PETERBOROUGH:
xDr A. T. Embury, cons.
Rork Ferguson, lib.
Judson A. Gunter, R.
1930: cons., 3,994.

KENORA-RAINY RIVER:
Frank J. McManus, cons.
xHugh McKinnon, lib.
J. F. Callan, C.C.F.
George Geddes, R.
1930: lib., 6,165.

KENT:
xDr J. W. Rutherford, lib.
Fred A. Leverton, R.
1930: lib., 1,414.

KINGSTON-CITY:
xA. R. Ross, cons.
N. McL. Rogers, lib.
John Compton, C.C.F.
Alfred McDonough, R.
1930: cons., 1,587.

LAMBTON-KENT:
xJ. T. Sproule, cons.
Hugh McKenzie, lib.
B. W. Fansher, R.
1930: cons., 13.

LAMBTON-OUEST:
Dr R. G. Woods, cons.
xRoss W. Gray, lib.
F. J. Miller, R.
1930: lib., 555.

LANARK:
xT. A. Thompson, cons.
Bert Soper, lib.
George L. Comba, R.
1930: cons., 1,365.

LEEDS:
H. A. Stewart, cons.
Donald F. Lewis, lib.
Frank W. Logan, R.
1930: cons., 3,145.

LINCOLN:
N. J. M. Lockhart, cons.
A. E. Coombs, lib.
George Pay, C.C.F.
H. L. Craise, R.
1930: cons., 5,948.

LONDON:
F. C. Betts, cons.
G. A. P. Brikened, lib.
E. C. Hall, C.C.F.
J. F. White, R.
Dr C. H. Reason, ind.-lib.
1930: cons., 4,283.

MIDDLESEX-EST:
xFrank Boyes, cons.
Duncan Ross, lib.
W. J. Mahon, C.C.F.
Orville Hughes, R.
1930: cons., 1,678.

MIDDLESEX-OUEST:
Dr L. W. Freese, cons.
xJ. C. Elliott, lib.
John E. Campbell, R.
1930: lib., 1,490.

MUSKOKA-ONTARIO:
xDr Peter McGibbon, cons.
Stephen Burns, lib.
Arthur J. Shipman, C.C.F.
Harmon E. Rice, R.
1930: cons., 2,948.

NIPISSING:
J. M. McNamara, cons.
xJ. R. Hurlbut, lib.
Joseph Levert, C.C.F.
Kelvin A. Stewart, R.
A. T. Hill, comm.
1930: lib., 2,151.

NORFOLK:
D. E. W. Tisdale, cons.
xW. H. Taylor, lib.
A. C. Stewart, C.C.F.
Dr S. S. English, R.
1930: lib., 5.

NORTHUMBERLAND:
J. F. B. Belford, cons.
xW. A. Fraser, lib.
William Thompson, C.C.F.
Charles Davidson, R.
1930: lib., 941.

ONTARIO:
Alex. C. Hall, cons.
xW. H. Moore, lib.
William E. Noble, C.C.F.
Robert Holtby, R.
1930: lib., 470.

OTTAWA-EST:
Lionel Choquette, cons.
E. R. E. Chevrier, lib.
Wibert Spearman, R.
Jean Tissot, anti-com.
Jones Sydney, ouv.
1930: lib., 2,555.

OTTAWA-OUEST:
H. P. Hill, cons.
xT. F. Ahern, lib.
F. B. Burkholder, R.
W. J. Press, lib.-ind.
1930: lib., 3,053.

OXFORD:
xHon. D. M. Sutherland, cons.
xA. S. Rennie, lib.
W. Andrew McLeod, C.C.F.
R. H. Mayberry, R.
1930: cons., 1,037 et lib. 1,493.

PARRY-SOUND:
Dr M. H. Lambert, cons.
A. G. Slaughter, lib.
Dr W. R. Mason, R.
1930: cons., 1,139.

PEEL:
Gordon Graydon, cons.
William J. Lowe, lib.
J. C. Maud, C.C.F.
Bertram Dingwall, R.
1930: cons., 265.

PERTH:
Dr G. H. Jose, cons.
xF. G. Sanderson, lib.
R. V. Connor, C.C.F.
Harry Watson, R.
1930: cons., 876 et lib. 717.

PETERBOROUGH-OUEST:
J. F. Strickland, cons.
J. J. Duffus, lib.
Dr Lorna Cotton Thomas, C.C.F.
C. H. Ackerman, R.
1930: cons., 1,761.

PORT-ARTHUR:
George Wardrope, cons.
C. D. Howe, lib.
Alex. Gibson, C.C.F.
P. A. Legrow, R.
A. E. Smith, comm.
1930: cons., 1,956.

PRESCOTT:
Joseph Saint-Denis, cons.
xE. O. Bertrand, lib.
Louis Auger, lib.-ind.
1930: lib., 4,246.

PRINCE EDWARD-LENNOX:
George J. Tustin, cons.
James W. Clark, lib.
Garnet Taylor, R.
1930: cons., 1,476.

RENFREW-NORD:
xDr I. D. Cotnam, cons.
Dr M. McKay, lib.
Walter V. Kidd, R.
1930: cons., 1,228.

RENFREW-SUD:
xDr M. J. Malonev, cons.
Dr J. J. McCann, lib.
J. P. Morrison, R.
1930: cons., 1,476.

RUSSELL:
Mathias Landry, cons.
xAlfred Goulet, lib.
J. R. Booth, lib.-ind.
Marshall Rothwell, R.
1930: lib., 1,587.

SIMCOE-EST:
J. Drinkwater, cons.
G. A. McLean, lib.
Frank Tissington, C.C.F.
Wilbur M. Cramp, R.
Donald MacNab, ind.
1930: cons., 345.

SIMCOE-NORD:
xJohn T. Simpson, cons.
D. F. McCaughey, lib.
Seymour Cooper, C.C.F.
H. J. Crawford, R.
1930: cons., 836.

STORMONT:
xFrank T. Shaver, cons.
Lionel Chevrier, lib.
Nathan Copland, R.
1930: cons., 575.

TIMISKAMING:
xHon. W. A. Gordon, cons.
Walter A. Little, lib.
W. J. Hill, C.C.F.
J. P. Dransfield, R.
1930: cons., 1,534.

TORONTO-BROADVIEW:
xT. L. Church, cons.
H. P. Snelgrove, lib.
Graham Spry, C.C.F.
J. C. MacCordingle, R.
1930: cons., 2,506.

TORONTO-DANFORTH:
xJ. H. Harris, cons.
Norman Wilkes, lib.
R. Stanley Elliott, C.C.F.
Thomas Learie, R.
1930: cons., 10,966.

TORONTO-DAVENPORT:
xJohn R. MacNeil, cons.
John P. Travers, lib.
John W. Bruce, C.C.F.
W. Harvey Brown, R.
1930: cons., 8,830.

TORONTO-EGLINTON:
xR. L. Baker, cons.
Egerton Lovering, lib.
Ben H. Spence, C.C.F.
A. C. Douglas, R.
1930: cons., 6,278.

TORONTO-GREENWOOD:
(comté créé en 1933)
Denton Massey, cons.
Ernest Bray, lib.
Bert E. Leavens, C.C.F.
George S. Hougham, R.
1930: cons., 2,948.

TORONTO-HIGH PARK:
xJ. C. Anderson, cons.
J. C. McRuer, lib.
D. M. LeBourdais, C.C.F.
Dr Minerva Reid, R.
1930: cons., 6,042.

TORONTO-PARKDALE:
xDavid Spence, cons.
J. L. Prentice, lib.
Dr Rose Henderson, C.C.F.
C. A. Hurlbut, R.
1930: cons., 5,890.

TORONTO-ROSEDALE:
Harry Clarke, cons.
George A. Urquhart, lib.
William Dennison, C.C.F.
Burt Watts, R.
Samuel Scarlett, comm.
1930: cons., 5,488.



LA PAGE FEMINE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine-P. BERNIER

Réflexions

Ne faut-il pas du courage ou du toupet, comme disent les bons gens, pour commencer à faire de la chronique régulière? Quel métier! Après tant d'autres, et avec tant d'autres qui vont souvent parler des mêmes sujets et en même temps! L'actualité appartient à tout le monde, n'est-ce pas? Il s'agit de trouver la recette qui en fera un plat de bonne venue et agréable à goûter. Avec cela, "rien de nouveau sous le soleil", "tout a été dit", etc., etc. Eh! oui, et le pire, c'est que je le crois. Il faut pourtant écrire; pour écrire, il faut avoir quelque chose à dire, et pour avoir quelque chose à dire, il faut avoir des connaissances, ou! c'est étourdissant rien que d'y penser. Oui, réellement, il faut avoir du toupet et... de la résignation. Se résigner à ne rien dire de neuf puisque tout a été dit; mais voilà, est-ce que "tout" a été dit? C'est une autre histoire et ne peut-on avoir raison de souhaiter se faire l'écho de la vérité, quand on la cherche très sincèrement? Les prédicateurs prêchent le même Evangile depuis des siècles, les philosophes reviennent toujours aux mêmes problèmes, les artistes chantent les mêmes chefs-d'oeuvre, peignent la même nature et récitent les mêmes strophes parce que la Parole du Maître, l'Art et la Nature sont toujours jeunes et vrais et qu'il faut faire connaître ce merveilleux héritage aux générations qui montent. Parce qu'aussi le même précepte ou la même pensée, présenté de dix façons différentes, ne touchera pas les esprits et les coeurs au même point et que peut-être un seul interprète réussira quand les neuf autres en seront pour leurs frais. Alors "tout" n'aura pas été dit; on n'aura pas tout compris et c'est pour cela que d'autres devront redire les mêmes choses.

Ensuite, il y a les jeunes qui lisent, il y en aura toujours de ces chers adolescents qui s'éveillent à la vie de l'esprit comme à la vie réelle, qui ont besoin que l'on choisisse pour eux, que l'on forme leur goût doucement en parlant du bien et du bon qui se font dans le monde. Ils ont aussi besoin, les jeunes, qu'on leur fasse connaître les plus belles figures de l'histoire afin que leurs esprits, frappés par le beau, n'accueillent jamais le laid.

Il y a encore une autre raison qui peut encourager les pauvres chroniqueuses, c'est que nous avons tous plus ou moins de mémoire. "La mémoire est une faculté qui oublie", donc c'est à peu près la même chose pour tout le monde; la preuve, c'est que je serais bien en peine de nommer l'auteur de cette consolante définition, j'ai gardé son souvenir pour m'encourager... Et si je ne me trompe pas, c'est Mme de Sévigné qui a dit que c'est même une bonne chose de perdre un peu la mémoire de ce qu'on a lu, parce que ça permet d'avoir un plaisir nouveau en le relisant. L'en ai fait l'expérience souvent.

Un dernier point de vue: la dernière chronique apportait peut-être une pensée consolante ou un conseil dont vous n'avez nullement besoin, soit. Mais votre voisine justement en a fait son affaire. Et dans quelques mois vous serez peut-être triste ou très embarrassée, si la chronique, comme une bonne amie, revient avec un peu de baume ou de lumière; oh! alors, comme ça fera du bien! Toutes les lectrices ont dû expérimenter ce fait en lisant les très intéressantes chroniques de Jeanne ou les Lettres de Fadette, d'une philosophie, souriante et pourtant profonde. Et c'est pour cela, j'aime à le croire, qu'il ne faut pas manquer de confiance dans la chronique. Si elle se répète au long des années, c'est presque nécessaire, comme la répétition des saisons, de la pluie et du beau temps. Et toujours il doit bien y avoir quelque esprit neuf qui lit la chroniqueuse pour la première fois. Car, si, avec les ans, bien des yeux se ferment, par contre l'adolescence d'aujourd'hui a besoin, comme celle d'hier, qu'on lui allume ses petites lumières...

Et voilà. Avec un peu d'effort, on s'encourage, mais je vous assure que je n'en compte pas moins immensément sur l'indulgence des chères lectrices de la Page Féminine, en les assurant de mon entier dévouement à l'oeuvre poursuivie avec tant de succès par Madame Métivier-Desbiens.

La chronique, ce n'est pas grand-chose, comme disent certains critiques; c'est entendu, je le crois, surtout quand on ne dispose que de faibles moyens. Aussi bien, je n'ai nullement l'ambition d'être "une voix" (dans la ville, il y a trop de bruit, dans le désert je n'y tiens pas du tout...) et je me contenterai de n'être qu'un écho, mais un écho fidèle, je l'espère, du Vrai, du Bon et du Beau.

PRISCA

La mode parisienne

LES NOUVELLES COIFFURES

Paris, 12 (P.C.-Havas) — La chevelure est largement laissée à découvert par tous les petits chapeaux nouveaux, qu'ils soient plus ou moins inclinés sur une oreille ou qu'ils emboîtent étroitement la nuque pour dégager totalement le front. Aussi son agencement harmonieux et son maintien dans un ordre rigoureux prennent-ils une haute importance dans la toilette des élégantes. Cheveux courts ou cheveux longs? Cheveux demi-longs permettant les souples enroulements des bouclettes qui doivent occuper l'espace dégagé par le chapeau. Etant bien entendu que la tête doit toujours demeurer à l'aise petite taille que possible les cheveux seront donc soit franchement rejetés en arrière, soit séparés par une raie médiane ou latérale suivant la forme du visage. Ils ne seront ondulés en très larges vagues plates qu'à une bonne distance de la tête et dégageant le lobe de l'oreille sinon même l'oreille entière.

Les mèches de côté qui seront presque toujours visibles sous le

Feuilleton du "Devoir"

L'ÉQUIVOQUE

par B. de PUYBUSQUE

30 (Suite) — Votre guérison est dans vos mains. De tout ceci, Ludovic, Ge l'humour dont il est, a conclu le pire. — Comment pourrais-je me reconforter, quand je comprends si bien qu'on me dit tout ceci pour me faire illusion; on veut me faire vivre, voilà tout, vivre dans l'ombre perpétuelle, vivre aveugle. La belle victoire! J'aimerais cent fois mieux la mort. Les morts sont dans la nuit, mais ils n'ont pas conscience de leur nuit, ils ne se souviennent pas de la lumière; et moi, je sais que je ne la reverrai plus. Dans ce pauvre esprit tourmenté, tout se tourne au pessimisme. Les

raisonnements rassurants du docteur Miral n'y font plus rien. Ludovic a mis dans sa tête cette idée qu'il ne guérira jamais. Dieu sait où peut nous mener cette conviction. XVII M. de Lissac à sa fille Catherine. Les Cassénades, 30 janvier. Non, ma chère enfant, je ne t'autorise pas à venir nous retrouver ainsi que tu me le demandes. Je comprends ton désir d'être auprès de nous, de nous aider, dans un moment aussi pénible, mais ce n'est pas possible pour l'instant. Je t'expliquerai plus tard pourquoi ta présence ici ne pourrait que compliquer nos difficultés... Yves, qui vient nous voir avant-hier, et à qui tu ne voudrais pas dénier son droit de dicter tes actions, désire que tu restes auprès de sa tante. Dis à ta cousine qu'Isaure, blessée à une main, demeurera un peu longtemps sans lui écrire, mais que ta tante lui promet une lettre aussi prochaine qu'il lui sera possible. Ton papa embrasse tendrement son obéissante petite chérie.

La fontaine de Jouvence

Rends la sève aux heureux, naïade de Jouvence, A leurs rapides jours donne un long renouveau; Retourne pour eux seuls le fatal écheveau Dont le fil mesuré vers les ciseaux s'avance.

Ceux-là n'ont pas connu le soupir dès l'enfance, L'austère appel du Vrai, l'altier défi du Beau, Le tourment d'y répondre et l'attrait du tombeau Pour le front sans appui, pour le coeur sans défense.

Le ciel lointain des yeux ne leur a pas fait mal; Ils n'ont connu qu'un proche et clément idéal, Et les regrets en eux ne sont pas des blessures.

Mais les martyrs du rêve et ceux du souvenir Inclinent vers la fosse aux promesses plus sûres, Craignant tous les amours, n'osent pas rajeunir.

Sully PRUD'HOMME

Les nouvelles féminines

Au Carmel, le 15 octobre

FÊTE DE STE THERÈSE "LA GRANDE"

Le 15 octobre, fête de sainte Thérèse de Jésus, il y aura, à 9 h., au Carmel, messe solennelle, chantée par le T. R. P. Provincial des PP. du T. S. Sacrement, et les religieux scolastiques de la même congrégation. Le sermon de circonstance sera donné par Dom Albert Jamet, O.S.B. Le T. S. Sacrement sera exposé toute la journée. Le soir, le Salut de 5 h. sera chanté par une chorale d'enfants sous la direction de M. l'abbé Paul Renaud, de la paroisse du St-Enfant-Jésus. Tous les amis du Carmel sont invités.

Au couvent de Marie-Réparatrice

Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame du couvent de Ste-Thérèse de Blainville invitent les anciennes élèves de leur institution à la réunion annuelle qui aura lieu sous la présidence de Mgr C. Chaurmont, directeur de l'Action catholique, le dimanche, 13 octobre, à 3 h. p.m., au couvent de Ste-Thérèse de Blainville. L'Amicale Notre-Dame du Bon-Accueil fera à cette occasion, le cinquantenaire de vie religieuse de M. le Marquis de la Réparation, ancienne supérieure de cette maison. Toutes les anciennes élèves sont donc cordialement priées d'assister à cette réunion. Chacune doit considérer cette invitation comme personnelle.

Pensionnat de la Côte St-Paul

Le conseil de l'Amicale N.-D. du St-Rosaire convie ses membres à la réunion générale annuelle de leur Alma Mater, samedi, le 19 octobre, à 2 h. p.m. Comme il est impossible de localiser toutes les anciennes élèves chacune est priée de considérer cette invitation comme personnelle.

La Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu, comme à l'ordinaire, le samedi 13 octobre, à 3 h. p.m., à l'issue des Vêpres chantées à 3 h. p.m., dans la chapelle des Religieuses du Bon-Pasteur, 104 rue Sherbrooke. Tous les fidèles y sont cordialement invités.

Aux pensionnats de St-Alphonse d'Youville

L'Amicale de N.-D. du Perpétuel-Secours tiendra sa réunion annuelle samedi, le 19 octobre, à 2 h. 30 p.m., à la salle de l'Éco. de St-Basile. Toutes les anciennes sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

Cours gratuits à l'Apostolat Liturgique

Le mercredi, 9 octobre, à 8 h. p.m., à un lieu, à l'Apostolat liturgique, 3473 ave du Parc, Montréal, la réouverture des cours gratuits de liturgie pour les dames et les demoiselles. La réouverture des cours gratuits de chant grégorien a eu lieu le samedi 5 octobre. Les personnes qui désirent encore s'inscrire sont priées de téléphoner à l'Apostolat Liturgique, Ma. 5069.

Au couvent de Marie-Réparatrice

Les dames du comité d'organisation recevront ce soir à 8 h. 15, à l'occasion de la clôture du concours de charité. M. l'abbé J. B. Deschamps, aumônier de la maison, a l'honneur de présider cette cérémonie. Les personnes qui désirent encore s'inscrire sont priées de téléphoner à l'Apostolat Liturgique, Ma. 5069.

Ecole Ménagère Provinciale

Les élèves qui ont l'intention de suivre les cours de l'Ecole ménagère provinciale sont priées de s'inscrire dès le commencement de la semaine. Mardi, le 15 octobre, à 2 h., cours de démonstration culinaire donné devant le public. Mercredi soir, à 7 h. 30, cours de puériculture par le docteur Daniel Longpré, à 8 h. 30, M. Louis Chatel continuera son cours de psychologie. Le public est invité à ces deux cours. Il y a encore quelques places libres pour les cours de cuisine pratique, les lundis et mercredis après-midi et soir.

A l'Ecole d'Action sociale

Le public féminin est admis gratuitement aux cours suivants qui seront donnés cet après-midi, à l'Institut pédagogique: A 1 h. 30, R. P. P. Archambault, S.J.: Action catholique. A 2 h. 30: M. Arthur St-Pierre: les Oeuvres. A 3 h. 30: R. P. Arthur Dubois, S.J.: Économie sociale. Seules les élèves régulières sont invitées à la causerie pratique de 1 h.

Cours gratuits à St-Stanislas

Les cours d'enseignement ménager, sous les auspices de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, commenceront mercredi, le 16 octobre, à 7 h. 30 p.m., à la salle de l'École Bruchési, entrée, rue Chambrault, coin boul. St-Joseph est, pour se continuer tous les mercredis jusqu'à Noël.

Partie de cartes

Organisée par Mme P. Prémont, au profit de l'oeuvre de la Réparation à la T. S. Face Inc., au no 4314 Papineau, mardi 15 courant, à 2 h. Il y aura un prix payable et de nombreux prix de présence. Le bénéfice sera exclusivement employé au soutien des pauvres de l'hospice. Pour info, Am. 3079-4959 ou Fr. 3828.

Banquet du Foyer

Le banquet annuel du Foyer aura lieu le mercredi 13 novembre prochain, à 8 h. du soir, au no 269 rue du Champ-de-Mars. L'oeuvre compte sur la présence accoutumée de tous ses amis fidèles et dévoués. Elle leur promet en retour un menu délicieux, une cordiale réception et une compagnie choisie.

Pensionnat Mont-Royal

Les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie sont heureuses de rappeler à leurs anciennes que la réunion annuelle aura lieu le dimanche, 13 octobre. Voici le programme: à 2 h., affectueuse bienvenue; à 3 h., élection des membres du conseil de l'amicale; à 4 h., bénédiction du T. S. Sacrement suivie du goûter traditionnel.

Retraite fermée pour les dames

Une retraite fermée pour les dames aura lieu du 26 au 30 octobre, à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue de Lorimier, appel téléphonique: Am. 2944. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Joseph Lalonde, S.J. Prière aux dames retraitantes de se munir d'un voile pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus-Christ" et de leur petit nécessaire de toilette.

"Tout droit"

C'est à la salle Saint-Sulpice, jeudi, le 24 octobre, que l'on donnera cette délicieuse comédie, inédite, en trois actes, d'Adrienne Maillet, au profit des hospices Marin et Sainte-Brigitte, deux maisons éminemment sympathiques. Les artistes, Mlles Armande Lebrun, M.-B. Rochette, etc., MM. Paul Guévremont, Edgar Goulet et Guy Saint-Pierre, rivalisent de zèle et d'entrain, aux répétitions, afin de

Ernest HELLO

P. FELIX

Le snob est un mouton de Panurge, prétentieux; il saute à la file, mais d'un air suffisant. Jules LEMAITRE

FOURRURES QUALITE REFLECTION aux prix de gros de la manufacture MANTEAUX DE DRAP faits sur mesure \$32.00 Attention spéciale à la coupe et à la teinte du drap et de la fourrure qui conviennent le mieux à votre personnalité. MARquette 5056 284 ouest, NOTRE-DAME, près St-Pierre

donner une parfaite interprétation de Tout droit qui saura plaire au public par son originalité toute moderne.

L'orchestre Mimi-Espagnole, sous la direction de Mme Lesage, nous réserve un joli répertoire. Mlle Agnès Reid, mezzo-soprano, et M. Kap. Roy, ténor, de la Société d'Opéra, se feront entendre durant les entr'actes. Bref, ce sera une charmante soirée, et sans aucun doute, il y aura salle comble à Saint-Sulpice le 24 octobre.

La représentation commencera à 8 heures 15 précises. Les billets sont en vente à l'Hospice Morin, à la salle Saint-Sulpice, Chez Edmond Archambault et Grand Frères.

Au couvent N.-Dame de Sorel

M. Arthur Blaquière, chanteur distingué et apôtre de la bonne chanson, a remporté un grand succès à son concert au couvent Notre-Dame de Sorel. Il était désiré depuis son dernier concert et comme l'an dernier, nous avons admiré le goût exquis qui l'a dirigé dans le choix des pièces, qui ont captivé l'auditoire. Les concerts comme celui-là ont pour but, non seulement de charmer, mais aussi de faire connaître et aimer la bonne chanson française et canadienne que nos gens négligent trop pour la chanson populaire presque toujours fade et vulgaire.

M. Blaquière, doué d'une voix agréable, a de plus, le geste et l'expression qui conviennent parfaitement. Est-ce parce que nous entrevoions la guerre à l'horizon que nous avons tant aimé "Ma petite Mimi", dont l'auteur, Botrel, nous charme toujours, et que M. Blaquière a le don de nous faire doublerment aimer? Puisse ces concerts se multiplier dans toute la province et nous souhaitons plein succès à M. Blaquière ainsi qu'à sa jeune fille. C. GIGUERE, A. N.-D., Sorel.

M. Victor Barbeau à la Société d'études et de conférences

La Société d'Études et de Conférences reprendra ses causeries hebdomadaires, le mardi 22 octobre à 8 h. 30 de l'après-midi à la "Oak Room" de l'hôtel Windsor. M. Victor Barbeau sera le conférencier et traitera de "L'Avenir du Français au Canada". Pour renseignements: Ha. 1663.

Pensées

En somme deux catégories suffisent pour ranger et pour étiqueter tout le monde: il y a, et il y aura toujours, qu'il s'agisse de littérature, qu'il s'agisse d'éloquence, qu'il s'agisse de musique, qu'il s'agisse de peinture, les spontanés et les factices, les artificiels et les sincères, ceux qui exercent un métier et ceux qui nous ouvrent une âme. Emile de SAINT-AUBAN

Un homme qui a déposé profondément une doctrine, fausse ou vraie, dans la tête d'un autre homme a fait beaucoup de mal ou beaucoup de bien à l'humanité. Ce germe grandira à travers l'histoire et sera donné en spectacle au monde pour son malheur ou pour sa joie. Ernest HELLO

Ce qui rend les artistes responsables devant l'humanité d'une grande part de ses décadences, c'est la puissance inhérente à l'Art lui-même. P. FELIX

Le snob est un mouton de Panurge, prétentieux; il saute à la file, mais d'un air suffisant. Jules LEMAITRE

UNE GRANDE VENTE EATON PAR TOUT LE MAGASIN à compter de lundi offrant une buanderie complète à nouveau prix modique! Le nouvel ensemble Tecoway "3 dans 1" Laveuse, Esoreuse, Repasseuse. Avec ces 3 pièces vous lavez... esorez et repassez plus rapidement et efficacement pour toute la famille. La Tecoway repassera presque tout ce qui peut se repasser à la main. Son fonctionnement égale les machines plus coûteuses et cependant la Tecoway vous l'offre pour quelques dollars de plus avec sa belle laveuse. 2.50 DE DEPOT LIVRENT... LAVEUSE, ESSOREUSE ET REPASSEUSE. Le soldé payable en 12 versements mensuels de 7.85. A NOTER: — Laveuse et esoreuse peuvent être achetées sans la repasseuse. 2.50 de dépôt et 12 versements mensuels de 5.13. PRIX AU COMPTANT DURANT CETTE VENTE 59.50. 30 JOURS D'ESSAI Vous ne risquez rien! Verse 2.50 de dépôt — 30 jours après avoir reçu cet ensemble Tecoway, payez le soldé, au comptant ou par Paiements Différés — ou retournez à nos frais la Tecoway, nous vous rembourserons le dépôt. L'essai ne vous coûte rien. Au quatrième, rue de l'Université. THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

MERCIER & DION Fourrures de qualité Réparations Remodelage Coupe parfaite. Hâtez-vous de donner votre commande, car ce sera bientôt la froide saison. Nous vous garantissons un travail parfait à prix très avantageux. 2117 EST, MONT-ROYAL Près Desjardins FR. 2711 — Montréal

POUR L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE La charité n'est pas une affaire de goût, mais une affaire de conscience.

Le soin des malades Un livre très pratique concernant le soin des malades a été publié par une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il s'adresse non seulement aux gardes malades faisant du service dans les hôpitaux, mais aussi aux familles dans lesquelles on est un jour ou l'autre obligé de donner soi-même aux malades des soins prescrits par les médecins. En vente à la Librairie du Devoir: \$1.25 au comptoir. \$1.35 franco.

peu de Joisirs, je puis enfin commencer à t'écrire la longue lettre promise. La chronique que l'envoyait fidèlement Isaure a dû se continuer jusqu'après la visite du médecin oculiste. Cette visite avait laissé Ludovic dans un découragement, une agitation qui touchait à la démence. Nous en étions à craindre qu'il voulût attenter à sa vie, nous le surveillions, nous avions enlevé, de sa portée, toute arme ou tout objet dangereux; l'un ou l'autre de nous ne le quittait jamais et je puis dire que nous ne dormions, plus. Isaure, par la force des circonstances, et surtout par celle de sa volonté, la plus spécialement chargée de lui, en était, moralement et physiquement fatiguée, de manière à n'être plus que l'ombre d'elle-même. Tu sais aussi bien que moi, mieux encore que moi puisqu'elle te disait toutes ses pensées, l'héroïsme — le mot n'est pas trop gros — dont elle fait preuve en soutenant le personnage de Catherine, ce sont des émotions trop douloureuses pour elle et j'en étais déjà à craindre pour sa santé avant la terrible nuit. Malgré tous les calmants qu'on lui fait prendre, Ludovic dort très peu et répute toujours à se coucher. Levé, il essaie de calmer son agitation par des promenades dans sa chambre. Il peut maintenant s'y guider seul, ayant l'habitude des meubles et de leur place. Naturellement, Isaure, toujours inquiète, se décide très tard à le quitter et nous demeurons — là, jusqu'au moment où nous le laissons avec Casimir qui l'aide à se mettre au lit. Trois ou quatre jours après la dernière visite de M. Servat, — oui, cette visite avait eu lieu le 20 janvier et ceci se passa le 25 — toute la soirée, Ludovic avait paru plus calme, mais très silencieux, et il gardait un air sombre qui ne nous rassurait pas. Nous sommes donc restés très tard auprès de lui. Cependant, minuit venant, nous avons dû le quitter; contre l'ordinaire, du reste, il semblait désireux qu'on le laissât. Ton oncle et moi sommes sortis les premiers de sa chambre, Isaure, comme de coutume, a procédé au lavage de ses yeux, puis elle lui a tendu la main en lui souhaitant la bonne nuit. Ludovic l'a attirée à lui et l'a embrassée: — Bonne nuit à toi aussi, ma pauvre petite, tâche de dormir, tu te fatigues tant avec moi, et comme tu es dévouée pour moi, si impatient, et qui te fais tant souffrir! Pardonne-moi avant de me quitter, veux-tu? — Te pardonner? Est-ce que tu n'es pas fou de parler comme ça! — Mais, dis oui, dis que tu me pardonnes. — Eh! bien, oui, là, oui, je te pardonne, à condition pourtant que tu ailles te coucher, bien sage, et dormir. Vous entendez, Casimir, Monsieur va se mettre au lit tout de suite. En parlant, d'un geste que Ludovic ne pouvait voir, Isaure, inquiète plus que de coutume, recommandait la vigilance au bon vieux domestique et se décidait à rentrer dans sa chambre. (à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire: Georges Pellerin, directeur-gérant.

POUR VOS VOYAGES
AUX ANTIILLES - AUX HERMIDES - LES CROISIÈRES
CONSULTEZ-NOUS
Nous pouvons organiser votre voyage avec réservations dans les hôtels que vous choisissez pour n'importe quel endroit avant votre départ.

VOYAGES HONE
pontificale
660, Ste-Catherine Ouest - Montréal - HA. 3283

CHEZ NOUS

A travers la presse de *Les Hommes* de semaine en semaine *Les Idées*

YEUX
chez TAIT-FAVREAU
— CONSULTEZ-LES
VERRES à votre choix:
FAVRO-LITE
CORRECTAL et TILLYER
Laboratoire moderne
TAIT - FAVREAU
Limitée
Lorenzo FAVREAU, O. O. L.
Bureau du centre
265, STE-CATHERINE EST
Tél. LA. 6703
Succursale du Nord
6890 ST-HUBERT
Tél. CA. 9344
270, AVE VICTORIA
St-Lambert
Tél. 791

D'une saveur incomparable
LES BISCUITS
LIDO
De fabrication canadienne-française
EN VENTE chez tous les bons épiceries
PRIX POPULAIRES
Retenez bien le nom:
L-I-D-O

SIROP LAROSE
— Recommandé
contre la TOUX, RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, INFLUENZA, GRIPPE et ASTHME.
Dépositaire:
ALFRED-F. LAROSE
PHARMACIEN-CHIMISTE
1099 St-Denis 2024 Mt-Royal E.
HA. 0488 FR. 2144
LIVRAISON PARTOUT

Leonic
Bonbons Chocolats
1581 rue SHERBROOKE EST
(Près St-Denis)
MONTREAL

POUR VOS YEUX
CONSULTEZ
PHANEUF & MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 RUE ST-DENIS
Tél. HA. 5544 - près Ontario

Le Pain Nature de Robin
— Blé entier —
— Générateur de force physique, le pain NATURE ROBIN vous offre toute la valeur nutritive du blé. Demandez-le à nos livriers ou appelez —
DUpont 6556

"Servir"
Telle est et fut toujours notre devise, pour édifier notre commerce, aujourd'hui l'un des plus prospères dans la bijouterie à Montréal.
Ainsi grâce à cette politique suivie, le client achète en toute sécurité et avec la certitude d'obtenir pleine et entière satisfaction.
Pour l'achat de bijoux, montres, diamants, etc., entrez chez
BIBEAU FRERES
LES BIJOUTIERS CONNUS
305 et 1257
STE-CATHERINE EST

Pour les élections sénatoriales

Etroite entente contre le Front commun

Par JEAN GUIRAUD
De la Croix, de Paris, numéro du 26 septembre.

Les graves préoccupations de notre politique extérieure ne doivent pas faire oublier celles que doit donner à tout bon Français notre politique intérieure.

L'armée de la révolution s'organise de plus en plus chez nous pour bouleverser l'ordre social par tous les moyens, y compris la violence. Suivant une tactique qui est formée par de savants stratèges, elle répond à notre timide défensive par une énergique offensive, nous prêtant cyniquement les desseins qu'elle nourrit elle-même.

Pendant les récentes périodes électorales, nous avons vu le Front commun et le Front populaire se grouper au nom de la liberté contre le prétendu fascisme des partis nationaux. Voyez-vous l'Humanité se faisant l'apôtre de la liberté, tout en étant l'esclave soumise du bolchevisme qui, dans son pays d'élection, s'est établi par le meurtre, le pillage, le massacre de centaines de milliers d'hommes, l'exil d'un plus grand nombre, et l'asservissement des travailleurs à la cause révolutionnaire, et ne se maintenant que par la suppression des libertés civiles?

C'est cette dictature née dans le sang qui ose se présenter chez nous comme le rempart de la liberté contre un fascisme inexistant; car n'est-il pas vraiment impudent de prétendre présenter M. Laval, M. Léon Bérard et M. Herriot lui-même, malgré son amitié kérenskyenne pour les Soviets, comme les chefs d'un régime fasciste?

La tactique n'est pas nouvelle et malheureusement trop souvent l'opinion publique s'y est laissée prendre. De 1871 à 1876, la Maçonnerie, qui voulait arracher le pouvoir à l'Assemblée nationale qui restaurait la France, s'est présentée comme la gardienne des libertés contre les hobereaux qui auraient voulu rétablir la féodalité, et contre l'Eglise qui réclamait la dime et l'Inquisition, et, en 1900, n'a-t-on pas déchaîné la persécution religieuse par le bloc républicain en déclarant la République en danger et en appelant tous les républicains à sa défense, alors qu'on déclarait, par ailleurs, qu'elle était si solidement unie à la nation que rien ne pourrait l'en détacher!

C'est toujours à la veille de ses grandes offensives que la Maçonnerie met en œuvre ces moyens d'action aussi grossiers que mensongers.

Nous sommes à la veille de l'une de ces offensives.

altération du suffrage universel auquel on refusait les pouvoirs financiers et le droit de juger les gouvernements — la Chambre s'en réservant le monopole. — le Front commun fait un effort considérable pour le pénétrer de son esprit.

Il estime trop modérés les radicaux du groupe démocratique qui, à lui seul, fait la majorité de la Haute Assemblée; des hommes tels que M. Caillaux qui, jadis, fut vénéré par la gauche comme une idole parce qu'il lui apparaissait comme la victime du sabre et du "goupillon", est considéré par le Front commun comme un réactionnaire, et il en est de même de la plupart des membres de cette majorité. Aussi faut-il renforcer le groupe socialiste qui représente tout l'hégémonie appartient au socialisme lui-même conduit par le communisme.

Pour les conjurés qui visent le ministère, des élections marquant un progrès de l'extrême gauche au Sénat seraient un coup droit porté au Cabinet Laval et le prélude de l'avènement du Front commun.

Car il veut le pouvoir pour "faire" les élections de la prochaine Chambre. Ces gens qui accusent de fascisme un ministre qui a convoqué chez lui les députés pour leur rappeler qu'ils doivent faire avant tout de l'administration et non de la politique, et qu'ils doivent obéir au gouvernement et non à la tyrannie des députés et de leurs comités, veulent, en prenant le pouvoir, nous ramener au temps où les agents directs du gouvernement étaient surtout, étaient avant tout, des agents électoraux préparant par tous les moyens de bonnes élections radicales et maçonniques. C'est ainsi qu'ils veulent défendre la liberté contre le "fascisme".

S'ils réussissaient à "faire" les élections en nous imposant la Chambre de leur choix, ces anti-fascistes nous imposeraient les rigoureux des fascistes, celui de Bergery, des Daladier, des Prot et des Cot qui n'hésiteraient pas à faire de nouveau parler la poudre contre les Français rebelles à leurs idées. Nous aurions une dictature de gauche, par ces "vacances de la légalité" que ces chefs du Front populaire, celui qui, avec M. Daladier et M. Cachin, étroitement unis, a présidé au défilé révolutionnaire du 14 juillet, M. Blum.

Gardons-nous bien d'une telle éventualité; car avec, ce serait l'avènement officiel du bolchevisme chez nous. Malgré l'existence d'un Front populaire et d'un Front commun qui parfois ne semblent pas entièrement d'accord, soyons persuadés qu'au gouvernement, ils ne feraient qu'un, de même qu'en 1900-1907, bandes révolutionnaires à l'églantine rouge et bourgeois radicaux marchaient au doigt et à l'oeil sous la direction de Jaurès, dont Combes était l'homme à tout faire.

Aujourd'hui, nous voyons se reformer une coalition semblable, dont les vrais dirigeants ne seraient plus les socialistes, mais les communistes sous l'autorité desquels les socialistes se sont rangés. Le mouvement est venu où, selon le conseil de Lénine et de son continuant Staline, la Révolution prétend s'imposer avec le rassemblement de toutes les forces marxistes et le concours de radicaux asservis.

Nous savons que leur triomphe nous amènerait un nouveau régime abject avec tous les fléaux que nous valut le premier sous la Protection du trio Combes-André-Polletan; l'abandon de la défense nationale, la persécution religieuse et le désarroi de nos finances; mais avec une virulence accrue par les circonstances, car la défense nationale est encore plus nécessaire que jamais, la persécution religieuse paralyserait encore plus la vie nationale dans des luttes intestines, et notre déficit financier et commercial est beaucoup plus grave que celui des premières années du siècle.

Voilà les graves préoccupations qui doivent inspirer les députés sénatoriaux et leur inspirer une étroite union de tous les éléments soucieux des intérêts du pays contre les révolutionnaires du Front commun.

Notre politique éthiopienne

De l'Etoile, de Lowell, Mass., numéro du 9 octobre:

La rapidité avec laquelle le Congrès vient de voter la législation sur la neutralité a encore souligné le dégoût que le peuple américain éprouve pour la guerre. Il est rare de voir dans notre histoire une démonstration spontanée de la volonté populaire prendre aussi vite forme de loi.

On aurait cependant tort de croire que le vote de la loi Pittman élimine pour nous tout danger d'être entraîné dans la guerre qui se prépare en Afrique. Les intentions pacifiques ne suffisent pas toujours pour empêcher les guerres. En 1916, Wilson avait été réélu au cri: "Tenons-nous en dehors de la guerre", et son programme électoral était plein de déclarations pacifiques, aussi nettes que la nouvelle loi sur la neutralité. Et cependant, à l'heure même où l'on comptait les voix, des forces irrésistibles nous poussaient vers le conflit. Les mêmes forces existent encore aujourd'hui, à peine atteintes par la nouvelle loi sur la neutralité.

Sur mer, le problème de la neutralité reste pratiquement inchangé. Tout comme avant, nous pouvons nous attendre à ce que la puissance dont la flotte de guerre est plus forte cherche à renforcer le blocus encerclant l'ennemi. La puissance faible ripostera en paralysant le commerce ennemi au moyen de ses sous-marins et de ses avions. Le fait que les navires américains ne transporteront pas de munitions ne nous garantira pas de l'intervention des belligérants. Il se peut même qu'on hésite moins qu'en 1917 à défier nos "droits". Et si cela finissait par la perte de bateaux américains et de vies américaines, les brailleurs du Congrès et d'ailleurs réclameraient la guerre pour venger notre "honneur national".

La vérité est que, lorsqu'une grande guerre commence, il n'y a que peu de chances de ne pas y participer. Il faut, tout comme dans la lutte contre les épidémies, combattre le virus même. C'est là le point où la loi Pittman, avec son système d'embargo, soulève le problème le plus grave. On ne peut empêcher la conquête de l'Ethiopie qu'en appliquant rigoureusement les sanctions. On a essayé sans succès l'arbitrage et la conciliation. La S. D. N. a cherché en vain à exercer une persuasion morale. La diplomatie à l'ancienne, avec ses compromis et ses concessions, n'a pas réussi non plus. Mussolini a déclaré qu'il est prêt à attaquer et qu'il défie les autres pays de l'en empêcher. Les sanctions peuvent également s'avérer inefficaces, mais c'est la seule alternative à la guerre. Aucun pays n'est plus vulnérable à la pression commerciale et financière que la nation appauvrie que gouverne Mussolini. L'Italie, qui n'a que peu de capitaux, dont la monnaie est instable et l'industrie arriérée et qui manque de vivres, ne pourrait faire la guerre plus de six semaines sans une aide active étrangère. Si la S. D. N. demandait à la Grande-Bretagne et à la France — en plus d'autres sanctions — de fermer le canal de Suez, les plans de Mussolini subirait un échec définitif. On pourrait croire, à première vue, que la nouvelle loi sur la neutralité nous empêche de soutenir l'action de la S. D. N. contre l'agresseur. Cette loi exige que l'embargo sur les armes soit imposé aux deux parties en présence; mais puisque l'Italie fabrique elle-même ses munitions, l'embargo ne nuirait en somme qu'au plus faible. Le président des Etats-Unis n'a pas le droit d'imposer le boycottage ni de déclarer l'embargo sur la contrebande destinée à l'agresseur. Il n'a pas le droit, non plus, d'après nos lois actuelles, d'interdire à des citoyens américains d'accorder des crédits au gouvernement italien. Cela ne signifie pas, heureusement, que notre gouvernement ait les mains liées, au cas où il voudrait coopérer aux sanctions contre l'Italie. L'embargo sur les "fournitures de guerre" applicable aux deux parties, pourrait être étendu par le président à tous les produits que la S. D. N. déciderait de ne pas laisser parvenir en Italie. Nous pourrions, certes, non plus, livrer ces produits à l'Ethiopie, mais c'est ce que nous avons une loi qui pourrait être renforcée et qui empêcherait l'octroi de tous crédits à l'Italie, et cela sans que cette restriction puisse s'appliquer à l'Ethiopie; c'est la loi Johnson, qui interdit l'octroi d'emprunts aux pays qui ne paient pas leur dette de guerre envers les Etats-Unis.

Mussolini peut menacer du poing la Grande-Bretagne lorsqu'elle parle des sanctions, mais si les Etats-Unis et toutes les puissances faisant partie de la S. D. N. adoptaient une attitude commune, il ne lui resterait qu'à chercher un compromis lui permettant de sauver la face. C'est là notre unique garantie contre une guerre qui risquerait de détruire ce qui reste encore de la civilisation occidentale.

Hoover hors la lutte

De l'Indépendant de Fall-River, Mass., numéro du 9 octobre:

— Les amis de M. Herbert Hoover ont fait savoir à la réunion du conseil exécutif du Comité national républicain, à Washington, que l'ancien président ne serait pas candidat à la nomination présidentielle républicaine, l'année prochaine. M. Hoover ne serait, au contraire, intéressé qu'à deux choses: la nomination d'un homme absolument opposé au New Deal et l'adoption d'un programme antisocialiste comportant un monnaie essentiellement saine.

Cette nouvelle a été naturellement bien accueillie par nombre de républicains, mais plusieurs de leurs principaux "leaders" ne sont pas convaincus que le candidat choisi doit représenter l'ancien ordre de choses.

Un pas dans la bonne direction

De l'Avenir national, de Manchester, N.H., numéro du 9 octobre:

Le bill pourvoyant à la réglementation des camions et autobus dans le commerce entre Etats a passé dans les deux branches du Congrès et a été approuvé par le Président. Aucune fanfare de trompettes n'a accompagné son adoption ou sa signature, et la nouvelle n'a pas été publiée avec de gros titres. Mais du point de vue du bien général, peu de pièces de législation passées par les récents Congrès peuvent leur être comparées en importance.

Le bill n'édicte pas de peines contre les camions ou autobus. Il ne fait que leur réglementation sous la juridiction de la Commission du Commerce entre Etats, qui a strictement réglementé les chemins de fer dans chaque phase d'exploitation. Il met tous les entrepreneurs de transport sur la même base équitable en autant qu'il s'agit de la réglementation et surveillance.

L'adoption du bill produira deux résultats immédiats, tous deux d'intérêt public vital. Premièrement, par cet acte il sera possible de contrôler et supprimer au besoin l'équipement impropre, une assurance insuffisante, et sans le sens de la responsabilité qui pèse sur ceux qui transportent des personnes et des marchandises. De cette manière il sera d'un immense bénéfice pour les systèmes de camions et autobus établis, bien exploités, qui ont été graduellement lésés par les irresponsables dans leur industrie.

Deuxièmement, il donnera à notre plus grande industrie — particulièrement les chemins de fer — une chance équitable de concurrencer pour les affaires. Les achats ferroviaires augmentent, un plus grand nombre d'hommes seront mis au travail, les horaires seront accélérés, de la construction nouvelle sera entreprise, et chaque travailleur et actionnaire en ressentira les bons effets.

L'adoption de ce bill est un pas vers la solution des problèmes compliqués des transports.

Qui remplacera M. Doucet à la Commission des accidents?

De l'Evangeline, de Moncton, N.B., numéro du 10 octobre:

M. Alexandre Doucet, membre de la Commission des Accidents du travail de la province, ayant démissionné il y a quelques semaines pour se porter candidat stevensiste dans le comté de Kent, le gouvernement lui a donné ces jours derniers un successeur provisoire dans la personne de M. Robert B. Irving. Celui-ci, à venir jusqu'au moment de sa promotion, était employé à la Commission à titre d'actuaire. Le communiqué de Frédéric qui annonce cette nouvelle a soin d'insister sur le caractère provisoire de cette nomination et laisse prévoir la possibilité d'une réorganisation de notre Commission des Accidents du travail.

Une réorganisation? Le mot peut couvrir une multitude de péchés, comme on le sait! Cela peut vouloir dire un remaniement complet du personnel, une refonte des règlements et bien d'autres choses. En attendant que la réorganisation en question se fasse, il est un point que le gouvernement ne doit pas perdre de vue. C'est que M. Doucet représentait à la Commission l'élément acadien de la province et que son successeur, lorsque celui-ci sera définitivement nommé, doit être un Acadien.

LES MAGASINS FASHION-CRAFT

Lechasseur, limitée
MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE

CONCESSIONNAIRES DES CELEBRES VETEMENTS "Fashion-Craft" DE FABRICATION CANADIENNE-FRANCAISE

Comme nous formons un tiers de la population, nous avons pleinement le droit d'exiger un commissaire sur trois. Il faut se rappeler outre qu'une très forte proportion des accidents du travail se produisent dans l'industrie du bois dont la main-d'œuvre se recrute largement chez les Acadiens. Il est tout à fait raisonnable que ceux-ci soient à la Commission un homme bien compréhensif leur langue, soit plus particulièrement en mesure de s'occuper de leurs requêtes.

Nous avons une autre raison d'insister pour que le successeur de M. Doucet soit un Acadien. C'est qu'à la Commission on semble avoir une tendance assez prononcée de se f... de nous. Il a fallu dès les débuts de son existence lutter pour obtenir de ces messieurs des formulaires d'examen médical rédigés en français. La Commission a trouvé moyen, depuis, de recruter son personnel sans faire place à un seul Acadien. C'est une tendance à surveiller!

A. R.

La guerre sainte contre le fascisme

De M. Maurice Muret, dans la Gazette de Lausanne (Suisse):

Les partis de gauche en tous pays, plus particulièrement en Grande-Bretagne et en France, voient dans la crise internationale ou l'aventure éthiopienne entraînée par le gouvernement fasciste un moyen de faire tomber ce dernier. La conspiration est très apparente dans les couloirs de la S. D. N. et jusqu'à un certain point dans la salle des séances elle-même. Des politiciens dont on attendait pas tant d'imprudence secondent consciemment ou non ce mouvement.

Il pourrait bien y avoir quelque chose d'exact dans le bruit qui court à Genève et d'après lequel M. Herriot (Eh! de celui-là, on peut, on doit tout attendre!) aurait insisté auprès de M. Laval pour qu'il donnât au discours prononcé par lui la semaine dernière un tour moins favorable à l'Italie. A Bruxelles, M. Vandervelde répond au mouvement qui se dessine à Paris et à Londres dans les partis extrêmes: "Haro sur Mussolini!" Ce n'est pas la première fois qu'on voit des hommes qui se disent humanitaires pousser à la guerre par amour de l'humanité, mais d'ores et déjà on observe avec plaisir que M. Laval ne facilitera pas ce jeu plein de péril. La France veut la paix, la paix avec tout le monde, même avec M. Mussolini et M. Hitler: "A bas le Front populaire de guerre!" écrit énergiquement M. Pierre Gaxotte dans Je suis partout, à bas l'impérialisme bolchevik, à bas la guerre de Blum et de Litvinov!

L'opinion française pense certainement comme M. Gaxotte, mais les masses populaires ainsi que le front du même nom sont montonières. Et les circonstances aidant, on les voit trop bien se laissant entraîner dans une guerre par haine de la guerre.

LES MAGASINS FASHION-CRAFT
Lechasseur, limitée
MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANCAISE

CONCESSIONNAIRES DES CELEBRES VETEMENTS "Fashion-Craft" DE FABRICATION CANADIENNE-FRANCAISE

Comme nous formons un tiers de la population, nous avons pleinement le droit d'exiger un commissaire sur trois. Il faut se rappeler outre qu'une très forte proportion des accidents du travail se produisent dans l'industrie du bois dont la main-d'œuvre se recrute largement chez les Acadiens. Il est tout à fait raisonnable que ceux-ci soient à la Commission un homme bien compréhensif leur langue, soit plus particulièrement en mesure de s'occuper de leurs requêtes.

Nous avons une autre raison d'insister pour que le successeur de M. Doucet soit un Acadien. C'est qu'à la Commission on semble avoir une tendance assez prononcée de se f... de nous. Il a fallu dès les débuts de son existence lutter pour obtenir de ces messieurs des formulaires d'examen médical rédigés en français. La Commission a trouvé moyen, depuis, de recruter son personnel sans faire place à un seul Acadien. C'est une tendance à surveiller!

A. R.

Un pas dans la bonne direction

De l'Avenir national, de Manchester, N.H., numéro du 9 octobre:

Le bill pourvoyant à la réglementation des camions et autobus dans le commerce entre Etats a passé dans les deux branches du Congrès et a été approuvé par le Président. Aucune fanfare de trompettes n'a accompagné son adoption ou sa signature, et la nouvelle n'a pas été publiée avec de gros titres. Mais du point de vue du bien général, peu de pièces de législation passées par les récents Congrès peuvent leur être comparées en importance.

Le bill n'édicte pas de peines contre les camions ou autobus. Il ne fait que leur réglementation sous la juridiction de la Commission du Commerce entre Etats, qui a strictement réglementé les chemins de fer dans chaque phase d'exploitation. Il met tous les entrepreneurs de transport sur la même base équitable en autant qu'il s'agit de la réglementation et surveillance.

L'adoption du bill produira deux résultats immédiats, tous deux d'intérêt public vital. Premièrement, par cet acte il sera possible de contrôler et supprimer au besoin l'équipement impropre, une assurance insuffisante, et sans le sens de la responsabilité qui pèse sur ceux qui transportent des personnes et des marchandises. De cette manière il sera d'un immense bénéfice pour les systèmes de camions et autobus établis, bien exploités, qui ont été graduellement lésés par les irresponsables dans leur industrie.

Deuxièmement, il donnera à notre plus grande industrie — particulièrement les chemins de fer — une chance équitable de concurrencer pour les affaires. Les achats ferroviaires augmentent, un plus grand nombre d'hommes seront mis au travail, les horaires seront accélérés, de la construction nouvelle sera entreprise, et chaque travailleur et actionnaire en ressentira les bons effets.

L'adoption de ce bill est un pas vers la solution des problèmes compliqués des transports.

Si vous saviez...
"Kitchenkook"
Le poêle à combustible liquide. — A tous les points de vue.
SANS EGAL
Si vos comptes de combustible dépassent \$1.50 par mois, renseignez-vous sur le poêle de cette fameuse marque — qui se distingue aussi par sa sécurité absolue et son allumage instantané.

Divers modèles
Prix à la portée de toutes les bourses.

Facilités de paiement sur demande.

REGAL KITCHENS, Enrg.
MONTREAL
394 OUEST, RUE CRAIG
Tél. MARquette 2301
Direction: H. CHAPDELAINE

REPRESENTANTS:
J.-L. SICARD, s. M. Joseph Roux
39 ouest, rue St-Charles, Longueuil
V.-C. SMITH, St-Lambert
218, ave Victoria, St-Lambert

Agents demandés dans rayon de 50 milles de Montréal.

"Servir"
Telle est et fut toujours notre devise, pour édifier notre commerce, aujourd'hui l'un des plus prospères dans la bijouterie à Montréal.
Ainsi grâce à cette politique suivie, le client achète en toute sécurité et avec la certitude d'obtenir pleine et entière satisfaction.
Pour l'achat de bijoux, montres, diamants, etc., entrez chez
BIBEAU FRERES
LES BIJOUTIERS CONNUS
305 et 1257
STE-CATHERINE EST

HERMAS BASTIEN, B.A. Ph.D.
Prof. à l'Université de Montréal,
Directeur de la section Lettres-philosophie

FERNAND GIRARD, B.Sc.A.
Ingénieur civil,
Directeur de la section Sciences-Mathématiques

L'ECOLE SUPERIEURE D'ORIENTATION
Préparation au baccalauréat et aux écoles universitaires: Polytechnique, Hautes Etudes, Architecture, etc.

509 rue Cherrier, Montréal
Tél. HA. 3698 - Tél. FR. 3041

CLOVIS ELECTRIC
CIE LIMITEE
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
Accessoires Electriques et Radios
12 années d'expérience à votre service.
Demandez nos catalogues. Distributeurs des ampoules électriques
Edison-Mazda
Prix spéciaux aux communautés.
HA. 1661 302, ouest rue CRAIG

Hoover hors la lutte
De l'Indépendant de Fall-River, Mass., numéro du 9 octobre:
— Les amis de M. Herbert Hoover ont fait savoir à la réunion du conseil exécutif du Comité national républicain, à Washington, que l'ancien président ne serait pas candidat à la nomination présidentielle républicaine, l'année prochaine. M. Hoover ne serait, au contraire, intéressé qu'à deux choses: la nomination d'un homme absolument opposé au New Deal et l'adoption d'un programme antisocialiste comportant un monnaie essentiellement saine.
Cette nouvelle a été naturellement bien accueillie par nombre de républicains, mais plusieurs de leurs principaux "leaders" ne sont pas convaincus que le candidat choisi doit représenter l'ancien ordre de choses.

Le modèle de luxe No 1158
— SA CONSTRUCTION EST LE RESULTAT DE PRES DE QUARANTE ANNEES D'EXPERIENCE.
Il comporte quatre brûleurs à flamme bleue et un gros brûleur à four. Deux générateurs STA-KLEAN — un pour les brûleurs du dessus et un autre pour le réglage indépendant du four. Le réservoir Everdur est garanti pour toujours et comporte une pompe à actionnement facile ainsi qu'un manomètre à indicateur de niveau. Le grill à l'échafrite est monté sur roulettes. Son four, garni d'émail céramique, est isolé à la "laine minérale" et muni d'un thermomètre de précision. Ce modèle possède un grand tiroir à ustensiles. Dessus en émail porcelaine intachable et inattaquable par les acides.
Un autre modèle, No 1156, est semblable au modèle de luxe ci-contre, sauf que les côtes et les pieds sont exécutés en émail noir cristallin. Ses garnitures sont en émail porcelaine noir.

Facilités de paiement sur demande.

REGAL KITCHENS, Enrg.
MONTREAL
394 OUEST, RUE CRAIG
Tél. MARquette 2301
Direction: H. CHAPDELAINE

REPRESENTANTS:
J.-L. SICARD, s. M. Joseph Roux
39 ouest, rue St-Charles, Longueuil
V.-C. SMITH, St-Lambert
218, ave Victoria, St-Lambert

Agents demandés dans rayon de 50 milles de Montréal.

A travers la presse

DANS LE MONDE de semaine en semaine Les Etats Les Peuples

DESSINS - VIGNETTES - PHOTOS

Appelés MA. 4549

Pour vos clichs

59 Ste-Catherine ouest

Montréal

PAUL-F. LALONDE, président

Il y a onze magasins TOUSIGNANT FRERES et pas d'autres succursales

TOUSIGNANT & Freres Limitée

Les plus grands détaillants de beurre, fromages et autres provisions à MONTREAL

SIÈGE SOCIAL: 6312 RUE ST-HUBERT - Tél. CR. 2135

BEURRE

Crémier 1ère qualité 24c Crémier 2ème qualité 23c Beurre de laiterie 18c

CENT POUR CENT CANADIENS-FRANÇAIS

Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

"L'Osservatore Romano" et le fond du malaise international

Le chroniqueur politique du journal de la Cité du Vatican fait les considérations suivantes...

l'impossibilité universelle de finir, et cette impossibilité est déjà la condamnation flagrante d'une situation extrêmement pathologique.

La névrose politique de ces derniers jours rend presque inextricable une situation qui est devenue de plus en plus anormale.

La pression des passions politiques

L'expérience des dernières semaines a démontré que, derrière le paravent des institutions qui sembleraient fondées non seulement sur les nécessités historiques mais aussi sur l'adhésion loyale et efficace des esprits...

Soyons Conséquents...

Les Campagnes d'"Achat chez nous" se multiplient devant l'angoissant problème posé par la décroissance de nos forces économiques.

Acheter chez nous ne doit pas se limiter aux seules choses indispensables à notre vie matérielle...

Dans le domaine de l'assurance-vie, notre Compagnie vous offre des contrats attrayants, garantis par de solides réserves...

Réserves \$4,000,000 Versé aux assurés \$8,000,000

"La Sauvegarde" Siège social: Montréal.

La seule compagnie canadienne-française d'assurance sur la vie.

Protégez vos valeurs



Vous ignorez à quel moment les voleurs pénétreront chez vous pour s'emparer d'objets précieux...

Vous ignorez également si vous n'égarerez pas, tôt ou tard, ce document dont vous aurez besoin précisément quand vous l'aurez perdu.

La seule façon de s'assurer que ces valeurs sont à l'abri de tous les dangers, c'est de les déposer dans un coffret de sûreté.

Demandez le prix de location de nos coffrets de sûreté à l'un ou l'autre de nos gérants locaux.

La Banque Provinciale du Canada

plus contradictoires, c'est-à-dire des extrémismes qui caractérisent les époques de grand trouble.

Il suffit de songer aux appréciations apologétiques et critiques, approbatives et désapprobatives de la Ligue de Genève, laquelle peut être considérée comme le "signum contradictorium" de toutes les diatribes.

Les "légitistes" eux-mêmes sont à leur tour "sanctionnistes", ou "antisanctionnistes", ou "asancionnistes". Les premiers considèrent les sanctions comme une chose indispensable au prestige de la Ligue...

Ces diverses opinions peuvent sembler les phénomènes contingents que présentent des discussions politiques d'un caractère transitoire.

Réforme nécessaire des mœurs politiques

Un examen psychologique élémentaire des diverses formes sous lesquelles se manifestent les controverses présentes suffit à faire voir comment, sous prétexte d'un conflit entre deux pays, les passions les plus acerbes et les intérêts les plus éloignés peuvent s'opposer jusqu'au paroxysme.

En plus de cette crise de contractualisme, qui est une crise des volontés réfractaires aux pactes, la situation actuelle révèle une profonde crise de concepts: c'est le nominalisme. Sous des termes semblables sont comprises des réalités au contenu dissemblable.

Les diverses interprétations de la Ligue L'un des phénomènes qui révèle une situation pathologique est la multiplication des tendances les

Pour qui faudra-t-il donc voter?

De l'Action catholique du 8 octobre

Et vous attendez peut-être que nous vous disions à qui vont nos préférences? Nos préférences vont aux hommes intelligents, honnêtes et énergiques.

"Dans les temps où nous vivons, nous devons opter de préférence pour les hommes de caractère, ceux qui, même s'ils peuvent être d'un parti, savent à l'occasion prendre les attitudes qui s'imposent si désagréable cela soit-il aux chefs, voire aux ministres les plus exigeants.

Si les cinq millions d'électeurs et électrices qui iront aux urnes lundi prochain suivent une telle ligne de conduite, les députés à l'épine dorsale gélatineuse seraient moins nombreux. Nous aurions un parlement composé d'hommes plus sérieux sachant trouver bien ce qui est bien et mal ce qui est mal...

Louis-Philippe ROY

Encore cette sornette...

Du Messenger, de Lewiston, Maine

Le Bideford Journal, du 28 septembre, publiait ce qui suit: "When a man tells you he speaks French, you should ask him to specify whether he means French as spoken in France, French as spoken in Canada and somewhat generally in Bideford, or French as spoken by the radio announcers."

La politique navale américaine

De l'Indépendant, de Woonsocket, R.-I., numéro du 7 octobre

Le président Roosevelt, qui fait actuellement un voyage à travers les Etats-Unis, a fait une déclaration importante au sujet de la politique navale américaine.

Cette déclaration vient d'autant plus à point que le bruit avait couru que la Grande-Bretagne, sans tenir compte du traité de Washington, avait l'intention d'augmenter considérablement sa flotte en raison de la tension résultant du conflit italo-éthiopien.

M. Roosevelt a affirmé de nouveau que les Etats-Unis se conformeront aux traités navals de Washington et de Londres à moins que d'autres nations ne dépassent les limites de ces traités.

L'assurance de Londres est intervenue après que deux journaux de New York ont publié une déclaration de M. Roosevelt.

Il est toujours mieux tout ce qui, dans cette entreprise grandiose, peut se trouver d'optimisme et d'imprudence, de vanité et d'orgueil.

Londres eurent prétendu que l'Angleterre avait l'intention d'adopter un programme de construction navale très étendu.

La clause de sauvegarde dont il est question plus haut permet à la Grande-Bretagne de construire des navires en excédent des limites du traité dans le cas où une puissance continentale européenne nécessiterait, par ses constructions navales, une telle action pour la défense britannique.

La limitation des armements navals se terminera légalement le 31 décembre 1936. La politique américaine est de se maintenir dans les limites actuelles si le renouvellement des nautes n'a pas lieu.

Assemblées conservatrices

Me Jean-J. Penverne, candidat conservateur, portera la parole en anglais ce soir à 7 h. 45 au poste CHLP. Dimanche, le 13, M. Penverne parlera au même poste en français à 7 h. p.m.

Jacques-Cartier

Ce soir à 9 h., M. Laurin tiendra une assemblée bilingue à Dorval. Dimanche le 13, assemblée à Saint-Laurent à 8 h. 30 p.m.

Maison-Neuve-Rosemont

Ce soir à 8 h., au no 2649 rue Masson, Me Jean Fautoux, candidat conservateur de Rosemont, tiendra une assemblée.

Mercier

M. R. I. Green, candidat conservateur de Mercier, tiendra une assemblée ce soir au Saut-a-Récollet, boulevard Gouin et Delorimier, une autre assemblée aura lieu à Ahuntsic, coin de la rue St-Hubert et boulevard Perras.

Outremont

Me Jean-J. Penverne, candidat conservateur, tiendra une assemblée ce soir à 8 h. 30 à l'église presbytérienne LeVinson, coin de la rue Jean-Talon et de l'Épée.

St-Henri

M. Damase St-Maurice, candidat conservateur, tiendra ce soir une assemblée tout spécialement pour les électeurs de langue anglaise à la salle paroissiale Holy Cross à Ville-Émard.

Chambly-Rouville

Ce soir, 4 assemblées en faveur de Me Antoine Lamarre, candidat conservateur de Chambly-Rouville: à Richelieu à 8 h.; à Chambly-Canton, 8 h.; à Ste-Angele, 8 h.; à Rougemont, 8 h.

Argenteuil

Assemblée à Lachute en faveur du candidat conservateur, sir Geo. Perley, samedi. Cette assemblée tout spécialement pour les électeurs de langue anglaise.

Quartiers généraux du Seal d'Hudson

Pour se convaincre de la qualité, du fini et de la beauté de nos manteaux, de cette incomparable fourrure — il faut les voir et voir aussi les manteaux de notre collection non moins incomparable de fourrures de votre préférence.

Ce fourrure vous plairont... Leurs prix aussi

3852, ST-DENIS :: 5004 SHERBROOKE OUEST Tél. HA. 8433 :: Tél. DE. 4482

Drummond-Arthabaska En faveur du candidat conservateur, Roland Provencher, une assemblée ce soir à Drummondville.

Vaudreuil-Soulanges

Dimanche, assemblée régionale à Rigaud à 2 h. p. m. en faveur du candidat conservateur, Me Horace Gagné, c.r. Cette assemblée sera tenue à la salle paroissiale de Rigaud.

Shefford

M. J.-E. Tétreault, candidat conservateur de Shefford, tiendra une assemblée dimanche à Granby dans l'après-midi et le soir à Roxton Falls à 8 h.

Chateauguay-Huntingdon

Dr J. C. Moore, candidat conservateur, tiendra une assemblée dimanche soir à Lacolle.

Compton

En faveur de M. Sam Gobeil, ministre des Postes, une assemblée ce soir à Compton à 8 h. Outre le candidat, MM. Anthime Fortin et Victor Barré porteront la parole.

Nicolet-Yamaska

Me Aimé Chassé, candidat conservateur dans Nicolet-Yamaska, tiendra une assemblée dimanche après la messe à St-Grégoire; dans l'après-midi à Pierreville à 3 h.

Laprairie-Beauharnois

Me Noël Beausoleil, candidat conservateur dans Beauharnois-Laprairie, tiendra une assemblée ce soir à Beauharnois à 8 h.; dimanche à Laprairie à 8 h. p. m.

Stanstead

Une assemblée ce soir à Coaticook, en faveur de M. John T. Hackett, c.r., candidat conservateur.

Verdun

Une assemblée, ce soir à l'académie Richard, coin des rues Galt et Wellington, en faveur du candidat conservateur, M. E.-J. Wermlinger.

Berthier-Maskinongé

M. J.-A. Barrette, candidat conservateur, tiendra trois assemblées dimanche dans son comté: une à Lanoraie, une à Louiseville, une à St-Alexis.

Terrebonne

Me Léopold Nantel, c.r., candidat conservateur, tiendra deux assemblées dimanche: la première à St-Hippolyte après la messe; le soir à 8 h. à St-Jérôme.

M. John P. Tobin tué dans un accident

Les voyageurs du Devoir apprendront avec peine la mort survenue à la suite d'un accident de M. John P. Tobin, agent du Canadian National, à Chicago.

Les pèlerins au Congrès Eucharistique, ceux de notre visite en Louisiane, de nos voyages à l'Exposition universelle de même que les nombreux pègrinants, au cours des dix dernières années, qui eurent recours aux services du Devoir et passèrent par Chicago pour se diriger vers le sud ou l'ouest américain — et nous songeons en particulier aux religieux de chez nous allant consacrer leur vie à des œuvres éducatives et charitables chez nos voisins, tous se rappelleront avec quel empressement M. Tobin savait les accueillir, les renseigner, les diriger.

M. Tobin fut un précieux collaborateur de nos organisations. Il est mort à son poste. Venant d'installer des voyageurs en voiture, il descendit du train en mouvement, roula sous la voie et fut bruyé.

A sa femme et sa fille âgée de six ans nous adressons nos plus vives condoléances.

M. Benoit Pelletier

Québec, oct. 11 (G.P.) — M. Benoit Pelletier, de cette ville, a été nommé greffier de la Cour du recorder à l'hôtel de ville, en remplacement de feu Théo. Dubé.

Le Soir Aussi

En plus des heures régulières du jour, le Studio Albert Dumas, photographe, est ouvert le vendredi et le samedi soirs, de 7 à 9 heures.

Pour prendre rendez-vous, appelez LA. 5478 — ou domicile: CA. 5961.



Manteaux

Nous vous épargnons 25%

Fourrure aux prix du fabricant

J.F. Reid

1473, RUE AMHERST

Agence autorisée du Studebaker

Achat et vente d'automobiles usagées remis à neuf

Mécaniciens spécialisés: Déboussage, Soudure, Duco.

Travail garanti — Nous achetons les autos usagées.

PAUL MARTEL Gérant.

Automobilistes!

Pour un meilleur service, allez directement au

GARAGE CRESCENT

5369 Boul. ST-LAURENT

Tél. CRéscnt 2196

Instrument de précision parfait, d'une délicatesse et d'une mobilité extrêmes, notre œil le plus précieux de nos meilleurs soins.

Personnes croient avoir bon pied bon œil, qui n'ont ni bonne santé ni vision parfaite.

Arthur Bousquet, O. D.

OPTOMETRISTE-OPHTICIER

3625, SAINT-DENIS (près Cherrier)

Téléphone: Plateau 2456

Remboueurs-matelasiers

BOYER Limitée

Spécialité: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.

3886, HENRI-JULIEN

Tél. BELair 1700

NEW SYSTEM CLEANING SERVICE REG'D.

J.H. Breton

2461 rue des Carrières

Service de 24 heures

Pas plus cher et moins cher en bien des cas

Complet pressé \$0.35 avec pantalons extra \$0.50 — Nettoyé \$1.00. Pardessus pressé \$0.35 — Nettoyé \$1.00. Chapeau — Nettoyé \$0.50. Gants — Nettoyés \$0.20. Pantalon pressé \$0.20 — Nettoyé \$0.50. Manseau et costume de dame, pressé \$0.50 — Nettoyé à partir de \$1.00. Robe nettoyée à partir de \$1.00.

Nettoyage — Tapis, Fourrures, Portières, Rideaux, Couvertures, Doudouilles, etc.

Allons chercher et livrons — il suffit d'appeler

CRéscnt 2149

Les livres et leurs auteurs

"Orientations", par l'abbé Lionel Groulx. Editions du Zodiaque. Librairie Déom. Vol. in-12, 310 pages (1)

Cet ouvrage ne contient rien d'inédit sauf le dernier chapitre. L'auteur n'a pas à s'en excuser. Etudes, conférences, articles de revues sont matière à livre et il eût été dommage que celui-ci n'eût point paru. Le seul qui pourrait peut-être se plaindre de la diversité des sujets, c'est le malheureux critique qui doit chercher dans ces pièces les éléments d'une formule générale, la pensée dominante qui les anime toutes et en constitue la grande unité de fond. Nous n'avons pas cherché longtemps et nous avons trouvé tout de suite un esprit éclairé, qui, pour "empêcher la race de mourir en douceur, s'était permis de déranger l'oisiveté bourgeoise", nous dirons mieux l'oisiveté intellectuelle qui tue l'élite et laisse la masse du peuple errer dans le désert, aux prises avec les maudits étrangers.

Voix étrange, sortie des profondeurs d'une époque lointaine, que nous n'entendons plus, parce que nous avons trop démerité des anciens. *Aures habent et non audient*. Formidable surdité des gens en place, gorgés d'argent et de luxe. Personne ne bouge. Personne ne bougera. Et pourtant cet homme a parfaitement raison. Notre vie nationale depuis vingt ans a reculé d'un siècle. Nous continuerons quand même de dormir jusqu'au désastre. Le national chez nous est un mot vide de sens et l'on nous a rendus incapables d'en soupçonner même la puissance d'action, la vitalité. Nous en avons honte et l'on a pitié de ceux qui y croient encore.

Aussi bien *Orientations*, qui pourrait être une doctrine vivifiante, un principe fécond de rénovation nationale, ne suscitera, nous le craignons, aucun effort, aucune tentative de relèvement de la race, aucune régénérescence vitale dont nous avons un si pressentiment. Combien le liront d'un bout à l'autre? On ne lit pas ce que l'on ne comprend pas. Et l'on ne veut plus comprendre la leçon du passé.

On aurait tort de nous reprocher notre apparent pessimisme. Ce sentiment ressort de la lecture même de l'ouvrage. Pour qu'un historien de la valeur de celui-ci, multiplie sur toutes les tribunes de la parole et de la plume, et rassemble en un volume d'aussi pressants appels pour le redressement de notre vie nationale, ne faut-il pas qu'il ait vu et saisi dans le passé qu'il connaît bien des éléments essentiels à notre survie, des éléments aujourd'hui disparus ou en train de disparaître? Sans doute a-t-il compris que "le présent, séparé du passé, reste muet sur l'avenir". N'est-ce pas là toute la leçon du livre de M. Groulx?

Il se trouvera bien quelqu'un pour dire — on n'osera pas l'écrire — que *Orientations* est une doctrine idéale, mais que les conditions de la vie moderne ne permettent pas de l'appliquer dans l'économie générale nouvelle. Est-ce bien vrai? Ce serait à désespérer de l'avenir des Canadiens de sang français. "D'ici cinq à dix ans, déclare l'auteur, les jeunes Canadiens français auront à prendre deux ou trois décisions d'une extrême gravité." L'on peut se demander avec anxiété si la jeunesse, telle que nous l'avons faite, saura prendre ces décisions d'une extrême gravité, sans abdiquer définitivement le peu de fierté nationale qui traîne encore au fond de la race.

Nous avons dit que *Orientations* contient une doctrine. Comme tel, l'ouvrage ne traite ni des institutions, ni des hommes qui les dirigent. L'auteur ne pouvait pas, sans diminuer son œuvre, descendre dans le domaine des réalités pratiques. Ce sera donc le rôle d'autres hommes qui, gagnés par la doctrine, voudront la réaliser dans les faits et mener campagne effective contre les influences de toutes sor-

tes, qui détruisent avec tant de succès, il faut l'admettre, notre mentalité française. Ce sera la bataille. Ce jour n'est pas encore venu.

Il semble bien qu'il se prépare, dans les hautes sphères, un programme, encore assez vague pour tant, de rénovation nationale. On se rappelle encore la conférence du cardinal Villeneuve au cercle universitaire sur les Etudes supérieures. Un peu plus tard, le père Geo. Simard publiait son magnifique travail sur les Universités catholiques. Dans le même temps, Mgr Camille Roy nous disait franchement ce qu'il savait de nos problèmes d'enseignement. Enfin, *Orientations* nous conduit cette fois dans les couches profondes de la race, et nous révèle un état de choses lamentable. De l'Université au peuple, l'inventaire de nos faiblesses, de nos déficiences est complet.

De tous ces ouvrages, on ne peut pas conclure que la révolution intellectuelle basée sur la diversité des races, la différence du sang, toutes choses que les hommes n'ont pas le droit d'ignorer ni de combattre. Pas complète, disons-nous. Soit, mais il y a là plus qu'il n'en faut pour motiver l'action et susciter partout un mouvement de redressement national. Si après tout cela nous restons apathiques, inactifs et impuissants, faudra-t-il penser que la raison et le cœur ont sombré avec tout le reste?

Qu'on ne s'étonne point de ces réflexions personnelles qui paraissent étrangères à la critique même de *Orientations*. C'est que la lecture en travail et le cœur en ébullition. Et l'on se défend mal contre la multitude des impressions surgissant à chaque page. Chaque feuillet que l'on tourne nous apporte des réflexions nouvelles, inattendues qui bouleversent et étreignent l'âme tout entière.

Orientations est plus qu'un livre. C'est une œuvre. On oublie que ces conférences ont été lues, que ces articles ont été écrits pour des revues. Que ces études ne sont pas inédites.

"Les idées que nous exposons, dit l'auteur, ne sont pas nôtres. Elles appartiennent à ce fonds commun de doctrines qu'un peuple peut oublier, mais au péril de sa vie." Et pourtant ces idées, anciennes comme le monde, nous ne les connaissons pas aussi vivantes, aussi pressantes, aussi impératives. Remises dans cette ambiance de chaleur et de haute pression communicative, elles forment vraiment un foyer dont le rayonnement devra quelque jour porter très loin.

Tout l'essentiel de la doctrine de notre relèvement national est dans ce beau livre. Camille BERTRAND.

(1) En vente au service de librairie du *Devoir*, prix, franco 75c.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Deux brochures d'actualité

L'ENSEIGNEMENT DU THOMISME AU CANADA. — Brochure, 64 pages. En vente, Collège Dominicain, Ottawa, et au Service de Librairie du *Devoir*, 430, Notre-Dame est, Montréal. 10 sous l'exemplaire.

Les institutions d'enseignement religieux et philosophique ont toujours intérêt à mettre le grand public au courant de leur programme d'étude. Cela lui permet de se rendre compte des efforts et des sacrifices par elles consentis pour lui former une élite. Mais depuis les attaques ouvertes portées contre nos petits séminaires et nos collèges classiques, il est doublement d'urgence de lui produire le compte rendu méticuleux de nos examens de conscience et de nos bonnes résolutions. C'est un peu dans cette idée que les instigateurs des Journées Thomistes ont exprimé le désir que les travaux présentés soient publiés *in extenso*. On verra qu'ils attestent chez nos éducateurs des préoccupations plus intelligentes que celles présumées par leurs détracteurs.

Toutefois, il va sans dire que c'est surtout la valeur intrinsèque des études elles-mêmes qui a été déterminante. On sera à même de le constater lorsqu'elles seront réunies en recueil.

En attendant et comme pour saisir le public de leur intention, — pour permettre aussi sans doute aux séminaristes et aux philosophes dont le gousset ne craque pas par les temps qui courent de se renseigner au moins partiellement sur les soucis de leurs maîtres, — en attendant, dis-je, on a imprimé en une brochure de soixante-quatre pages les rapports lus en conciliabule privés sur l'Enseignement du thomisme au Canada.

Les auteurs en sont le T. R. P. Wilfrid Sénéchal, C.S.V., supérieur du Collège Bourget, M. H. Bourdreaux, P.S.S., assistant-supérieur au Grand Séminaire de Montréal, M. l'abbé R. Limoges, directeur au Grand Séminaire d'Ottawa, M. l'abbé Philippe Perrier, professeur de morale au séminaire de Saint-Charles, à Joliette. On y traite successivement de l'enseignement de la Philosophie, du Dogme, de la Morale et de la Spiritualité.

Il sera donné à celui qui aura plus tard à présenter le recueil entier de faire l'analyse de la forte substance contenue dans ces pages. On nous permettra cependant en terminant de faire observer que ces quatre rapports suffisent à eux seuls à faire soupçonner à quelles difficultés pratiques sont accablés nos éducateurs. Il leur faut, avec des élèves souvent sans préparation, combiner l'utilisation des sources, le choix des manuels, l'emploi de méthodes pédagogiques, et cela en se référant non pas sur les exigences de la formation des esprits, mais sur celles d'un examen universitaire surchargé... quand ce n'est pas sur l'ordre arbitraire d'un manuel.

Cette exposition franche et pondérée des griefs ne contient rien qui soit de nature à blesser ou à déplaire. Elle aura plutôt comme effet d'accroître la confiance du public et de préparer les esprits à accepter les remaniements que décideront les autorités.

Louis LACHANCE, O.P., * * * MAILLOUX, O.P., (R. P. BENOIT), professeur au Collège Dominicain d'Ottawa, SAINT THOMAS ET LES JUIFS. Au Service de Librairie du *Devoir*, 430, Notre-Dame est, Montréal. 10 sous l'exemplaire.

"Qu'on le veuille ou non, il faut envisager la Question juive, sinon pour la faire disparaître... il est peut-être impossible — du moins pour s'en faire une idée très juste et prendre à son sujet une véritable attitude de chrétien" (p. 7). Excellente disposition chez celui qui aborde un problème aussi délicat; excellent laisser entendre avec quelle franchise, quelle sérénité et quel souci d'impartialité doctrinale on s'y engage.

L'auteur nous explique d'abord la pensée de saint Thomas sur les Juifs de son temps. Sur le plan religieux, l'auteur de la Somme fait preuve d'un bel équilibre d'esprit.

Admettant un antisémitisme défensif, puisque les Juifs sont des "infidèles", il met en garde contre un autre antisémitisme qui pourrait être, celui-là, agressif et dominateur. Et dans le domaine social, si le saint Docteur semble ne pas se prononcer contre la situation si dure que la chrétienté médiévale faisait aux Juifs, il faut voir le soin qu'il met à limiter le nombre et la portée de ces terribles sanctions sociales. De même faut-il comprendre en regard de l'idéal social chrétien du temps cette sorte d'ostracisme plus ou moins absolu qu'il admet contre les Juifs.

Que dirait-il des enfants d'Israël, aujourd'hui? Quelle ligne de conduite tracerait-il à un peuple chrétien travaillé par cet élément juif qui, au dire des frères Tharaud, "entre dans la chimie du monde comme un élément nécessaire et qu'on n'éliminera pas"? Il trouverait bien étrange, sur le terrain proprement religieux, cette indulgence plus grande que nous accordons pratiquement au protestantisme, comme si, en saine théologie, l'hérésie protestante ne méritait pas une plus entière réprobation que l'infidélité juive. Pour sûr nous rappellerait-il le grave devoir que nous avons de défendre notre foi, contre les Juifs sans doute, mais plus encore contre les protestants. Sur le plan social il serait peiné, certes, de constater l'influence néfaste de notre libéralisme exagéré et de notre tolérance sans limites. Il maintiendrait que les Juifs demeurent incapables à gouverner les catholiques en fonction de "l'idéal historique d'une nouvelle chrétienté", que le nationalisme juif offre un obstacle infranchissable à toute tentative de saine assimilation et qu'un pays chrétien un traitement spécial s'impose lorsqu'il s'agit de la minorité juive.

Telles sont les lignes essentielles du travail que nous présente le P. Mailloux.

Bien conçu, sérieusement élaboré, nuancé et riche d'idées, il constitue un document très précieux et très éclairant pour tous ceux qui ont à prendre position dans cette difficile question juive.

Thomas-M. LANDRY, O.P.

"Prisons d'autrefois"

Les *Prisons d'autrefois* (1) de M. Funk-Brentano, font retrouver ou découvrir un monde pittoresque. Les faits et légendes, triés entre dix mille, rapportés dans un style à la fois simple et vivant par l'auteur, relèvent à une époque qui se révèle assez étrange avec ses peuditions pour vol d'une cuiller d'argent, d'aillieurs retrouvée dans un nid de pie plus tard; avec ses lettres de cachet (ordre royal d'emprisonnement ou d'exil); avec ses bagages, grossies mille fois, des cages de fer qui n'étaient souvent que de bois, etc.

Si tout n'était pas rose dans les prisons d'autrefois, il n'en faut pas exagérer non plus les rigueurs. Certains établissements offraient une vie semblable à celle des prisons de notre belle province de Québec; celle de Joliette, entre autres, où les détenus devaient prendre congé à la condition qu'ils retourneront fumer une pipe de temps en temps avec le débouaier gardien.

Ainsi, dans le donjon de Vincennes de la Bastille, Mirabeau se plaint de manger dans des assiettes d'étain. L'inspecteur de police même qui l'a arrêté s'empresse de lui procurer de l'argenterie. Jusqu'aux portes-clés qui lui offrent ensuite des fleurs pour parer sa chambre. Des personnages aussi illustres que Voltaire, La Beaumelle, Marmontel, l'abbé Morellet, Diderot, couchèrent dans le donjon de Vincennes, tout comme Mirabeau. M. Funk-Brentano a déjà longuement traité de la Bastille dans son livre, faisant partie de la même collection.

Les détenus mangeaient abondamment à la Bastille. Ils n'étaient pas moins bien nourris à Mont-Saint-Michel, comme on peut en juger par les menus relevés par

(1) Collection *Hier et Aujourd'hui* (Flammarion), en vente chez Déom, à Montréal.

La plus Importante Maison spécialisée en Cinéma d'Amateur au Canada

H. de Lanauze & Fils

le Cinéma Chez Soi

1001 et 1027 rue Bleury, Montréal

PRESENTE UNE NOUVELLE ET MERVEILLEUSE INVENTION

Une camera infaillible

assurant une exposition parfaite des films, même entre les mains les plus inexpérimentées.

Une cellule photoélectrique

remplace l'oeil indécis de l'amateur et règle automatiquement l'ouverture de l'objectif.

La seule et unique maison

présentant UN CHOIX de projecteurs, cameras et accessoires des MEILLEURES marques dont pour la plupart elle est distributrice exclusive.

COLLECTION INCOMPARABLE et EXCLUSIVE de films en formats 9 mm 5 et 16 mm.

Un seul projecteur fait spécialement pour un format de film est préférable à une combinaison. Deux projecteurs puissants pour moins que le prix d'un seul.



l'historien consciencieux Etienne Dupont:

Au petit déjeuner: lait, oeufs, pain et beurre.

Au diner de midi: potage, boeuf ou mouton, deux assiettes de dessert, chopine de cidre et setier de vin.

À la collation de quatre heures: fromage et beurre, fruits frais ou fruits secs.

Le repas du soir semblable à celui de midi.

Fréquemment, le mouton et le boeuf étaient remplacés par des "poulardes, poulets, pigeons, canards, lapins et gibier", etc.

Nos chômeurs de 1935, sous le secours direct, en auront l'eau à la bouche, rien qu'à l'idée de quatre repas par jour arrosés de cidre et de vin.

Le régime ne parait pas avoir été rigoureux: "Ce cher prieur, écrit un détenu, me laisse la liberté d'aller aux environs me promener, pourvu que je rentre à l'heure des repas". Il est vrai que le Mont-Saint-Michel n'était pas relié à la terre par une route comme aujourd'hui... Toute l'île rocheuse était un prison.

Un certain chevalier d'O, placé au Mont pour dérangements cérébraux, avait des intervalles de lucidité d'esprit. Les religieux l'avaient désigné pour faire visiter l'abbaye et sa "Merveille". À ses commentaires, il ajoutait parfois des propos extravagants.

— Je le crois à moitié fou, disait l'un des visiteurs au Père prieur.

— Vous êtes bien bon, répondait le religieux, faisant grâce de l'autre moitié de son cher chevalier.

L'historien Funk-Brentano prend le mot "prison" dans son sens large. Voici comment il le définit en énumérant les établissements de détention dans cette liste longue et variée: "Le gouvernement casait ses hôtes dans les lieux les plus divers: châteaux du roi, citadelles militaires, abbayes et couvents, refuges pour personnes désireuses de se retirer du monde, renfermeries, hôpitaux, dépôts de mendicants, prisons de droit commun sous l'autorité de tribunaux réguliers, chartes privées ou maisons de détention tenues par des particuliers sans titre aucun,

des manières de pensions de famille; il en arrivait même à emprisonner les gens chez eux, dans leur propre logis".

L'auteur a fait le tour de force de donner une bonne idée des anciennes maisons de détention de France dans un petit volume de 125 pages, magnifiquement illustré. Il est impossible de s'arrêter à chacune d'elles; la colonne de journal, en temps électoral, est elle-même un fort étroit prison.

Alfred AYOTTE

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 13 OCTOBRE XVIIIE DIM. APRES LA PENT., Semi-double (vert). Messe: Da pauc, avec Gl. et Cr.; 2e or, de saint Edouard roi C.; 3e A cunctis, 4e pro quacunq; tribulatione, la sèment ou elle est en usage; et or. pro infirmis dans le dioc. de Montréal; pro Papa, dans le dioc. de Saint-Jean-de-Québec; préface de la Trinité. — Aux Vêpres du dim. mém. de saint Calixte P. M. (I Vp.) et de saint Edouard C. (II Vp.).

AU PRONE

LE DIMANCHE 13 OCTOBRE

On annonce: 18 Vendredi—Saint Lue Evangéliste. Dimanche prochain sera le jour consacré aux Missions; on recommande aux fidèles la communion pour les besoins des Missions; tous les prêtres pourront dire la Messe votive de la Propagation de la foi; en ce jour aussi on fera la collecte pour l'Oeuvre de la Propagation de la foi.

A partir de mardi, 15 octobre, on recevra les contributions de l'Union de Prêtres. (Dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec, aujourd'hui, on fera la collecte pour les Missions étrangères.—Dim. prochain, dans le dioc. d'Ottawa, on fera la collecte pour nos séminaires canadiens, à Pont-Viau et à Scarborough; dim. prochain, dans le dioc. de Gravelbourg, on fera la collecte pour la Propagation de la foi.)

COQUERELLES

EXTERMINÉES au moyen de la poudre MYSTERIEUSE —Cherrier 2164—

Souffrez-vous d'insomnie? PRENEZ SLEEP EX ET DORMEZ BIEN!

Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calma vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEP EX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez L.A. 2288 ou voyez SLEEP EX REG'D. Edifice Castle, Montréal.

Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25c

ANTIKOR-LAURENCE

Corrosifs VERTUEUX

EFFICACE SANS DANGER

PHARMACIE LAURENCE 25c

ROULEUR HA. 7907 COIN ST DENIS ET D'ARTURO

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

En zigzags à travers la brousse africaine — Les impressions d'un vieux "broussard"

Quelqu'un a eu l'idée de demander à un missionnaire de retour d'Afrique ses impressions sur notre monde civilisé.

Il y a si longtemps que mes lecteurs s'amuseux à dépens de nos bavoures noirs qu'ils pourraient bien à ce broussard ces "pavés et rudes" à l'adresse des Blancs. Donc, puisque vous insistez, écrit-il, je vous demanderai seulement de ne pas publier mes confidences, je ne tiens pas à perdre les quelques rares amis qui ne m'ont pas encore publié.

l'histoire de la préférence à l'une plutôt qu'à l'autre il faut avoir recours à la mesure de la taille, des pieds, etc. Celle qui est trouvée la plus "standard" est déclarée reine de la beauté. Est-il vrai que ces mesures varient chaque année et sont déterminées à l'avance par un "Juge de beauté"? Cela pour permettre à la gent féminine de "faire la diète" ou de prendre du poids en conséquence? Peut-être qu'on calomnie notre civilisation.

Et ces morceaux de chapeaux, en équilibre instable, cachant un oeil! mais passons.

On ne me trouvait encore un peu au Congo, c'était à voir l'activité fiévreuse des employés de nos petites gares d'Europe qui quittent le poêle de la salle d'attente (la bien-nommée) pour venir, quatre fois par jour, voir passer le train. Voilà une place où nos gens feraient merveille.

Nulla part en Afrique vous ne voyez autant de fétiches et d'amulettes qu'en pays civilisés où chaque auto a sa mascotte et chaque roulotte son fer à cheval.

Au Congo, si vous habitez loin d'un centre, vous pouvez dormir à l'aise sans verrou de sûreté, sans même fermer à clef. En route si vous ne pouvez plus continuer, laissez bicyclette ou moto sur le bord du sentier, allez faire votre travail et le soir ou le lendemain vous retrouverez la machine en place, personne n'y aura touché. J'ai eu l'imprudence de garder cette habitude au pays des Blancs. Vous devinez le reste.

En Europe, en Amérique, il y a du danger partout; danger d'être renversé, embourbé, volé, houloulé, renversé, arrêté. Avant en l'originalité de me promener dans les bois, on m'a soupçonné de braconnage et surveillé de près. Les Blancs ont tellement confiance en eux qu'il leur faut montrer patte blanche pour obtenir en pharmacie un peu de quinine contre la fièvre, ou de strychnine contre les fauves. Vous n'avez pas la moindre liberté, rien que des dépenses et des interdictions: défense de passer, défense de stationner, de circuler, de traverser, d'entrer, de fumer, de déposer quoi que ce soit.

Pourquoi vous obstiner à chercher dans vos "quolidiens" des nouvelles qui ne s'y trouvent pas. Le monde ne change pas beaucoup en 24 heures. A moins que vous n'ajoutiez foi aux discours politiques qui eux soutiennent volontiers des choses contraires sur le même sujet. Selon que l'orateur est blanc ou noir (pour ne pas dire autre chose), vous trouvez à la balance du Trésor un crédit monstrueux ou un déficit fabuleux. Ici du moins, le courrier bi-mensuel vous donne parfois des "nouvelles". Et quand, dans un journal on apprend la chute d'un ministère, on trouve la solution quelques numéros plus loin.

A un prêtre qui croyait me faire plaisir en me demandant de baptiser un de ses paroissiens qui par hasard venait de naître, j'ai répondu: "Mais c'est que...". Il a pris le parti de rire: "C'est vrai, j'oubliais que vous faites plus de baptêmes en un jour, que nous en une vie d'écure de campagne".

Quand j'arrive dans un groupe je sais d'avance les questions qu'on va me poser: Qu'est-ce qu'il mange? vous ne faites pas de viande en Afrique? Est-ce bien difficile à apprendre le négro (comme s'il y avait une langue négro avec ses quelques 800 dialectes)? En avez-vous vu des lions? etc.

Mais la question la plus intelligente sera toujours celle-ci qui revient cent fois le jour sous des formes différentes: Commentent-ils à être un peu civilisés vous négros?

Il faudrait s'entendre une fois pour toutes car personne n'a pu encore me donner la définition de civilisation; j'ai dû la donner moi-même: "Les civilisés sont les gens qu'on imite pour être à la page; ne sont pas civilisés ceux qui sont à la remorque d'autres modèles" c'est bien cela?

Dans ces conditions j'ai le regret de vous informer, par la présente, que les Négros sont plus civilisés

Iron doit venir à la rescousse. J'ai peut-être abusé. Il me reste à m'excuser de ma franchise, et, si la contrition n'est pas requise, à vous demander pardon de la liberté grande.

Cher lecteurs, vous serez indulgents pour mon vieux "broussard". Il défend ses chers Noirs à sa manière. C'est qu'il les aime bien et se plaît à fermer les yeux sur leurs défauts pour les ouvrir sur les vôtres. Envoyez-lui une amonition en passant par notre procureur et vous verrez comment il oubliera les misères de votre civilisation pour louer votre charité.

Emery CHAMPAGNE, des Pères Blancs. N.B.—La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1625 rue St-Hubert, Tél. HA. 6320.

Calendrier missionnaire des Pères Blancs

Les Pères Blancs d'Afrique présentent, pour 1936, aux amis des missions un magnifique calendrier en couleurs avec le nom du saint du jour, et à chaque feuille un grand nombre de tableaux représentant divers sujets missionnaires d'un très haut intérêt.

Qu'on se hâte de se le procurer pour soi-même ou comme cadeau très pratique pour ses amis, tout en aidant les missions.

Les calendriers seront expédiés sur commandes accompagnées du paiement aux prix suivants (frais de poste compris):

L'unite 80.25
Pour cinq \$1.00
La douzaine \$2.00

En vente dès maintenant à la procure des Pères Blancs, 1625 rue St-Hubert, Montréal, ou le chemin Ste-Foy, Québec.

COMMERCE ET FINANCE

La propagande à l'école

La publicité, étudiée en regard des principes d'achat chez nous, comme moyen de formation

La publicité est le véritable miroir d'une époque. Non seulement elle nous donne-t-elle un juste aperçu des progrès matériels à mesure qu'ils se développent, mais elle reflète l'état des mœurs avec une précision remarquable à tel point qu'elle constituera, pour les historiens de demain, l'un des documents les plus précieux.

Parce que la publicité est parfois bonne, parfois franchement mauvaise, parce qu'elle contient des assertions justes ou considérablement exagérées, quand elles ne sont pas absolument fausses, elle constitue un magnifique champ d'observation pour celui qui veut se rendre compte non seulement de la plus ou moins grande honnêteté des annonceurs, mais aussi des réactions de la masse et donc de l'étendue de son jugement.

Apprendre à la jeunesse à scruter les annonces de toutes sortes au lieu de se laisser simplement assimiler leurs assertions, c'est en fait l'habituer à observer et à comparer, développer sa curiosité, son esprit d'analyse et, partant, son sens critique.

Ce qui attire d'abord l'attention dans une annonce, c'est la couleur, qu'elle soit en harmonie ou par contraste, et la disposition typographique. En habituant le jeune homme ou la jeune fille à analyser toutes les impressions chaque fois qu'il se trouve en présence d'une annonce, quelle que soit la catégorie dans laquelle elle se classe, on l'habitue non seulement à observer les détails et à comparer, mais on l'amènera à se demander dans quelle mesure une annonce est honnête, jusqu'à quel point ses affirmations peuvent représenter la vérité ou dans quelle mesure l'annonceur veut exploiter la bonne foi du consommateur.

L'observation renouvelée de l'annonce induira naturellement le jeune homme ou la jeune fille à comparer aussi les produits ou les services, puisque c'est le seul moyen de vérifier dans quelle mesure l'annonce est juste et véridique.

Si nous habituons la jeunesse à toujours faire la comparaison, à analyser, si nous développons son sens critique en un mot, nous l'armons bien pour l'avenir parce que c'est à cette condition seulement qu'elle pourra se défendre contre les exploiters de toute sorte; comme c'est aussi grâce au sens critique qu'elle aura développé en elle-même qu'elle pourra mieux réussir en affaires parce qu'elle aura appris toute l'importance qu'il y a, pour l'individu, de satisfaire ses patrons ou ses clients.

L'observation de l'annonce, enseignée en regard des principes de l'achat chez nous, fera constater à la jeunesse quels sont nos défauts et nos défauts collectifs, lui feront pour ainsi dire toucher du doigt nos faiblesses et l'induiront à faire tout son possible pour les corriger. Elle apprendra ainsi l'importance qu'il y a, pour chacun de nous, chaque fois qu'il y a lieu de le faire, de réclamer auprès des chefs d'entreprises afin qu'ils améliorent leur service ou la qualité de leurs produits, parce que c'est toute notre armature économique qui en bénéficiera. Elle apprendra aussi que les prétendues offres alléchantes de certaines maisons étrangères ne sont en fait que des trompe-l'œil, de véritables manifestations de malhonnêteté qu'il nous faut combattre pour sauver nos propres positions. Elle saura comprendre que c'est toujours le client, en définitive, qui paie, sur la qualité de la marchandise reçue, les prétendus avantages dans les ventes à tempérament, remboursables en une et même deux années, sans intérêt, et les prétendues participations aux bénéfices du vendeur. Elle aura appris d'une manière pratique que les méthodes qui nous entourent ne font pas le commerce pour nos beaux yeux et qu'ils ne se sont pas enrichis en peu d'années en donnant leurs marchandises en bas du prix coûtant.

La formule d'adhésion à la doctrine de l'achat chez nous prévoit que le signataire fera tout son possible pour ne pas se laisser induire en erreur par la publicité exagérée ou mensongère. Il n'est pas toujours facile de se protéger contre certaines affirmations constamment répétées; et c'est bien préparer la jeunesse à faire face à toutes les difficultés que de l'éduquer en vue de développer, par la comparaison et la réflexion, son esprit d'analyse et son sens critique.

Clarence HOGUE

Marché de Montréal

SAMEDI, 12 OCTOBRE

Cours fournis pour les farine par la maison Elzébet Tarçon, Ltée, 206, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par Gunn, Langlois et Cie; pour le poisson, par D. Hutton; pour les viandes, par Noé Bourassa, Ltée, 45 marché Bonsecours.

FARINE ET ENGRAIS Au baril de deux sacs: 1ère patente, Manitoba 5.50 2e patente, Manitoba 5.00 3e patente, Manitoba 4.90 Gru blanc, la tonne 27.00

GRANULÉ Granulé, 100 lbs, jute 5.25 Granulé, 100 lbs, coton 5.00 Cassonade no 1, 100 lbs 5.00

FRUITS ET LEGUMES Oranges Sunkist Valencia 4.25 à 5.30 Bananes, un régime 1.50 à 1.70 Citrons Californie 4.00 à 4.50 Pommes d'été 3.00 à 4.00

BEURRE ET FROMAGE Langlois: Beurre: De ferme 1.18 De crèmerie, en bloc e 56 lbs 2.25 De crèmerie, en bloc 2.26

OEUF Vendu e. cartons Catégorie A, gros extra 38 Catégorie A moyens 36

Table of market prices for various goods including Saindoux, Miel, and Volailles.

Table of market prices for Poisson (fish) including Aiglelin frais, Truite des lacs, Morue fraîche, etc.

Table of market prices for Viandes (meats) including Bourassa, Limitée, and various cuts of meat.

Table of market prices for Rosbief (roast beef) including Porterhouse, Rosbif tenderloin, etc.

Table of market prices for Biftecks (steaks) including Aloyau (sirloin), Hambourgeois, etc.

Table of market prices for Boeuf (beef) including Langues, Poitrine, Rognon, etc.

Table of market prices for Porc (pork) including Longe, Epaules, Fesse, etc.

Table of market prices for Saucisse (sausage) including La Belle Fermière, Régale, etc.

Table of market prices for Veau de lait (veal) including Fesse entière, Longe, etc.

Table of market prices for Agneau du printemps (spring lamb) including Devant, Derrière, etc.

Table of market prices for Le sucre (sugar) including Prix fournis par la maison La-porte-Hudon-Hébert, Limitée.

Table of market prices for Fruits et légumes (fruits and vegetables) including Oranges Sunkist Valencia, Bananes, etc.

Table of market prices for Légumes (vegetables) including All. lb, Aubergines, Doux, etc.

Les achats pour l'exportation ont été exécutés en petites quantités; toutes les céréales ont baissé, sauf la graine de lin qui a presque atteint le maximum de l'année. Le sucre brut a renchéri quelque peu, mais les farines et les pommes de terre ont baissé. Les produits animaux ont fléchi de 72.7 à 72.1. Les marchés de l'est n'ont pu absorber entièrement les arrivages importants de bétail de l'Ouest. Les viandes fraîches ont également baissé mais les peaux, les produits laitiers et les matières grasses ont haussé.

L'indice des produits textiles a baissé de 68.8 à 68.7, la baisse des cotonnades faisant plus que contrebalancer le renchérissement de la soie grège. Les produits forestiers sont passés de 64.9 à 65.0 et les métaux autres que le fer, de 71.7 à 72.6; quant au fer, aux métaux, et aux produits chimiques, les sous-indices sont demeurés stationnaires à 87.1, 85.2 et 76.9 respectivement. Le sous-indice des produits de la ferme nationale a baissé de 66.3 à 65.4, en raison notamment de la baisse des céréales. Le sous-indice des produits de la terre est passé de 60.8 à 59.9. Les produits animaux ont baissé de 75.5 à 74.7, la baisse du bétail exerçant une influence plus marquée que la hausse des peaux et des oeufs.

Production d'argent en juillet Le Canada a produit 1,162,907 onces d'argent en juillet au lieu de 1,229,227 le mois correspondant de 1934. Le cours moyen dans la place de Londres était de 68.36539 cents l'once ce qui porte la valeur de production à \$795,026. Le grand total des premiers sept mois de l'année en cours s'établit à 8,835,753 onces contre 9,091,657 la période correspondante de 1934. La production mondiale durant le mois considéré a atteint 17,284,000 onces vis-à-vis de 15,157,000 en juin. Les chargements d'argent affiné à même les existences déjà constituées sont venus augmenter les stocks mondiaux. Durant le mois de juillet la Grande-Bretagne en a reçu 523,926 onces et 990,459 respectivement de l'Inde britannique et de l'U.R.S.S.

Production de plomb La production canadienne de plomb s'est élevée à 29,104,210 livres en juillet au lieu de 31,298,691 le mois correspondant de 1934. La valeur a atteint 932,685. Le total de la période janvier-juillet a baissé de 0.5% à 189,669,207 livres. La production mondiale est passée de 120,530 tonnes en juin à 128,470 le mois suivant. Les principaux pays producteurs enregistrent des accroissements sauf l'Espagne. La production des Etats-Unis a augmenté de 3.9%, celle du Mexique, de 39% et celle de l'Australie de 3.1%. Les stocks de plomb affiné aux Etats-Unis sont passés de 231,077 tonnes le 30 juin à 230,915 le 31 juillet. Les stocks de la London Metal Exchange se composent de 3,442 tonnes de plomb entré en franchise et de 14,131 de métal importé en régie.

Production de zinc Le Canada a produit 27,568,983 livres de zinc en juillet au lieu de 28,163,152 le mois précédent et de 177,066 le mois correspondant de 1934. La valeur de production s'est élevée à \$859,888. La production mondiale de la période janvier-juillet s'établit à 179,126,879 livres accusant ainsi un accroissement de 12.3% sur la période correspondante de 1934. La production mondiale a baissé de 118,664 tonnes en juin à 118,385 en juillet. Le rendement quotidien a fléchi de 3,955 tonnes à 3,819. Les stocks de zinc aux Etats-Unis ont augmenté de 2,814 tonnes durant le mois pour atteindre un total de 115,723 tonnes. Les existences de la London Metal Exchange se composent à la fin de juillet de 2,844 tonnes de zinc entré en franchise et 8,569 tonnes de zinc importé en régie.

Exportations de blé et farine Le Canada a exporté 17,272,672 boisseaux de blé durant le mois d'août pour une valeur de \$14,669,993 au lieu de 17,588,359 et \$15,322,967 le mois correspondant de 1934. La moyenne par boisseau ressort à 85 cents vis-à-vis de 87 en août 1934. Les exportations de farine de blé se sont élevées à 395,540 barils valant \$1,489,257 contre 369,320 barils et \$1,452,148 il y a un an. La moyenne par baril est passée de \$3.93 à \$3.76.

Les ventes d'immeubles Rue Demontigny: bat. 1st, droite dans 639-1, Demontigny, vend à L. P. Trudel, \$800 J. Durand, notaire, 1935. Quartier St-Paul: rue Beaubien, vacant; lot no 1-2 de 3834; terrain 30 x 112-1-2 pds. Dame F. Oulmet vend à A. Cardinal, \$450. H. Francoeur, notaire, 1935. Ville de Dorval: rue Monette, vacant; lot no 865-123; terrain 75 x 200 pds. La Succession E. X. Décarie vend à E. Vandette, \$1,500 H. Décarie, notaire, 1935. Ville de Hampstead: chemin de la Reine-Marie, vacant; lot no 88-153. G. G. Parsons vend à I. Wilson, \$1,800. J. M. Purcell, notaire, 1935. Ville LaSalle: boul. LaSalle, vacant; lot no 965-46; terrain 3.52 pds au sup. J. B. Desrosiers vend au club St-Étienne de Ville LaSalle, \$700. P.-E. Savage, notaire, 1935.

se avec: bat. 3, 11; lot no 996-223. J. Laberge vend à Mile E. Laberge, \$1 et cons. dérogation. C. J. E. Charbonneau, notaire, 1935. Quartier Villiers: rue Lejeune; bat. 1933. 2176 à 2180; lot no 2628-135; terrain 30 x 78 pds. J. E. Hurlbut vend à Dame L. D. Tremblay, \$5,200. J. A. Villemaret, notaire, 4935.

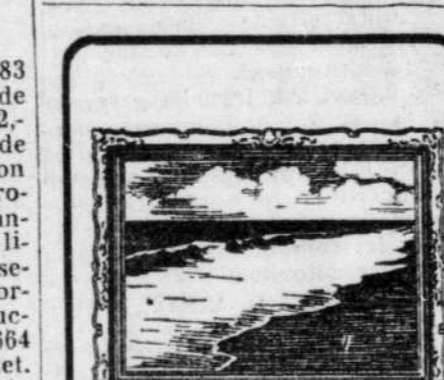
"Les Cordons de la Bourse" Les Editions Albert Lévêque, toujours soucieuses d'intéresser le public aux manifestations les plus importantes de notre vie économique, non par des oeuvres claires, que nous mais par des documents, précises et documentées, conti-

Avis légaux Province de Québec, District de Montréal, No C-16216. Cour Supérieure, J.-A. EMILE BOILEAU, notaire, des cités et districts de Montréal, demandeur, vs ALBERT BÉRIAU, de Chicago, Etat de l'Illinois, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Dame Colette Bériau, des cités et districts de Montréal, venue de J. Dieudonné Ostiguy, en son vivant du même lieu, ladite Dame Colette Bériau, défendeuse, a demandé que l'Etat de l'Illinois, défendeur, soit déclaré responsable de la Succession de Dame Adèle Bériau, veuve de Noé Thémis, en son vivant de ce lieu, et district de Montréal, ALICE CURRY de Lynn, Etat de Massachusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique, épouse d'Omèr Bergeron, gentilhomme du même lieu, et ledit Omèr Bergeron pour autoriser son épouse aux fins des présentes. Le 21 est ordonné aux défendeurs Albert Bériau, Dame Alice Curry et Omèr Bergeron de comparaître dans les mois.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Vente autorisée en justice MARDI, le vingt-neuf octobre mil neuf cent trente-cinq, à onze heures a.m. au bureau du notaire soussigné, No 19, Est, rue St-Jacques, à Montréal, chambre 42, sera vendu à l'encan au plus haut enchérisseur, l'immeuble ci-après décrit, appartenant pour un cinquième indivis aux enfants mineurs de CLEOPHAS MARCOTTE, savoir: UN EMPLACEMENT ayant front sur la Première Avenue, en la Ville LaSalle, près de Verdun, composé des lots Nos SOIXANTE-DEUX et SOIXANTE-TREIZE de la subdivision du lot No NEUF CENT QUATRE-VINGT-SEIZE (Nos 996-72 et 73) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de LaSalle contenant, chacun desdits lots, vingt-cinq pieds de largeur par quatre-vingt-sept pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, avec une maison en bois et brique à deux étages, comportant trois logements portant les Nos civiques 48, 48 et 50 de ladite Première Avenue, et autres bâties de dessus érigées. Pour les conditions, s'adresser au Notaire soussigné: LIONEL LEROUX, Notaire, 19 Est, rue St-Jacques, Montréal, le 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.



Si vous disparaissiez sans laisser de testament, la loi le remplacerait: c'est aussi sûr que le retour de la marée. Vous dites que le partage qu'elle fera de vos biens ne répondra pas aux exigences de vos héritiers? Alors évitez ce risque. Demandez nos NOTES pour servir à la rédaction de vos dernières volontés. Vous n'avez plus qu'à répondre aux questions posées.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE 55, O. S.-Jacques, Montréal - HA 3291

Administration de Successions Administration temporaire Agente de transfert et régistrateur Liquidateurs

Administration et Fiduciaire 5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HARBOR 4192

Documents Economiques avec "Les cordons de la bourse", par M. Edouard Montpetit. Ouvrage d'une lecture agréable. "Les cordons de la bourse", consacré à l'explication des rouages de nos finances publiques, est de nature à intéresser un large public. Il débute par une synthèse historique, décrit le budget, sa préparation, son exécution et ses divers contrôles et termine par l'étude des budgets spéciaux et de la comptabilité publique. "Les cordons de la bourse" constitue une riche contribution à la formation civique des citoyens canadiens. L'auteur ne se contente pas d'invoiter ses compatriotes à mieux connaître leur pays pour le mieux aimer, il leur révèle sous l'un de ses aspects vitaux: celui où repose le pivot de sa puissance matérielle, base essentielle de sa vigueur intellectuelle et morale. En vente à la Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal, au prix de \$1.00

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Province de Québec, District de Montréal, No 1668, Cour de Circuit, J. Donat Langelier Ltée, demanderesse, vs P. Gosselin, défendeur. Le 21e jour d'octobre 1935 à 11 heures de l'après-midi au domicile dudit défendeur, au No 72 Boulevard St-Joseph est en la Cité de Montréal, se sont réunis par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: argent comptant, J.-A. Bouchard, H.C.S. Montréal, 11 octobre 1935.

Au Cap Blomidon (roman par Aloné de Lestras) Album de 24 pages, 184 illustrations de J. McIsaac, Légende de Victor Barrette, rédacteur au "Droit". Au comptoir .25 l'unité, .30 par la poste.

L'appel de la race (roman par Aloné de Lestras) Même description que plus haut, dessins de J. Paquette. En vente au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

COMPTABLES P.-A. Gagnon Comptable Agrégé Chartered Accountant Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG Tél. HARBOR 5990

Hurtubise, Pelletier, Gravel COMPTABLES PUBLICS LICENCIÉS VERIFICATEURS 60 rue St-Jacques ouest, Montréal L.-A. Hurtubise, C.P.A. Alf. Gravel, C.P.A. Victor Pelletier, C.P.A. J.-E. Nadon, C.P.A. P. Dupras, C.P.A.

LaRue & Trudel COMPTABLES AGRÉS CHARTERED ACCOUNTANTS J. Arthur Larue, C.A. Maurice Chartré, C.A. A. Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. Maurice Boulanger, C.A. Jacques LaRue, C.A. Lionel Roussin, C.A. J. Paul Beaulieu, C.A. Lucien P. Bélier, C.A. Roland Chagnon, C.A. Montréal - Québec - St-Jean, P. O.

CLAVIGRAPHES Voyez TWITE pour TYPEWRITERS Vendons et louons dactylographes de tous genres. Papier carbone, rubans et papeterie. TYPEWRITER & APPLIANCE CO. LTD 750, rue St-Pierre - Tél. LA. 9237 Agents exclusifs du "Woodstock" pour l'Est du Canada. E. D. TWITE, Gérant général.

ENCADREURS Morency Frères, Ltée Encadrement-Dorure 458 Est, rue Ste-Catherine Mirrors, Tableaux, Eaux-fortes, Estampes françaises pour cadeaux de noces ou d'anniversaires. Matériel d'artistes. Spécialité: Restauration de cadres et tableaux anciens. Tél. HARBOR 6894.

WISINTAINER & FILS 908, BOUL. ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures - Cadres - Mirrors Réparation de cadres et miroirs L.A.N. 2264

PROFESSEURS Tél. Plateau 6717 Cours classique commercial René Savoie, I.C., I.E. Isobolier et cours sciences appliquées Cours classique, commercial, leçons privées Brevets 1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

RELIEURE La Reliure Philippe Beaudoin Limitée Reliure d'Art Ancien et Moderne Reliure de Bibliothèque 179, rue Craig Ouest - Montréal Tél. Plateau 4033

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour de paquebots, chemin de fer, autobus, tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOR 1241*

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOR 1241*.

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL NARCISSÉ DUCHARME PRESIDENT

Advertisement for Sun Trust, featuring a house illustration and text: "Placez votre argent dans votre maison", "NOUVEAU PLAN DE 139 MOIS", "VOS ÉCONOMIES MENSUELLES vous aideront à devenir propriétaire. Cessez de payer loyer et faites le meilleur de tous les placements.", "Le Sun Trust, Limitée, 10, rue St-Jacques ouest, HARBOR 0131, MONTREAL. PATRONISÉ PAR L'UNE DES PLUS PUISSANTES COMPAGNIES D'ASSURANCE AU MONDE."

Statistiques Indices hebdomadaires des prix de gros. L'indice des prix de gros (base 100 en 1926) ressort à 72.7 pour la semaine terminée le 27 septembre au lieu de 72.9 la semaine précédente. Les céréales et le bétail accusent de légères baisses alors que le cuivre a haussé. Les substances végétales sont passées de 68.7 à 68.1. Le cours de clôture du blé Manitoba No 1 Northern enregistre une baisse de six cents sur la semaine tra-

Advertisement for Société d'Administration et de Fiducie, featuring a scale of justice icon and text: "Agissez Maintenant", "Y a-t-il vraiment pour vous, aujourd'hui, une tâche plus importante que celle de faire votre testament? ... Alors pourquoi la négliger?", "ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS", "SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE", "5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL", "Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HARBOR 4192"

Advertisement for Marion & Marion, featuring a scale of justice icon and text: "BREVETS D'INVENTION", "INVENTIONS Protégées en tous pays Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.", "MARION & MARION Fondée en 1892 1260 rue Université, Montréal.", "MARQUES DE COMMERCE Protégées en tous pays Demandez le manuel traitant des Brev. t., marques de commerce, etc.", "MARION & MARION Fondée en 1892 1260 rue Université, Montréal."

LA VIE SPORTIVE

Demain soir l'ouverture des six-jours

Les Six-Jours qui commenceront demain soir, à 9 heures, au Forum, mettront en lice dix équipes puissamment constituées qui se disputent le championnat mondial dans une randonnée de 147 heures. Parmi les vingt cyclistes qui enrouleront leur vélo l'on remarque les meilleurs coureurs des deux continents et sept nations sont représentées dans l'épreuve.

L'alignement a été complété hier par la formation de l'équipe Giorgio-Saetta, le premier Italien de Montréal, l'autre, Italien de naissance, les deux représentants bien leur patrie, tandis que Franco Georgetti courant de pair avec Alfred Letourneur, est un autre produit de ce pays qui, depuis plusieurs années, a donné naissance à tant d'étoiles.

Letourneur et Georgetti vont naturellement être les favoris dans la course qui commencera demain soir. Ils ont remporté ensemble huit courses consécutives et se sont classés premier et deuxième dans les longues séries qui ont décidé du championnat mondial derrière moto en faveur de Georgetti.

Il y aura cependant quatre puissantes équipes qui donneront aux favoris beaucoup de fil à retordre. Vient d'abord la combinaison Klian-Vopel, une équipe allemande qui a décliné les honneurs ici le printemps dernier. Ensuite, il y a la paire des poids lourds, Torchy Peden et Charlie Winter, l'équipe sera particulièrement formidable dans les sprints, tous deux possédant beaucoup de célérité. Il faut enfin mentionner Henri Lepage et Jimmy Walthour, tous deux déjà vainqueurs de courses de six jours et présentement en parfaite condition.

Dans le groupe généralement considéré comme constitué d'outsiders, lesquels causent souvent des surprises dans une course de six jours, il y a Frank Bartell et Freddie Ottovaire, lesquels furent associés sur les refus de Bartell et par suite de son refus à vouloir courir avec Freddie Spencer.

Spencer courra de pair avec Gus Rhys, ce qui constitue une autre bonne équipe puisque Spencer est considéré comme l'une des étoiles de la piste. Viennent ensuite Reggie Fielding et Boris, une combinaison russo-canadienne; Christensen, le champion de Suisse, et Werner Mielche, d'Allemagne.

Le système d'étoiles dont il a déjà été parlé sera en gare d'émotions pour les spectateurs qui assisteront chaque soir aux sprints enlevant qui se poursuivront une heure durant, de onze heures à minuit. Car l'équipe qui ne sera pas assurée six étoiles samedi prochain, sera du fait automatiquement éliminée de l'épreuve.

Billy Jones en semi-finale contre Poster

Le programme de mercredi, le 23 courant, au Forum, fournira vraisemblablement sensation sur sensation. Après avoir annoncé une rencontre de douze rondes comme attraction principale, mettant aux prises Able Bain et Florian LeBrasseur au Stade des Victoires, le promoteur revient à la charge avec une nouvelle sensationnelle.

La semi-finale verra revenir dans l'arène locale le fameux boxeur noir, Billy Jones, champion mi-lourd de la race noire, qui livra un combat si sensationnel à Florian LeBrasseur au Stade des Victoires le 22 août dernier. Il aura comme adversaire Lou Poster, un jeune boxeur qui, à la suite de la série de brillantes victoires qu'il vient de remporter est déjà proclamé comme "l'espoir de la race blanche", celui qui avant longtemps saura reconquérir pour les blancs le titre que Joe Louis parait destiné à enlever à Jimmy Braddock l'an prochain. Lou Poster est originaire de Pottstown, Pennsylvanie, et son gérant, Bill Duffy, fonde sur lui de grands espoirs.

Inutile de revenir sur le record de Billy Jones. Bien que vaincu par une forte marge par le brillant Canadien français lors de leur combat au mois d'août Jones s'est révélé comme un formidable encaisseur et un solide coëgneur. A plusieurs reprises, alors que la foule considérable qui s'était rendue au Stade pour assister à ce combat, croyait que LeBrasseur allait coucher le noir, celui-ci devenait tout à coup à la charge pour forcer LeBrasseur à reculer devant ses attaques furieuses.

Jones est impatient de faire oublier cet échec subi devant les amateurs locaux et a déclaré dans la lettre qui accompagnait son contrat qu'il était assuré de remporter la victoire sur le jeune Poster, faisant par là disparaître une menace qui pointait vers son compatriote Joe Louis.

Max LaRocque à la présidence de la Mt-Royal

J. Max LaRocque, depuis plusieurs années président de la Ligue de hockey Mont-Royal Inter-médiaire, restera encore à la tête de ce circuit cet hiver et c'est lui qui, avec l'aide d'un vice-président dont il fera lui-même le choix qui dirigera la populaire organisation. L'une des plus anciennes du monde amateur du hockey local.

La décision de M. LaRocque mettra fin aux difficultés du gérant Oscar Benoit, de l'Arène Mont-Royal, qui était dans une position vraiment difficile depuis quelque temps. Comme M. LaRocque avait précédemment annoncé qu'il avait décidé de se retirer du sport à cause de maladie, trois sportsmen, Ernest Comte, Conrad Cardinal et Omer DeBonnaville avaient offert de réorganiser la ligue et déjà les deux premiers avaient tenu des assemblées pour grouper autour d'eux différents clubs. L'un et l'autre réclamaient le droit d'organiser la ligue et le cas menaçait d'être soumis à la O.H.A. lorsque hier soir M. LaRocque, sur les instances de plusieurs propriétaires de clubs, accepta de présider de nouveau cet hiver les destinées de la ligue Mont-Royal.

M. Ernest Comte organisera la Ligue Provinciale qui jouera probablement le dimanche soir. M. Conrad Cardinal demeurera le secrétaire-trésorier de la Ligue Mont-Royal et M. Omer DeBonnaville sera très probablement un gérant de l'un des clubs du circuit.

Max Schmelling contre Joe Louis

Detroit, 12. — On a annoncé hier soir que Joe Louis rencontrerait Max Schmelling en juin prochain qui lancerait un défi à Jimmy Braddock pour le championnat des poids lourds.

John Rosborough a déclaré qu'il préférerait que Louis rencontre Schmelling avant de l'opposer à Braddock. Il a ajouté qu'un combat Schmelling-Louis attirerait plus de monde qu'une rencontre entre le Bomber et le champion.

Mike Jacobs, promoteur du Twentieth Century Sporting Club de New-York, a dit que le combat Schmelling attirerait \$1,500,000 de recettes et que le match aurait lieu à Detroit si l'on pouvait assurer que la foule serait aussi grande ici qu'à Chicago ou à New-York.

Autre omeur pour O'Mahoney

Boston, 12. — Dan O'Mahoney, le monarque des lutteurs poids lourds, a conservé son titre, hier soir, au Garden de Boston, contre Strangler Lewis. Dans ce match exigé par l'étranger, O'Mahoney a réussi à s'assurer la chute après 1 h. 4 m. et 50 s. de lutte très contestée et brutale. L'Irlandais est parvenu à s'assurer la chute victorieuse avec son redoutable "Irish whip". Plus de 8,000 personnes ont assisté à cette rencontre.

Roger Jenkins échangé pour Buswell et Pusie

Tel que nous l'annoncions en premier mardi dernier, Jean Pusie jouera pour le Canadien au cours des prochaines séries, car hier le gérant Jules Dugal a déclaré que l'athlète de Chambly avait été obtenu en même temps que Walter Buswell en retour de Roger Jenkins et une certaine somme d'argent, qui n'a pas été mentionnée.

Avec Crutchfield sur la liste des absents pour la saison et le départ de Gerald Carson et de Savage, le Canadien avait besoin de joueurs défenses, et d'ailleurs ce fut son point faible depuis deux ou trois ans; et l'acquisition de ces deux joueurs pourraient renforcer notre club.

Il semble peu probable que le Canadien puisse acheter Earl Siebert des Rangers et comme Sylvio Mantha sera plus souvent sur le banc que sur la glace afin de mieux conduire l'équipe dont il est le gérant, la défense aura besoin de renfort et c'est pourquoi la nouvelle direction tient à s'assurer le matériel nécessaire pour bien protéger les buts défendus par Wilfrid Cude.

Buswell était la propriété des Bruins de Boston à la suite d'un échange avec les Ailes Rouges de Déroit et par lequel Marty Barry est passé au club de Jack Adams.

Buswell et Pusie ont fait leurs débuts avec les ligues amateurs de Montréal et jouissent d'une excellente renommée. Pusie est actuellement en excellente condition, car il a pratiqué le sport de la lutte depuis la clôture de la saison de hockey et il attend avec anxiété le moment de pouvoir chasser les patins, ce qu'il ne manquera pas de faire aussitôt que la glace recouvrira la surface de l'Arène de Québec.

Courville annule avec Sam Chuck

Courville et Chuck n'ont pas réussi à se coller au plancher hier dans la finale du programme de lutte présenté à la salle Municipale de St-Henri. L'arbitre a quand même donné la décision à Courville, ayant eu l'avantage du combat, dont 2000 personnes ont été témoins. Courville conserve ainsi son titre.

Le championnat de l'Indépendante

Les clubs Marleau et Hochelaga se rencontreront de nouveau demain après-midi à 2h. précises au stade Hochelaga, dans le 5e joute de la série finale pour le championnat de la ligue Indépendante. Les deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité, ayant chacun deux victoires à leur crédit et la joute de demain sera décisive.

L'Hochelaga pourra-t-il enfin réussir à vaincre le fameux Jack Kerr, le lanceur étoile du Marleau qui les a tenus en respect jusqu'ici? Le Marleau à qui l'on ne concédait pas de chances, avant le début de cette série a surpris tous les amateurs de balle molle par la belle lutte qu'il a livrée à venir jusqu'à aujourd'hui. Prenant par deux fois l'avantage en gagnant les 1ère et 2e joutes de la série, pour forcer les champions à leur limite pour reprendre le terrain perdu, le Marleau est aujourd'hui considéré comme ayant des chances égales de remporter le titre lors de la joute de demain.

Cependant les équipiers de l'Hochelaga, qui sentent le titre leur échapper, ont eux aussi profité de la belle température que nous avons eue au cours de la semaine pour pratiquer, et ils prendront le terrain avec la détermination de vaincre, et de conserver pour une autre année le championnat de l'Indépendante. Comme l'on peut le constater des deux côtés, la confiance règne et la joute de demain sera le digne couronnement de la saison de ce populaire circuit de balle molle.

ROACH EST CONGÉDIÉ

Windsor, 12. — Jack Adams, gérant du club Detroit, a annoncé hier que John-Ross Roach, gardien de buts, avait été libéré sans condition. Ceci met fin à une carrière de quatorze ans dans la N. H. L.

Il est douteux que Roach tente d'obtenir une position d'un autre club. Né à Port-Ferry, Ont., il y a 34 ans, Roach ne mesure que cinq pieds et six pouces, et pèse 130 lbs. Durant sa longue carrière dans le hockey majeur, il n'a joué qu'avec trois clubs: St. Patrick, Rangers et Red Wings.

Il a rejoint le club de Detroit durant la saison 1932-33. Son travail cette année-là a été grandement responsable du succès des Red Wings qui ont participé aux éliminatoires.

La saison a poursuivi Roach durant deux saisons. Il a subi de nombreuses blessures qui l'ont tenu hors de l'alignement durant de longues périodes.

L'an dernier, il a commencé la saison avec les Olympiques de Detroit, et Normie Smith était avec Red Wings. Roach a pris la place de Smith le 30 décembre, et a célébré son retour à la N.H.L. en blanchissant les Rangers et les Maple Leafs. Sa dernière partie avec Detroit a été jouée le 17 mars lorsqu'il a contribué à la victoire des siens sur le Canadien 6-2.

Roach a accompli deux exploits remarquables au cours de sa carrière. Le 17 janvier 1933, il a blanchi les Rangers après que ceux-ci eurent compté au moins un point en 77 parties consécutives. Deux ans plus tard, le 15 janvier, il a blanchi les Maroons après que ceux-ci eurent compté un point ou plus en 55 parties de suite.

LES JOUEURS A L'OEUVRE

Billy Boucher, entraîneur et gérant du Canadien amateur, a annoncé hier qu'il allait envoyer 22 joueurs amateurs à l'entraînement des professionnels qui doit avoir lieu à Québec et si ces jeunes ne peuvent graduer ils auront tout au moins profité de l'entraînement et reviendront aux seniors du Bleu Blanc Rouge. Ce sont: Roger LaTraverse, L. Godin, Maurice Nadeau, Wilbour Hiller, Camille Houde, Louis Bourcier, Paul Gauthier, Eugène Reinhart, Gaston Trudel, Jack Mousselet, J. Roland, Aurel Legris, D. Boston, Gerald Brodeur, Léon Gagnon, Henri Maté, R. Lorrain, Pete Jotkus, Jack Douglas, Gerald Tapin, W. R. Boudreau, Paul Archambault.

L'entraînement à Kitchener

Kitchener, 12 — Dick Irvin, entraîneur des Leafs de Toronto, et Eddie Powers, entraîneur des Stars de Syracuse, étaient de passage en cette ville hier afin de compléter les arrangements pour tenir ici l'entraînement des deux clubs précités. Les joueurs se rapporteront en cette ville mercredi prochain et les Leafs devraient avoir la meilleure équipe de la N.H.L. cette saison et les Stars seront dangereux pour leurs rivaux de l'Internationale.

Courville annule avec Sam Chuck

Courville et Chuck n'ont pas réussi à se coller au plancher hier dans la finale du programme de lutte présenté à la salle Municipale de St-Henri. L'arbitre a quand même donné la décision à Courville, ayant eu l'avantage du combat, dont 2000 personnes ont été témoins. Courville conserve ainsi son titre.

Le championnat de l'Indépendante

Les clubs Marleau et Hochelaga se rencontreront de nouveau demain après-midi à 2h. précises au stade Hochelaga, dans le 5e joute de la série finale pour le championnat de la ligue Indépendante. Les deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité, ayant chacun deux victoires à leur crédit et la joute de demain sera décisive.

L'Hochelaga pourra-t-il enfin réussir à vaincre le fameux Jack Kerr, le lanceur étoile du Marleau qui les a tenus en respect jusqu'ici? Le Marleau à qui l'on ne concédait pas de chances, avant le début de cette série a surpris tous les amateurs de balle molle par la belle lutte qu'il a livrée à venir jusqu'à aujourd'hui. Prenant par deux fois l'avantage en gagnant les 1ère et 2e joutes de la série, pour forcer les champions à leur limite pour reprendre le terrain perdu, le Marleau est aujourd'hui considéré comme ayant des chances égales de remporter le titre lors de la joute de demain.

Cependant les équipiers de l'Hochelaga, qui sentent le titre leur échapper, ont eux aussi profité de la belle température que nous avons eue au cours de la semaine pour pratiquer, et ils prendront le terrain avec la détermination de vaincre, et de conserver pour une autre année le championnat de l'Indépendante. Comme l'on peut le constater des deux côtés, la confiance règne et la joute de demain sera le digne couronnement de la saison de ce populaire circuit de balle molle.

Haute approbation

Le calendrier missionnaire universel "Mes Missions" revient pour l'année 1936 dans sa toilette neuve. L'expérience lui a fait connaître le nombre et la faveur de ses amis. Large sympathie qui lui donne grand courage pour poursuivre sa route.

Parmi les voix très encourageantes, il faut noter celle de S. E. le cardinal Purnason-Biondi, Préfet de la Propagande, ancien délégué apostolique aux Etats-Unis, "l'admire, écrit Son Eminence, le travail que vous avez demandé ce calendrier plein de chiffres et de noms, la patience qu'il vous a fallu pour éviter les inexactitudes, et votre souci de ne pas laisser de côté les missions qui n'ont pas trouvé leur place aux jours de l'année, afin de donner à votre oeuvre un caractère catholique."

Autre témoignage non moins autorisé. Celui du Révérendissime Mgr Franco Carminati, secrétaire général de l'oeuvre de la Propagande, à la Foie: "Tandis que je me félicite sincèrement avec vous pour la beauté de votre ouvrage, je forme le vœu que le Calendrier missionnaire Universel soit de plus en plus connu et apprécié au Canada et dans le monde entier."

L'Evêque canadien, Son Eminence le cardinal Villeneuve le tout premier, a fait à "Mes Missions" un accueil non moins sympathique, faisant large la part de l'encouragement et de l'approbation. Et pour ne citer qu'un mot de Mgr Hallé, le vicarier apostolique d'Ontario-Nord: "Votre calendrier est admirablement fait pour propager l'esprit missionnaire d'où jailliront comme de source, avec la grâce de Dieu, les prières, les vocations et les dons!"

Ce calendrier est en vente à "Mes Missions", 1855, rue Rachel est, Montréal. Pour la région de Québec, s'adresser à casier postal 611, Québec.

Prix: \$0.25 l'unité; \$2.50 la douzaine (franco). Prix spéciaux à la

Mobilisation générale

Le 20 octobre, mobilisation générale des forces catholiques pour la conquête des masses païennes; l'Eglise en donne l'ordre par la célébration en ce jour, du Dimanche des Missions.

Mobilisation des prières

Etrange erreur; l'aide aux missions ne consiste pas surtout en aumônes, dons, collections de timbres, cercles missiologiques, etc. Tout secours matériel n'est qu'un instrument; la grâce seule, qui l'utilise, peut écrire dans les âmes la vérité du Christ.

Des prières donc. Non pas ces prières anémiques qui tombent nonchalamment de lèvres distraites, mais ces Notre Père de foi robuste, ces Ave d'ardente confiance, qui montent en rangs serrés à l'assaut du Cœur divin, — si prêt à se laisser prendre! — pour le supplier de répandre la force dans l'âme de ses apôtres, la lumière dans l'esprit des païens.

Mobilisation des ressources matérielles

Car, malgré tout, le besoin se fait sentir toujours plus âpre. Rien à faire sans instrument: On ne bûche pas sans hache.

Et qui fournit cet immense matériel à l'Eglise?

Vos aumônes!

Ne vous effrayez pas cependant. Vous n'êtes pas l'unique catholique de l'univers: Vous n'avez pas à tout faire seul. Mais vous êtes un catholique. Votre part donc! Celle dont vous seul êtes responsable!

C'est facile! Pendant la Semaine d'Epargne qui précédera le dimanche des Missions, vous ne dépensez que la moitié de cent sous qui passent d'ordinaire à vos menus plaisirs: l'autre moitié ira aux missions par l'oeuvre de la Propagation de la Foi. C'est trop?

Trop? Fournir une fois ou deux par année quelque chose de vous pour que le Christ naisse en ce coin de la terre où il ne serait pas né sans vous?

Allons-y alors pour un paquet de cigarettes, une tablette de chocolat, une séance de cinéma, que vous épargnez pour qu'un pauvre païen ait non pas le superflu matériel dont vous vous privez, mais le minimum spirituel strictement nécessaire à la vie éternelle. Que chacun donne dix sous, et multipliez simplement par 2,000,000 de catholiques autour de nous!

Vous n'aurez plus honte devant le succès des quêtes protestantes; vous n'aurez pas lésiné dans votre amour pour le Christ.

Mobilisation des vocations

Pour les vocations s'agira-t-il d'une levée immédiate de recrues pour un départ immédiat vers les quatre coins du monde? Non, le dimanche des missions jettera la bonne semence de vocations missionnaires. Dans les esprits, une vive intelligence de la disette d'ouvriers pour la blanchisserie moissonne des âmes (un prêtre pour plus de 100,000 âmes en Asie, pour plus de 30,000 en Afrique), (encore, doit-il courir steppes et jungles). Dans les coeurs, ce dimanche des missions bien célébré, jettera un amour ardent du Christ, de l'Eglise, du Pape, des infidèles. Au fond des âmes, une question: moi, que ferai-je pour le Christ?

Et un jour, cette semence lèvera en fruits d'apostolat. Combien alors suivront les 30 derniers Canadiens français qui, le 21 septembre, s'embarquaient à Vancouver pour les missions d'Asie?

M. J.-C. Gauthier

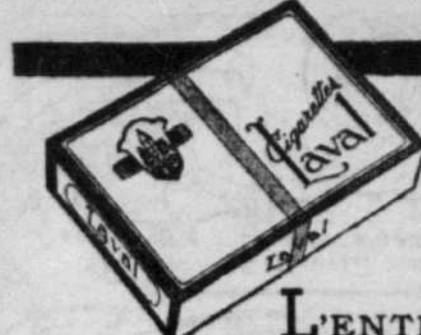
M. J.-C. Gauthier, candidat ouvrier dans Saint-Denis, tiendra une assemblée samedi soir, à l'école St-Etienne, 5927-rue Boyer, une assemblée dimanche après-midi, à l'école de Gaspé, 2730, rue de Gaspé, et une assemblée dimanche soir, à l'école Morin, 6521, rue Saint-Denis.

Défi de M. Bonhomme

M. P.-A. Bonhomme invite ses adversaires candidats dans Mercier, MM. Joseph Jean, libéral, R.-I. Green, candidat conservateur, et Evariste Forest, à le rencontrer en assemblée contradictoire, aux assemblées suivantes: samedi soir, Pont-Viau, salle Caron; dimanche après-midi, à Saint-Michel de Laval, et à la Rivière-des-Prairies; dimanche après-midi, à 2 heures, à Montréal-Est et à Pointe-aux-Trembles.

La journée du Christ-Roi à Châteauguay-Bassin

Le grand rassemblement annuel des Retraitants de la Maison du Christ-Roi aura lieu à Châteauguay-Bassin,



25 pour 25¢
aussi en paquets-plats
10 pour 10¢

L'ENTHOUSIASME que vos amis manifestent pour la Laval devrait prouver qu'à leur avis, il n'existe pas de meilleure cigarette! Essayez la cigarette Laval aujourd'hui même!

Régime de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company
of Canada, Limited

CIGARETTES Laval

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: HARBour 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant.

Annonces facturées, 1/10 le mot, 50c minimum.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, RE-MERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, \$1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

A LOUER

Nos 2274-76 rue Cadillac; 7 pièces; 10 2137, 2139 et 2143 LaSalle, 6 pièces, 1000 m. Information: M. Crépeau, 1111, St-Jacques, Tél. Front. 2068, J.N.C.

Chambres et Pension

Dans famille respectable, sans enfant, bonne table bourgeoise, cinq lignes tramways à la porte, prix raisonnable, entretien du linge si désiré. Venez voir. 6980 rue St-Denis.

Partie de cartes Excelsior

Une partie de cartes organisée par les membres du Cercle Excelsior, aura lieu mardi, le 29 octobre, à 8 heures 15 p. m. dans la salle du collège Excelsior, 1074, rue Saint-Hubert. Invitation cordiale. S. V. P. apporter cartes.

M. Louis Francoeur

M. Louis Francoeur, candidat stéveniste dans Saint-Jacques, clôturera sa campagne électorale dimanche soir prochain, le 13, à 8 heures, en la salle de l'école Saint-Stanislas, 1315, rue Gilford, angle Garnier. La cour de l'école sera ouverte au public et il y aura des haut-parleurs au dedans et au dehors de la salle.

Dimanche soir, M. Louis Francoeur clôturera la campagne de M. Stevens dans la province en parlant à la radio de 11 h. 40 à minuit.

LA RADIO

(Suite de la page 8)

12.45 The Beehive.
1.00 Bourne.
1.15 Trio de concert.
1.45 Ensemble.
2.00 Théâtre.
2.30 NBC Music Book.
3.00 Campbell Royalists.
3.15 The Wise Man.
3.30 Chant.
3.45 Musique.
4.00 Revue féminine.
4.30 Ligue de sécurité.
4.50 Radio-Journal.
5.15 Peggy Lloyd.
5.30 Singing Lady.
5.45 Little Orphan Annie.
6.00 Mélodies.
6.15 Variétés.
6.45 Musical Bits.
7.00 Oncle Troy.
7.15 Charlie Chan.
7.30 Revue.
8.00 Symp symphonies.
8.30 Heure Firestone.
9.00 Linger awhile.
9.30 Orchestre.
10.00 Contented Hour.
10.30 Heure Cou-Cou.
11.15 Orchestre.
11.45 Jesse Crawford.
CHLP — 266 mètres — 1.120 kilocycles

LONGUEUR D'ONDES

Longueurs d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles:

Postes	Mètres	Kilocycles
CHLM	329.7	910
CHAC	417	720
CFOP	360	830
CHLP	266	1,120
CHBO	465	645
CKOV	222	1,350
CRCS	300	1,300
WABO	342.6	849
CHNO (N.-Carliale)	247.8	1,210
WJAR	454.5	659
WJZ	304.5	789
WOLY	379.5	790
WTIC	322.8	1,085
WLWJ	372.8	1,120

POSTES DE LA C.S.R.

Provinces Maritimes:	Kilocycles
CHNS: Halifax	1050 à 830
CFBN: Fredericton	1050 à 550
CJCB: Sydney	300 à 1245
CHS: Saint-Jean	1210 à 1170
CHQE: Summerside	1120 à 1500

PROVINCES DE L'ONEST:

CJOC: Lethbridge	840 à 1220
CFQC: Saskatoon	1230 à 840
CKY: Winnipeg	790 à 960
Colonie britannique:	
CKOV: Kelowna	1210 à 620
CFJO: Kamloops	1510 à 880
CVAT: Trail	260 à 840

"JEAN RIVARD"

(A. Gerin-Lajoie)



Jean Rivard, est la bonne subaine de rencontrer un brave canadien robuste défricheur: Pierre Gagnon. Muni de leurs armes et bagages, ils se dirigèrent du côté du canton Bristol. Jean portait le coté gonflé, rempli des émotions de la veille; tant de serments de fidélité s'étaient échangés.

Après plusieurs heures de pénible trajet à pied les deux voyageurs arrivèrent à Bristol sur la propriété de Jean Rivard. Un colon l'avait déjà précédé et Jean pouvait dès maintenant être assuré du gîte, si modeste fut-il. Que désirer davantage! Demain il s'attaquera à la forêt.

Les défricheurs n'ont pas besoin d'un lit moelleux pour goûter les douceurs du sommeil. Etendus sur un lit de branches de sapin, la tête appuyée sur leurs sacs de voyage, tous deux reposèrent comme des bienheureux. Au petit jour Jean Gagnon s'attaqua aux colosses de la forêt.

Tous les matins les mêmes gestes se répétant fortifiaient les muscles du colporteur de dix-neuf ans. Novembre 1843 approchait. Les deux compagnons se rendirent à Lacasseville et aidés de deux hommes transportèrent à travers la forêt tous les articles nécessaires pour passer l'hiver, entre autres un poë-

Six joueurs seront absents

Les Wheelers seront privés des services d'une demi-douzaine de joueurs américains lorsqu'ils feront face aux Rough Riders cet après-midi. Les Wheelers seront exclusivement des joueurs canadiens, à l'exception de Pat Ryan.

James Biddle, président du M.F.C., a déclaré que les quatre joueurs américains ne feront plus partie des Wheelers cette saison. Ce sont: Bill Prendergast, Bill McNamara, Russ Roach et Bill Shanahan, qui ont quitté l'équipe lundi dernier, par sympathie pour leurs deux compatriotes, Carl Palombo et Leo Bielski, qui ont été congédiés. Voici le programme complet des autres de football cet après-midi:

- Big Four
- Ottawa à Montréal.
- Hamilton à Toronto.
- Union intercollégiale
- McGill à Western.
- U. of T. à Queen's.
- Senior O.R.F.U.
- Sarnia à Hamilton.
- O.R.F.U.
- McGill à C.N.R.
- Junior
- Riverside à St-Lambert.
- Intercollégiale
- McGill à Bishop's.
- Interscholastique Junior
- McGee à Loyola.
- Exhibitions
- Macdonald à Loyola.

Deux parties pour demain

Le tournoi de l'Association provinciale de base-ball se continuera demain, avec deux parties au programme. Le Marieville rencontrera le Notre-Dame des Victoires, et Farnham recevra la visite du Coaticook.

Le Marieville, qui a remporté le championnat de la ligue Métropolitaine en battant le fameux Saint-Stanislas deux fois dimanche dernier, est grand favori dans cette série de deux de trois qu'il entreprend demain contre le Notre-Dame des Victoires. Ces deux excellents lanceurs, Bergeron et Landes sont ses deux meilleurs atouts.

A Farnham, le club de l'endroit continuera sa série avec le Coaticook. Le vainqueur de cette série sera décidé par le nombre de points comptés. Le Farnham a une avance de deux points, avant triomphé par le résultat de 6 à 4 dimanche dernier. On s'attend à des foules considérables pour ces deux parties.

Autre omeur pour O'Mahoney

Boston, 12. — Dan O'Mahoney, le monarque des lutteurs poids lourds, a conservé son titre, hier soir, au Garden de Boston, contre Strangler Lewis. Dans ce match exigé par l'étranger, O'Mahoney a réussi à s'assurer la chute après 1 h. 4 m. et 50 s. de lutte très contestée et brutale. L'Irlandais est parvenu à s'assurer la chute victorieuse avec son redoutable "Irish whip". Plus de 8,000 personnes ont assisté à cette rencontre.

Avez-vous besoin de bons livres? Adresses-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

VOYEZ LES DES CHAMPS LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle

Exposition régionale des C. J. N. Au collège de Notre-Dame de la Côte-des-Neiges Montréal - Du 21 au 27 octobre

UNE SALADE Des fies de la Madeleine nous parvient un charmant exhibit, gracieux témoignage d'estime envers les cercles de notre région.

Notre feuille d'érable emblématique (Suite) (Les assidus de notre chronique nous auront pardonné d'avoir interrompu la semaine dernière, faute d'espace, l'étude élaborée que nous nous hâtons de reprendre).

SECTION IV LA FEUILLE EMBLEMATIQUE DANS LES DIVERSES PUBLICATIONS Nous avons décrit les contours intérieurement, exacts, réguliers de la feuille de l'érable franc, et par suite de notre feuille emblématique.

Samedi prochain nous donnerons en détail le programme des diverses séances qui seront tenues au cours de l'exposition.

Le transport des exhibits de l'exposition n'est pas aux frais du collège.

Continuation de la liste des généreux donateurs de prix pour les concours de l'exposition: 51. Rév. Frère Joseph, C.S.C., Imprimerie Saint-Joseph.

Livraison rapide Nous avons amélioré notre système de livraison en y ajoutant un camion supplémentaire. COUVRETTE-SAURIOL, Limitée

chée s'y trouve réellement, mais ce n'est qu'une reproduction des plus difformes. Absence totale de symétrie. On ne peut même distinguer les cinq lobes classiques, les cinq nervures principales du limbe régulier.

Bref, notre grand naturaliste a été des plus malheureux dans le choix de sa feuille d'érable. Il nous faut porter un jugement aussi défavorable sur la feuille d'érable à sucre, que contient une botanique élémentaire publiée à Québec il y a plusieurs années.

La logique de mon développement m'amène à jeter maintenant un coup d'oeil sur les publications officielles d'Ottawa, avant quelques rapports avec notre feuille d'érable franc.

Le ministère fédéral de l'Intérieur a jadis publié sur nos arbres indigènes un volume abondamment documenté, plus riche encore d'illustrations. Il s'intitule: "The native trees of Canada".

Dans le volume anglais, et dans la monographie de l'érable à sucre sont reproduites des figures concernant toutes nos acérées canadiennes. La plus intéressante pour nous représente l'érable à sucre.

Un véritable patriarce du Nord, bien au courant des vertus des plantes, nous donna des précisions intéressantes. L'herbe écartante, dit-il, se rencontre au mois d'août.

La description nous fit penser au genre Goodlyera. De fait, au premier spécimen que nous lui avons montré, l'homme s'exclama: "C'est bien ça!"

Retraite fermée de la Société St-Jean-Baptiste La retraite fermée de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu du jeudi soir 17 octobre au dimanche soir 20, à la Villa Saint-Martin.

L'arrivée du nouveau gouverneur général La réception qui sera faite au nouveau gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, lors de son arrivée à Québec, le jeudi, 24, sera diffusée par les stations de T. S. F. de Radio-Canada.

Causerie de M. J.-M. Gauvreau M. Jean-Marie Gauvreau, professeur à l'École technique de Montréal, prononcera ce soir une causerie, avec projections lumineuses, sur les bois et les meubles du Québec, à l'A.C.V. du Canada, section Mont-Royal, à 8 heures 30, 840, rue Cherrier.

Boîte aux questions Q.—Auriez-vous la bonté de nous dire quel est le nom de l'insecte et de la chenille que nous vous envoyons? — Cercle Notre-Dame des Cèdres, Laval.

En préparant ce travail, j'eus la curiosité de parcourir un "Traité élémentaire de Botanique" par l'abbé L. Provancher. J'ouvris le livre avec respect, me disant à moi-même: "Au moins vais-je trouver ici l'exactitude. Si je rencontre une feuille d'érable, elle sera régulière".

parties essentielles à la vie sont cependant respectées jusqu'à ce que les parasites atteignent leur maturité. A ce stade de leur existence, les larves parasites quittent leur hôte en en perforant les vêtements, et se tissent sur son dos, de petits cocons blancs dans lesquels elles se transforment, d'abord en nymphes, puis en insectes parfaits.

Q.—Nous nous permettons de vous adresser ces deux spécimens de Trilles croyant qu'ils vous intéresseront: le premier (Trillium grandiflorum) par la localité où il a été cueilli, c'est-à-dire dans les Laurentides assez avancées; le second (Trillium erectum) par la couleur blanche de sa corolle, alors que la couleur ordinaire de la corolle du Trille dressé semble être le rouge.

R.—Nos identifications sont exactes. Le Trillium grandiflorum, dans les Laurentides avancées est, en effet, un fait nouveau. Il faut donc noter cette espèce sur le cours supérieur de la Lièvre. Le Trille de distribution générale dans les régions du Nord est le Trille ondulé (Trillium undulatum).

A propos de l'herbe écartante La légende de l'herbe écartante existe dans les Laurentides. En voici deux témoignages. Nous étions récemment chez un cultivateur de la région d'Arundel (comté d'Argenteuil).

Graphologie au "Devoir" Jeannot J.-B. — Impressionnable et délicat, il a une imagination trop active qui favorise le rêve, crée les illusions et les préjugés et nuit sérieusement au jugement.

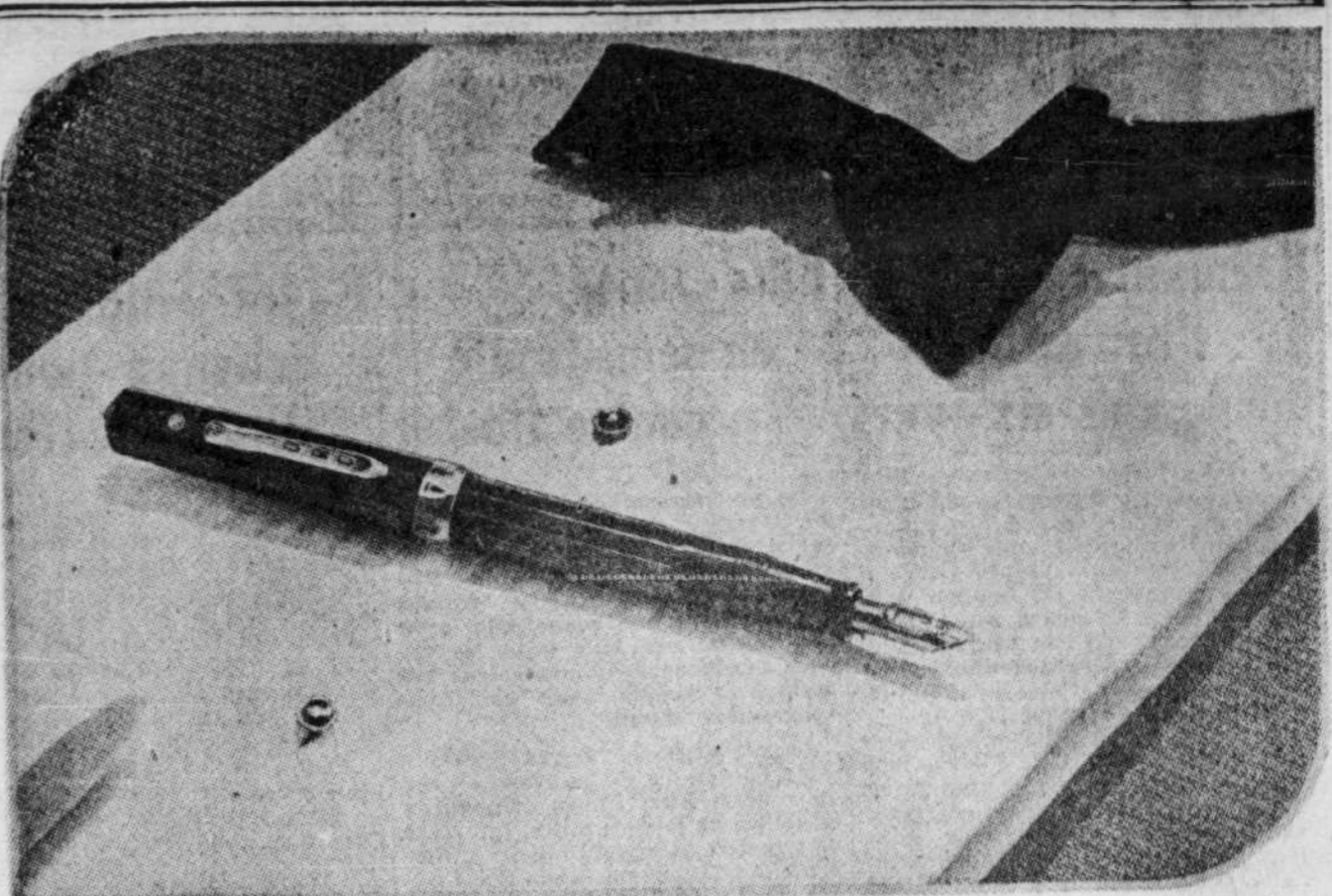
Naryse. — Elle est intelligente, très délicate, d'une délicatesse d'oiseau qui effleure le sol et ne s'y pose guère. Cette idéaliste connaît peu les réalités et s'arrange pour vivre au-dessus d'elles.

Margot du lac. — Elle est sensée, positive et assez pratique: ce côté se développerait encore en l'exerçant. Active et courageuse, elle a besoin de s'occuper, de s'intéresser à tout; elle voit les choses du bon côté et sait tirer profit de ce qui se présente.

Indices fréquents d'acidité d'estomac Douleurs après les repas Indigestion Nausées Maux de tête fréquents Sensation de faiblesse Insomnie Perte d'appétit Autointoxication Acidité de la bouche Aigreur d'estomac

Soulagement étonnant rapide à l'indigestion acide, aux nausées et dérangements résultant d'abus divers Si vous désirez vraiment un soulagement rapide aux dérangements ou douleurs d'estomac résultant d'acidité causés par les excès de table, de tabac, l'absorption d'aliments mélangés ou de stimulants, essayez simplement ceci:

Lait de Magnésie de Phillips, sous forme liquide ou en tablettes



ENFIN!... un stylographe QUI NE PERD PAS SON ENCRE... Un nouveau produit EVERSHARP présenté par DUPUIS

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-général. A.J. DUGAL, s.-p. et dir.-général.

Coupon graphologique ESCUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES "DEVOIR" Samedi, 12 octobre 1935. Bon pour 2 semaines

Un moyen ultra-rapide d'"alcaliser" l'indigestion acide